

2  
0  
2  
2  
•  
2  
0  
2  
3

# 10 ans!

ISABELLE HUPPERT • ISABELLE ADJANI  
LAETITIA CASTA • JACQUES GAMBLIN  
JULIEN CLERC • CHARLIE WINSTON  
LAURENT GERRA • ISABELLE BOULAY  
THIERRY LHERMITTE • ALEX VIZOREK  
PIERRE ARDITI • MICHEL BOUJENAH  
SARA GIRAUDEAU • ÉVELYNE BOUX  
CHRISTOPHE ALÉVÊQUE • ALICE POL  
SOPHIA ARAM • SAMUEL BENCHETRIT  
PHILIPPE DECOUFLÉ • BLANCA LI  
CLOTILDE COURAU • ALOÏSE SAUVAGE  
ISABELLE GÉLINAS • MARC FRAIZE  
STÉPHANE GUILLON • MURRAY HEAD  
GÉRARD DARMON • FRANCIS HUSTER  
AGNÈS JAOUÏ • PHILIPPE TORRETON  
CATHERINE HIEGEL • MAX BOUBLIL  
SAMI BOUAJILA • PATRICK CHESNAIS  
NIELS ARESTRUP • FRANÇOIS MOREL  
FRANÇOIS BERLÉAND • SELAH SUE  
MANU PAYET • STÉPHANE DE GROODT  
ZAZIE • VANESSA PARADIS...





**Jean Leonetti**  
Maire d'Antibes  
Juan-les-Pins  
Président de la  
Communauté  
d'Agglomération  
Sophia Antipolis

**Créé en 2013, anthéa est le plus grand théâtre construit en France** lors de la dernière décennie, et il le restera certainement pour les dix années à venir. Deuxième théâtre de France en fréquentation après la Comédie-Française, anthéa est indéniablement l'un des plus beaux outils culturels du pays et un puissant moteur de développement pour notre territoire.

Cette saison 2022/23 sera donc pour nous l'occasion de fêter les 10 ans de notre théâtre communautaire.

Cet anniversaire nous met en face d'un paradoxe inattendu. anthéa a à peine 10 ans mais la force de son architecture, la qualité de sa programmation et l'appropriation du lieu par le public donne l'impression qu'anthéa est là depuis toujours. Et les chiffres sont éloquentes : en 9 saisons, anthéa a accueilli près d'1 million de spectateurs lors de plus de 1 900 représentations et près de 500 spectacles...

Dans le même temps, il y a à anthéa une fraîcheur, une volonté d'ouverture et d'innovation qui sont la preuve indéniable d'une jeunesse d'esprit inaltérée. Cette saison encore, Daniel Benoin et ses équipes proposent une programmation d'exception composée de 78 spectacles pour 240 représentations, dont 35 en temps scolaire.

Le Classique et le Moderne se côtoient naturellement sans jamais se toiser. Les grands noms du spectacle vivant partagent l'affiche avec de jeunes pousses pleines de promesses... Et cet éclectisme, cette variété de spectacles de qualité est accessible au plus grand nombre grâce à une politique tarifaire abordable.

Je sais, cher public, que cette année encore vous répondrez présent et que vous trouverez dans cette proposition portée par Daniel Benoin de quoi ressentir l'infinité d'émotions que seul le spectacle vivant peut nous offrir.

**Jean Leonetti**



**Daniel Benoin**  
Directeur d'anthéa  
antipolis théâtre d'Antibes

**Le 6 avril 2023, anthéa, aura 10 ans.** Dix ans déjà, dix ans à peine, dix ans d'une jeune et riche aventure. J'avais dirigé pendant près de quarante ans des théâtres et des centres dramatiques nationaux avec les avantages et les contraintes inhérentes à ces lourdes structures d'État. Jusqu'à ce qu'un beau jour, Jean Leonetti, se fiant à mon expérience me donne carte blanche à Antibes, et me laisse piloter un vaisseau tout neuf. Je m'entoure d'une jeune équipe dynamique et décidée qui sera formée sur le tas. Le public répond présent et voici qu'en un temps record, et en dépit de la crise sanitaire, nous sommes devenus l'un des tout premiers théâtres de France en nombre de spectacles et de spectateurs. C'est l'histoire d'un pari réussi, une histoire de confiance et d'amitié, une histoire encore pleine de promesse et d'avenir.

En cette année qui est aussi celle de Molière – mais quelle année n'est pas de Molière pour les gens de théâtre ? – comment ne pas penser au cher Jacques Audibert qui consacra autrefois un très bel essai à *Molière dramaturge* dans lequel il avançait que Molière était le Chaplin du théâtre ! C'est peut-être cette même intuition qui m'a conduit à demander à Michel Boujenah de jouer *L'Avare* que nous reprendrons à l'automne, après un vif succès à Paris et avant une longue tournée. Pour le rôle, j'avais besoin d'un grand acteur qui soit aussi un amuseur que je voulais conduire à incarner un Harpagon désespéré. Et pour fêter nos 10 ans, j'ai eu envie de réunir les Chaplin d'aujourd'hui, les amuseurs, les burlesques, tous ceux qui connaissent la noblesse du rire. De ce rire qui nous sauve. Nous commencerons par nous souvenir de Raymond Devos, ce maître des mots qui aurait eu 100 ans. Entouré de comédiens et comédiennes tous exceptionnels, je composerai et participerai à cet hommage qu'il mérite tellement. Puis tout au long de la saison défilent des êtres inspirés et des libres penseurs, cela ira des humoristes les plus acerbes tels Stéphane Guillon, Christophe Alévêque, Laurent Gerra, Alex Vizorek, Sophia Aram.... aux plus lunaires comme François Morel, Marc Fraize, Pierre Guillois, François de Brauer, Panayotis Pascot...

Comme toujours nous essayons d'organiser une programmation harmonieuse entre théâtre populaire et théâtre de recherche, entre valeurs sûres et révélations, stars et étoiles montantes. Des grands noms se succéderont, je n'en cite que quelques-uns : Adjani, Ardit, Arestrup, Berlând, Bouajila, Bouix, Casta, Chesnais, Darmon, De Groodt, Gambin, Hiegel, Huppert, Huster, Lhermitte, Torretton... Nous saluerons aussi les débuts au théâtre de Vanessa Paradis.

Le meilleur de la danse sera au rendez-vous avec les nouvelles créations du Ballet national de Marseille, Sidi Larbi Cherkaoui, Philippe Decouflé, Blanca Li, Angelin Preljocaj...

Nous maintenons et renforçons notre soutien aux créateurs de la région Sud. Nous produisons la nouvelle création du Collectif 8, troupe associée, dans *L'Orestie* d'après Eschyle. Pierre Blain revisitera Racine *Sans Andromaque*... Clément Althaus présentera une spleenétique et musicale interprétation de Baudelaire.

Le théâtre se délocalisera à Nikaïa le temps de deux spectacles d'envergure : une nouvelle production de *Starmania*, mise en scène par Thomas Jolly, et le concert de – M – (Matthieu Chédid). De son côté, Zazie, en résidence de création à anthéa, nous réservera la primeur de son nouveau spectacle. Musique encore avec Murray Head qui fera revivre ses grands succès. Musique toujours avec Julien Clerc en version acoustique, Agnès Jaoui la lyrique, l'intense Selah Sue, l'explosive Aloïse Sauvage, le magnifique Charlie Winston ou, venues du Canada, Isabelle Boulay et la révélation Charlotte Cardin...

Accueillir tous ces artistes, la diversité de leurs talents, me donne plus que jamais envie de faire mon métier. Outre Molière et Devos, je reprendrai *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor et *Disgrâce* d'Ayad Akhtar, avant les représentations à Paris, et je créerai avec l'Opéra de Nice l'ultime chef-d'œuvre de Verdi, *Falstaff*. Ce personnage qui sous son masque de clown cache le visage du désespoir et de la mort nous aide à réfléchir au sens de ce que nous faisons ici, au théâtre, maintenant, et dans les années qui viennent.

**Daniel Benoin**



# sommaire

## ENVELOPPE 1 • LES INCONTOURNABLES

|                                |       |                                                                              |       |
|--------------------------------|-------|------------------------------------------------------------------------------|-------|
| l'avare                        | 5     | histoire(s) de france                                                        | 47    |
| il a la cote devos !           | 6-7   | l'orestie                                                                    | 48-49 |
| inconnu à cette adresse        | 8     | entrer dans la couleur                                                       | 50    |
| disgrâce                       | 9     | il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi | 51    |
|                                |       | une histoire d'amour                                                         | 52    |
|                                |       | l'orang-outang bleue                                                         | 53    |
|                                |       | va aimer !                                                                   | 54    |
|                                |       | le syndrome de l'oiseau                                                      | 55    |
|                                |       | fragments                                                                    | 56    |
|                                |       | saint-exupéry, le mystère de l'aviateur                                      | 57    |
| fleurs de soleil               | 10    | les règles du savoir-vivre dans la société moderne                           | 58    |
| lazzi                          | 11    | précédé de music-hall                                                        | 59    |
| molière                        | 12    | palmyre, les bourreaux                                                       | 60-61 |
| clara haskil, prélude et fugue | 13    | baudelaire, prince des huées                                                 | 62    |
| maman                          | 14-15 | cendrillon                                                                   | 62    |
| isabelle huppert lit sade      | 16    |                                                                              |       |
| le vertige marilyn             | 17    |                                                                              |       |
| harvey                         | 18    |                                                                              |       |
| fallait pas le dire            | 19    |                                                                              |       |
| à la vie à la mort             | 20    |                                                                              |       |
| une situation délicate         | 21    |                                                                              |       |
| 88 fois l'infini               | 22-23 |                                                                              |       |
| le système ribadier            | 24    |                                                                              |       |

## ENVELOPPE 3 • PRIVILÈGE SPECTACLE VIVANT

|                                            |       |                                           |    |
|--------------------------------------------|-------|-------------------------------------------|----|
| sans modération - laurent gerra            | 25    | presque - panayotis pascot                | 63 |
| mythologies                                | 26    | moi aussi j'ai vécu                       | 64 |
| murray head                                | 27    | ukraine fire                              | 65 |
| stéphane guillon sur scène                 | 28    | ce qui m'est dû                           | 66 |
| nomad                                      | 29    | charlotte cardin - phoenix                | 67 |
| stéréo                                     | 30    | dans ton cœur                             | 68 |
| casse-noisette                             | 31    | aloïse sauvage                            | 69 |
| selah sue                                  | 32    | titre définitif* (*titre provisoire)      | 70 |
| ad vitam - alex vizorek                    | 33    | féministe pour homme                      | 71 |
| les jours heureux - julien clerc           | 34    | esquive                                   | 72 |
| d'amériques et de france - isabelle boulay | 35    | danse macabre                             | 73 |
| falstaff                                   | 36-37 | dans mon salon - agnès jaoui              | 74 |
| manu payet                                 | 38    | apocalipsync                              | 75 |
| zazie                                      | 39    | charlie winston - as i am tour            | 76 |
| starmania / m (hors les murs)              | 40    | sympho new                                | 77 |
|                                            |       | revue de presse - christophe alévêque     | 78 |
|                                            |       | les gros patinent bien, cabaret de carton | 79 |
|                                            |       | tous les marins sont des chanteurs        | 80 |
|                                            |       | madame fraize                             | 81 |
|                                            |       | room with a view                          | 82 |
|                                            |       | sophia aram - nouveau spectacle           | 83 |
|                                            |       | immersion                                 | 84 |

## ENVELOPPE 4 • TOUT LE THÉÂTRE

|                              |    |                          |       |
|------------------------------|----|--------------------------|-------|
| zaï zaï zaï zaï              | 41 | HORS SCÈNES              | 85    |
| le comte de monte-cristo     | 42 | PARTENAIRES CULTURELS    | 87-88 |
| tempest project              | 43 | SCOLAIRES ET ENSEIGNANTS | 89    |
| sans andromaque              | 44 | PRATIQUE                 | 90    |
| les frères karamazov         | 45 | L'ÉQUIPE                 | 92    |
| rencontre avec une illuminée | 46 | LE CARRÉ                 | 93    |
|                              |    | CALENDRIER               | 94-95 |

## ENVELOPPE 5 • TOUT LE SPECTACLE VIVANT



# L'AVARE

de retour à anthéa après un grand succès à paris  
au théâtre des variétés et avant une tournée en france

théâtre

à voir en famille à partir de 11 ans

2h15

salle Jacques Audibert

de Molière  
mise en scène Daniel Benoin

avec Michel Boujenah (Harpagon)  
Antonin Chalon (Cléante)  
Méissa Prat (Élise)  
Mathieu Metral (Valère)  
Noémie Bianco (Mariane)  
Sophie Gourdin (Frosine)  
Bruno Andrieux (La Flèche et Anselme)  
Paul Chariéras (Maitre Jacques et Maitre Simon)  
Fabien Houssaye (Le commissaire et Brindavoine)  
Julien Nacache (La Merluiche)

Gilles Février et Denis Bouchet (figurants)

décors Jean-Pierre Laporte  
costumes Nathalie Bérard-Benoit  
lumières Daniel Benoin  
vidéo Paulo Correia

assistante mise en scène Kelly Rolfo  
assistante costumes Sophie Visentin

production DBP  
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de  
la représentation du samedi 24 septembre

## SEPTEMBRE

samedi 24 20h30  
dimanche 25 16h30

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE  
vendredi 23 septembre - 14h00

L'Avare est un spectacle  
magnifique incarné par  
un subtil Michel Boujenah  
nommé aux Molières 2022.

**l'histoire** | Harpagon n'aime que son argent et soupçonne tout le monde de vouloir le lui voler. Pour marier ses deux enfants, il a fait le choix d'une riche veuve pour son fils Cléante et pour sa fille, Élise, du seigneur Anselme, un homme mûr, noble et fort riche. Harpagon est pressé de caser ses enfants pour épouser lui-même une jeune fille pauvre, Mariane, dont la beauté l'a charmé...

**ce qu'ils en disent** | Après plus de 150 représentations, *L'Avare* repasse faire un petit tour par anthéa avant de repartir sur les routes de France, de Suisse et de Belgique et sans doute du Canada. Autant dire que la pièce a rencontré un très large succès et que nous sommes heureux de la présenter dans sa version « tournée » à tous ceux qui ne l'ont pas encore vue ou veulent la revoir.

C'est une pièce d'une étonnante modernité, psychologiquement fascinante. L'histoire de *L'Avare*, comme de toutes les autres grandes œuvres de Molière, est l'histoire d'une passion effrénée, sinon folle, qui finit par troubler l'ordre social. À l'inverse de *Dom Juan* qui existe dans la dépense, il s'agit là d'une passion de la restriction, du retour vers soi, de la retenue, du revenu. Harpagon, pour qui tous les moyens de lutter contre la mort sont bons, cherche avidement ce qui lui semble éternel – l'argent – et ce qui peut lui insuffler une nouvelle vie, la jeunesse de Mariane...**Daniel Benoin**

**ce qu'ils en pensent** | Voilà une mise en scène intelligente. Benoin suit la donne classique, sans l'adornier d'un trop de petites trouvailles énervantes. Son travail fait penser aux leçons de Planchon, celui d'avant, qui rajeunit notre vision de Molière sans encore l'égarer sur des chemins de traverse. **Jean-Pierre Léonardini, L'Humanité**

Daniel Benoin révèle l'humanité grinçante de cette cruelle histoire, où la fougue de la jeunesse ravive un monde abîmé par l'avarice. Avec un remarquable Michel Boujenah. **La Terrasse**

Comment être surpris par un *Avare* de plus ? Celui-là émerveille. Il arrive parfois que le théâtre soit inspiré. **Le Canard Enchaîné**

Une mise en scène grandiose et vive. Un Michel Boujenah impeccable. **Sylvain Merle, Le Parisien**

Daniel Benoin rend bien ces ambiguïtés, ces richesses. D'emblée il impose une vision, un climat. **Le Figaro**

# IL A LA COTE DEVOS !

la raison du plus fou



lecture

salle Jacques Audibert

avec Christophe Alévéque,  
Daniel Benoin, François Berléand,  
Charles Berling, Zabou Breitman,  
Michel Boujenah, Patrick Chesnais, Stéphane De  
Groodt, François-Xavier Demaison, Julie Depardieu,  
Mélanie Doutey, Gad Elmaleh,  
Gérard Jugnot, Alice Pol,  
Sylvie Testud...

distribution à venir pour chaque date

production anthéa, théâtre d'Antibes

rencontres avec l'équipe artistique à l'issue des  
représentations du jeudi 8, vendredi 9, samedi 10 juin

## NOVEMBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| lundi 7     | 20h00 |
| mardi 8     | 20h00 |
| mercredi 9  | 20h30 |
| jeudi 10    | 20h00 |
| dimanche 27 | 16h30 |
| lundi 28    | 20h00 |

## JUIN

|            |       |
|------------|-------|
| jeudi 8    | 20h00 |
| vendredi 9 | 20h30 |
| samedi 10  | 20h30 |



À la fois sur scène et aux commandes, Daniel Benoin, entouré de ses amis comédiennes et comédiens, a réglé un exercice d'admiration pour les 100 ans de Raymond Devos, pionnier et sommet de l'humour à la française.



**l'histoire** | On dirait qu'il sort d'un film de Fellini. Avec son costume bleu ciel, son ventre rond, sa tête en forme de poire, il est un des grands clowns du XX<sup>e</sup> siècle. Mais au cinéma c'est chez Godard qu'on retrouve Raymond Devos en 1965 dans une scène mémorable de *Pierrot le Fou* où il joue... au fou. Toute une génération l'aura connu à la télévision en invité fidèle du Grand Échiquier. Jongleur de mots, il n'avait pas son pareil pour embobiner son public tour à tour saisi par le rire et l'émotion car il jouait aussi de la corde sensible avec son violon, son piston, son bandonéon. Mime, comédien, musicien, acrobate, il commença sa carrière dans les cabarets de la Rive gauche avant de conquérir les grandes salles de music-hall. Mais Devos c'est par-dessus tout un humour qui passe par un amour dévorant des mots. Mieux que personne, il a su « parler pour ne rien dire » et, à partir de situations vécues par un simple quidam, créer un monde où plus rien ne tient en place. Dans la lignée de l'hommage rendu à Pierre Desproges en 2018, Daniel Benoin a voulu célébrer le centenaire de la naissance de Raymond Devos en pêchant dans l'œuvre immense quelques-unes de ses perles. Un feu d'artifice de l'esprit tiré par le meilleur de la scène actuelle toutes générations et tendances confondues.

**ce qu'ils en disent** | Un homme-orchestre, c'est prétentieux, si on dit que je suis un artiste, dans le sens très large du mot, c'est-à-dire de rêveur sur ce que nous sommes, là je suis content, ça me suffit. J'ai passé ma vie à cristalliser des rêves pour ne pas dire des défis, se dépasser, se voir ailleurs, se voir dans le ciel, voler. Rêver c'est très dur, on croit que c'est léger, il n'y a qu'à s'allonger et rêver, non, pas du tout. La réalité est brutale, elle a tendance à faire mal et pourtant c'est là que nous sommes, c'est là que nous résidons et le réel ne cesse pas de poser des questions et souvent à ces questions les seules réponses que nous pouvons trouver ce sont des réponses de rêve. **Raymond Devos**

« *Le vrai sage ne croit guère à sa sagesse tandis que le vrai fou croit à sa folie* ». Cette phrase tirée de son livre *Rêvons de mots* semble définir Raymond Devos lui-même. Même s'il paraît parfois très sage, la seconde qui suit, à la faveur d'une pirouette verbale, il nous fait comprendre qu'il n'en est rien. Quant à être un vrai fou, personne n'en a jamais douté.

Au moment du 100<sup>e</sup> anniversaire de sa naissance, il m'est apparu que je devais à Raymond Devos un spectacle comparable à celui que j'avais mis en scène sur Pierre Desproges. J'ai donc demandé à de nombreux amis comédiens d'y participer et à ma très grande joie, tous ont accepté. En fonction de leurs emplois du temps, ils seront chaque soir au moins sept sur scène et ils vous raconteront la folle histoire de celui qui aimait à être une vraie côte de veau. J'espère que vous serez comme nous ravis de cet hommage rendu au grand Raymond Devos. **Daniel Benoin**



# INCONNU À CETTE ADRESSE

boujenah-benoin en frères ennemis

**l'histoire** | 1932. Deux amis, Martin Schulse, un Allemand, et Max Eisenstein, un Juif américain sont marchands de tableaux en Californie. Le premier décide de rentrer en Allemagne. Ils s'écrivent. Au fil de la correspondance, les rapports entre les deux hommes évoluent. L'amitié ne résiste pas à la montée du nazisme et à l'adhésion par Martin aux thèses de la propagande hitlérienne. Ce dialogue sans complaisance met en scène une tragédie intime et collective. L'Américaine Kressmann Taylor (1903-1996) qui se voyait davantage comme « femme au foyer » qu'écrivain a sans doute été la première étonnée du succès de sa nouvelle publiée dans la revue *Story Magazine* en 1938 et adaptée au cinéma en 1944. Réédité en 1995 pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps, traduit alors en vingt langues, *Inconnu à cette adresse* est depuis devenu un classique, rejoignant *L'ami retrouvé* de Fred Uhlman ou *Le Silence de la mer* de Vercors, des ouvrages simples et lumineux qui aident à comprendre et apprennent à vivre. Présentée lors de la période difficile du confinement, la lecture mise en espace par Daniel Benoin est aujourd'hui spectacle à part entière.

**ce qu'ils en disent** | *Inconnu à cette adresse* est un texte magistral, bouleversant. Dix-neuf lettres entre deux amis, un Allemand et un Juif américain, à l'heure de la montée du nazisme. Au fil de la correspondance, le ton s'assèche entre les deux amis. On assiste à l'idéologie fasciste qui s'infiltre, à l'horreur qui arrive. Qui est le bon, qui est le méchant ? Qu'aurions nous fait à leur place ? Le courage suffit-il à contrer le courant ? Et quand l'horreur advient, le pardon est-il préférable à la vengeance ? **Daniel Benoin**

Ce texte me touche beaucoup. Il est tout à fait saisissant. Aborder le nazisme par une trajectoire individuelle est une idée forte. Comment un homme libéral, proche des artistes, devient petit à petit un fasciste, un antisémite, comment il croit au nazisme, comment ce changement s'opère, comment ça marche ? J'ai trouvé cela passionnant de jouer cette pièce de la rejouer en ce moment. On devrait la montrer aux lycéens. **Michel Boujenah**

**ce qu'ils en pensent** | Kathrine Kressmann Taylor avait su admirablement jouer les deux « partitions » que soulignent les interprétations de Daniel Benoin et Michel Boujenah pour en faire un spectacle subtil et poignant. **Caroline Boudet-Lefort, Art Côte d'Azur**

En un peu plus d'une heure, Michel Boujenah et Daniel Benoin donnent vie à ces deux hommes, dont l'amitié s'est peu à peu fissurée, emportée, malgré eux, dans les tourbillons de l'Histoire. Le décor est sobre, se limitant à deux bureaux, éclairés successivement. Ce qui importe, ce sont les lettres échangées par les deux hommes, auxquels Daniel Benoin et Michel Boujenah prêtent leurs voix et leur prestance. **Laurence Ray, France Net Infos**

Ce duo d'exception se donne la réplique avec *Inconnu à cette adresse*. Une pièce essentielle à (re)découvrir en ces temps troubles. **Laurence Lucchesi, Nice-Matin**



lecture

à voir en famille avec les ados

1h15

salle Jacques Audiberti

d'après Kressmann Taylor  
traduction Michèle Lévy-Bram  
mise en scène Daniel Benoin

avec Daniel Benoin, Michel Boujenah

production anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue  
de la représentation du mercredi 18 janvier

JANVIER

mardi 17 20h00  
mercredi 18 20h30

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 19 janvier - 14h00



*Le court roman épistolaire  
de Kressmann Taylor  
de 1938 sur une amitié  
rongée par l'idéologie  
nazie a été un phénomène  
d'édition, traduit dans le  
monde entier, avant de  
devenir cette émouvante  
fable de théâtre.*

© Antoine Valatte

© Philip Ducap



## DISGRÂCE

création française de la pièce événement  
post-11 septembre

*Lauréate du prix Pulitzer 2013,  
la pièce d'Ayad Akhtar  
le dramaturge américano-  
pakistanaï a suscité de  
nombreux débats aux  
États-Unis. Elle est proposée  
en exclusivité au public  
d'anthéa avant une tournée  
en France, avec Sami Bouajila,  
Alice Pol et une distribution  
magnifique.*

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h30

salle Jacques Audiberti

d'Ayad Akhtar  
adaptation française Pierre Laville  
mise en scène Daniel Benoin

avec Sami Bouajila, Alice Pol, Olivier  
Sitruk, Mata Gabin, Adel Djemai

décor Jean-Pierre Laporte  
costumes Nathalie Bérard-Benoit  
lumières Daniel Benoin  
vidéo Paulo Correia  
assistante à la mise en scène Kelly Rolfo  
assistante costume Sophie Visentin

production DBP Production  
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

MARS

samedi 25 20h30

**l'histoire** | Amir avocat en vue au barreau de New York a rejeté son héritage musulman afin de faire carrière dans un milieu où les juifs sont largement majoritaires. Il est marié à Emily, une artiste, belle, blonde, bourgeoise. Amené à défendre un imam local accusé, probablement à tort, de financement de terrorisme, la question de l'appartenance politique d'Amir est soulevée dans la presse. La pièce se déroule à l'occasion d'un dîner avec Isaac, un conservateur d'art, juif, et Jory, sa femme afro-américaine. Ce qui s'annonçait comme une soirée agréable dégénère en affrontement violent autour des thèmes de l'origine ethnique, de la religion et de la politique dans l'Amérique d'aujourd'hui. Le couple formé par Amir et Emily ne devrait pas en sortir indemne.

**ce qu'ils en disent** | Cette pièce raconte l'histoire d'un personnage qui fait une expérience difficile : perdre sa religion, sa communauté, mais se sentir toujours connecté à ce passé et à ces personnes. Ressentir un amour profond pour ce passé mais avoir l'impression de ne pas en faire partie. Voilà l'histoire que j'ai voulu raconter. **Ayad Akhtar**

Cela fait plusieurs années que je cherchais la possibilité de mettre en scène cette formidable pièce si représentative des tensions du monde d'aujourd'hui. Depuis peu, les droits m'ont été accordés et Sami Bouajila a accepté de l'interpréter au milieu d'une distribution éclatante. C'est pour moi une forme de retour à un théâtre plongé dans le monde contemporain et qui le regarde avec acuité et sans complaisance. **Daniel Benoin**

**ce qu'ils en pensent** | Un drame sur la corde raide à la mise en scène vive, aux tableaux rythmés par des projections d'images d'actualité et de la musique rock, dans lequel les questions d'identité, de religions, de racisme, font voler en éclats toutes les certitudes que pensaient avoir les uns et les autres. [...] Un uppercut. **Amélie Maurette, Nice-Matin**

Créée pour la première fois en France, cette tragédie contemporaine invite à réfléchir, en profondeur, au rôle joué par les stéréotypes et les préjugés exaspérés par un contexte politique donné. Une distribution de premier plan sert de façon remarquable ce drame complexe et incisif. En signant la mise en scène de cette pièce, Daniel Benoin montre le meilleur de ce qui l'a toujours inspiré de manière privilégiée. **Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens, La Terrasse**

Sami Bouajila, Alice Pol, Olivier Sitruk, Mata Gabin et Adel Djemai sont tous parfaits, magistralement dirigés par Daniel Benoin qui signe aussi les lumières changeantes sur New York. Très contemporain, ce théâtre parle de notre époque dans toutes ses contradictions, en forçant à revoir nos modes de vie et nos fonctionnements relationnels. **Caroline Boudet-Lefort, Art Côte d'Azur**



# FLEURS DE SOLEIL

le premier seul en scène de thierry lhermitte

Thierry Lhermitte surgit là où on ne l'attendait pas, dans un texte grave, d'une rare profondeur, auquel il offre plus que son talent : son humanité.

théâtre

1h05

salle Jacques Audiberti

d'après *The Sunflower*  
édité par Schocken Books  
de Simon Wiesenthal  
adapté par Daniel Cohen  
et Antoine Mory  
mise en scène Steve Suissa

avec Thierry Lhermitte

décors (scénographe) Emmanuelle Roy  
costumes Cécile Magnan  
lumières Jacques Rouveyrolis  
assisté de Jessica Duclos  
son Maxime Richelme  
assistante à la mise en scène  
Stéphanie Froeliger  
production  
JMD Production

SEPTEMBRE

vendredi 16 | 20h30

**l'histoire** | En 1942, dans des circonstances étranges, Simon Wiesenthal a refusé d'accorder le pardon à un jeune SS qui le lui demandait avant de mourir. Il raconte cette aventure dans *The Sunflower*, paru en 1969, un livre-témoignage dont la portée ne s'est pas démentie jusqu'à aujourd'hui. Il est vrai que, par-delà le contexte historique du récit – les crimes nazis –, la question que pose l'auteur est intemporelle et universelle : Peut-on tout pardonner ? Tout au long de sa vie, Simon Wiesenthal s'est interrogé sur le bien-fondé de son refus. La dernière partie du livre réunit les réponses de grandes figures morales à qui il a demandé : « Et vous, qu'auriez-vous fait à ma place ? » Dans une adaptation de Daniel Cohen et Antoine Mory, mise en scène par Steve Suissa, Thierry Lhermitte a accepté de se lancer dans un seul en scène, le premier de sa carrière. Il donne vie à tous les personnages de l'histoire, y compris ceux qui ont accepté de répondre à la question de Simon Wiesenthal, invitant chacun à se la poser à son tour.

**ce qu'ils en disent** | Est-ce une œuvre théâtrale ? Je ne sais pas. Je me sens plus en mission qu'en interprétation. Je ne serais pas dans le jeu d'acteur mais dans l'envie de transmettre. Forcément, je me suis interrogé sur la notion de pardon. Les lettres qui accompagnent le livre rendent la réflexion encore plus complexe. Quelle est la place du pardon dans la vie, en général, car, heureusement, on n'est pas tous mis en présence de crimes abominables. Je me suis fait ma propre réponse : après la justice, après le repentir, le pardon. **Thierry Lhermitte**

*Fleurs de soleil*, c'est l'histoire d'un homme qui explore les limites de son humanité. En cela, cette œuvre nous réunit tous. Interprété par un seul comédien, ce spectacle n'est pourtant pas un monologue. C'est le dialogue de Simon Wiesenthal avec sa conscience, nourri par une galerie de personnages qui ont marqué sa vie. **Steve Suissa**,

**ce qu'ils en pensent** | Thierry Lhermitte, loin du registre comique auquel on l'associe facilement, nous prouve avec un jeu subtil et sensible, tout en nuances, qu'un excellent comédien est avant tout celui qui laisse la place à l'auteur, avec humilité et retenue. Remarquable. **Géraldine Elbaz, Toute la culture**

Une ovation pour Thierry Lhermitte. Sobre, sans artifices, en mission, il interroge votre conscience. **Matthieu Belliard, Europe 1**

# LAZZI

les rêves de cinéma de vincent garanger et philippe torreton

**l'histoire** | Dans leur décision de se retirer à la campagne, ces deux amis au caractère tranché et complémentaire pourraient avoir des airs de Bouvard et Pécuchet mais c'est plutôt Don Quichotte et Sancho Pança qu'ils évoquent : n'ont-ils pas toujours vécu de chimères, pendant toutes ces années à tenir un vidéoclub, le dernier au monde, parlant cinéma avec des clients surannés qui faisaient de leur vieux magnétoscopes un fétiche ? Puis le monde a tourné la page, renvoyé les cassettes VHS aux poubelles de l'histoire. Alors les deux amis ont décidé de se mettre au vert, avec l'espoir de se reprendre, se retrouver. Mais les fantômes de Godard, Carax, Rouch ou d'Orson Welles leur collent aux basques. Abandonnés l'un à l'autre, l'un divorcé, l'autre veuf, dans une comédie minée par l'absence des femmes, ils se repassent toutes les bobines et la conversation reprend. Vincent Garanger et Philippe Torreton sont les hommes de la situation pour un duo taillé sur mesure à leur intention par Fabrice Melquiot.

**ce qu'ils en disent** | J'ai écrit *Lazzi* pour Philippe Torreton et Vincent Garanger. Écrire pour, cela signifie écrire depuis. C'est écrit depuis chacun et depuis la relation d'amitié artistique qu'ils entretiennent. La notion de sujet est flottante, ambiguë, éclatée. La pièce ne traite d'aucun sujet. Sur la table de travail, quel était le vrac qui est toujours pour moi le plus juste qui sous-tend un projet ? Il y avait ces deux hommes-là, leurs réponses à des questions posées, il y avait l'amitié, une grande idée de l'amitié, une anecdote rapportée par un ami qui travaillait dans le dernier vidéoclub de Suisse, une citation de Godard ancrée dans mes années lycéennes, une maison dans le Morvan, le souvenir de sept moutons que j'ai eu envie de frapper à mains nues et puis quelques films. Le sujet de la pièce, c'est cette petite pile d'images et de sensations, qui se heurtant finissent par produire un monde. **Fabrice Melquiot**

théâtre

1h40

salle Jacques Audiberti

texte et mise en scène Fabrice Melquiot  
avec Vincent Garanger, Philippe Torreton

scénographie Raymond Sarti  
musiques Emily Loizeau  
chorégraphie Ambra Senatore  
création lumières Anne Vaglio  
costumes Sabine Siegwalt  
assistante à la mise en scène Mariama Sylla

production Centre International de Créations Théâtrales / Théâtre des Bouffes du Nord  
coproduction Château Rouge - scène conventionnée d'Annemasse ; Les Célestins – Théâtre de Lyon ; Ma scène Nationale – Pays de Montbéliard ; Théâtres en Dracénie ; La Maison / Nevers, scène conventionnée art en territoire ; Théâtre L'Éclat / Pont-Audemer ; Le Parvis – Scène Nationale Tarbes Pyrénées

*lazzi* de Fabrice Melquiot est publié et représenté par L'ARCHE – éditeur & agence théâtrale

OCTOBRE

|            |       |
|------------|-------|
| mardi 4    | 20h00 |
| mercredi 5 | 20h30 |

La nouvelle création de Fabrice Melquiot est un hommage à la fois tendre et caustique à l'amitié, au temps qui passe, au cinéma avant Netflix, avant Amazon, avant le streaming...



# MOLIÈRE

francis huster prend fait et cause pour molière

**l'histoire** | Francis Huster s'est fait le fervent défenseur de la mémoire de son maître entre tous : Molière. Dans un des livres qu'il lui consacre en 2019, il l'appelle son « dieu », puis il publie en 2021 un *Dictionnaire amoureux de Molière*. Il affirme sans ambages que le dramaturge français doit être considéré à l'égal de Shakespeare. Aussi s'est-il donné pour mission de remuer ciel et terre pour faire entrer Molière au Panthéon, avouant ne pas comprendre qu'il n'y soit pas depuis longtemps. Mais Francis Huster est avant tout un homme de scène et pour parfaire son exercice d'admiration il a conçu un spectacle avec son complice d'Yves le Moign'. Il se propose de raconter la vie de Molière, c'est-à-dire de déconstruire les biographies officielles : Non, Molière n'est pas mort de mort naturelle, il a été empoisonné par ses ennemis et ses ennemis sont toujours là. Les tartuffes de la politique, de la religion, de la science n'apprécient pas plus qu'il y a 400 ans d'être démasqués et c'est pour quoi parler de Molière aujourd'hui c'est faire œuvre de salubrité publique.

**ce qu'ils en disent** | Le génie de Molière, qui a bouleversé le monde entier pour la France et pour la gloire de la culture française, c'est d'avoir mis à ce moment-là sur scène la langue, c'est à dire la langue du peuple. Au lieu d'écrire des comédies qui sont plutôt des drames stylés en alexandrins, il y met la langue du peuple. Et c'est pour ça que depuis quatre siècles on dit du français que c'est la langue de Molière. **Francis Huster**

**ce qu'ils en pensent** | Francis Huster s'est appliqué à démontrer le génie de ce grand auteur, qui a toujours cherché à ce que ses acteurs parlent vrai comme dans la vie de tous les jours. **Julien Lucas, Presse de la Manche**

Francis Huster, muni de son engagement et de sa passion, s'attache vivement à rendre hommage dans cette pièce, sobrement intitulée *Molière* pour évoquer l'homme, au-delà du dramaturge. Du rire aux larmes, de la lumière à sa mort, la vie de Molière est soigneusement décortiquée pour en extraire la substantifique moelle. **Lisa Puechagut**

*Transformant l'art de la biographie en performance scénique, Francis Huster remet les pendules à l'heure en racontant la vie de Molière, l'homme, le dramaturge et le comédien de génie.*

théâtre

à voir en famille à partir de 12 ans

1h45

salle Jacques Audiberti

de et avec Francis Huster

production La Troupe de France / Francis Huster  
diffusion Sea Art

création 2018 (avec Yves Le Moign')

OCTOBRE

vendredi 7 | 20h30

REPRÉSENTATIONS  
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 6 octobre - 14h00  
vendredi 7 octobre - 14h00

# CLARA HASKIL, PRÉLUDE ET FUGUE

laetitia casta, pianissima

**l'histoire** | On ne peut pas décrire le grand piano. Et cela est peut-être encore plus vrai dans le cas de Clara Haskil dont la subtilité de jeu, le raffinement et la maîtrise résistent aux mots. Celle que son ami Chaplin tenait pour l'un des trois génies du siècle avec Einstein et Churchill, celle en qui le pianiste Dinu Lipatti voyait « la somme de la perfection sur terre » est une figure presque inabordable. C'est pourtant le défi qu'a voulu relever Serge Kribus dans sa nouvelle pièce. Et pour l'incarner il fallait l'aura d'une diva : c'est à Laetitia Casta, qu'il avait dirigée dans *Scènes de la vie conjugale* de Bergman, que Safy Nebbou a confié ce très beau rôle. En une soirée elle redonne vie à la trajectoire unique de cet enfant prodige née en 1895 à Bucarest, au génie de l'artiste et aux souffrances de la femme qu'une santé fragile tyrannisa jusqu'à sa mort accidentelle, en chutant dans les escaliers de la gare du Midi à Bruxelles. Là où commence la pièce.

**ce qu'ils en disent** |

Toute sa vie, Clara Haskil a souffert de son corps. Elle donnait parfois le sentiment de pouvoir à peine marcher. Mais une fois assise devant le piano, les mains sur le clavier, elle était transfigurée. Laetitia, c'est quasiment l'inverse : elle est d'une beauté plastique et athlétique que tout le monde connaît. Alors quel rapport entre elles ? Je sens leurs affinités. Quelque chose de profond les lie. À commencer par leur grâce. Elle ne se manifeste pas dans le même domaine, mais chez Clara comme chez Laetitia, elle a à voir avec l'innocence, avec l'enfance. Toutes les deux sont des artistes qui n'ont, en quelque sorte, pas « appris » leur métier. Elles l'ont exercé, développé, mais fondamentalement, leur puissance expressive, qui est tellement sensible et qui touche si fortement les gens, est de nature organique, quasiment animale. Elles sont, comme on dit, des natures. Les corps peuvent différer autant que vous voudrez, mais les sensibilités, les qualités d'âme sont très proches. **Safy Nebbou**

**ce qu'ils en pensent** | Une pièce et une héroïne a priori à des années-lumière d'elle. Déjouer les préjugés, surgir là où on ne l'attend pas, semble être justement la vocation de Laetitia Casta. Qui témoigne d'une force de caractère peu commune. **Jacques Morice, Télérama**

Après *Ondine* de Jean Giraudoux, *Elle t'attend* de Florian Zeller, *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, elle monte pour la quatrième fois sur les planches et réussit là où tant de comédiens venus du cinéma se cassent le nez. **Marie-Ève Barbier, La Provence**

La réussite de la sobre mise en scène de Safy Nebbou tient aussi à la présence de la pianiste turco-belge Isil Bengi. Mieux qu'une simple accompagnatrice, elle est le miroir musical de Casta et l'autre face de Clara Haskil. **Le Journal du dimanche**

*Dans le rôle de la pianiste légendaire Clara Haskil (1895-1960), Laetitia Casta n'imité pas son modèle mais lui donne vie et, ce faisant, se révèle sur scène. Une interprétation habitée qui lui vaut une première nomination aux Molières.*

théâtre

1h30

salle Jacques Audiberti

de Serge Kribus  
mise en scène Safy Nebbou  
avec Laetitia Casta  
piano Isil Bengi

scénographie Cyril Gomez-Mathieu  
lumière Éric Soyer  
son Sébastien Trouvé  
conseillères musicales Anna Petron et Isil Bengi  
Répétiteur Daniel Marchaudon  
Costumes Saint Laurent  
assistantes à la mise en scène Virginie Ferrere et Sandra Choquet

production Les Visiteurs du Soir  
coproduction Châteauevallon-Liberté,  
scène nationale  
remerciements Bibliothèque  
cantonale et universitaire – Lausanne

OCTOBRE

vendredi 21 | 20h30  
samedi 22 | 20h30



## MAMAN

vanessa en son paradis perdu

**l'histoire** | Sur le trottoir devant la vitrine de chez « Maman » où clignote un petit sapin, une femme en fourrure attend. Un jeune homme l'aborde, lui demande combien elle prend. Dommage qu'elle ne soit pas une putain, c'est peut-être ce que tous les deux pensent à cet instant. Mais non, la femme a fini sa journée dans cette boutique de vêtements de grossesse, elle attend le taxi qui va la ramener chez elle où son mari aura peut-être préparé le dîner. Elle va s'empresser de lui raconter la rencontre qu'elle vient de faire. Elle pourrait s'en amuser mais on la sent troublée. Elle déclare alors vouloir retrouver ce jeune homme pour l'adopter... La pièce de Samuel Benchetrit prend ainsi l'allure d'un étrange conte de Noël qui laisse progressivement entrevoir les fêlures d'une femme blessée.

**ce qu'ils en disent** | Inspirer un artiste, c'est merveilleux. Inspirer un artiste, cela ne veut pas dire être muette, immobile et dire tout ce que l'on vous dit. Ça vient de conversations, de partages, de réflexions. Et puis Samuel Benchetrit, c'est un écrivain, il romance, il est très inspiré par la vie ou la personne que je suis, ou les choses que je peux faire. Le terme de « muse » est assez galvaudé, moi je le trouve plutôt merveilleux. **Vanessa Paradis**

**ce qu'ils en pensent** | Il y a du Danielle Darrieux et de la Jeanne Moreau dans sa silhouette gracile, sa diction rêveuse, sa puissance secrète. Sur le plateau Vanessa Paradis est devenue une fée. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Par-delà la vivacité des échanges, les sautes d'humeur blagueuse, les incises narquoises et tendres, on comprend le drame de Jeanne, incarnée avec autant de subtilité que d'autorité par Vanessa Paradis. **Armelle Hélot, L'Avant-scène théâtre**

Vanessa Paradis en impose. Toujours juste, trouvant l'émotion quand il le faut, l'humour au détour de gestes ou de situations. Elle prend un plaisir évident à se mettre en danger sur les planches. **Benjamin Locoge, Paris Match**

Pour ses débuts au théâtre dans un rôle écrit pour elle par son mari Samuel Benchetrit, Vanessa Paradis, nommée cette année aux Molières, fait mieux que relever un défi, elle apporte à son rôle une grâce infinie.

théâtre

1h40

salle Jacques Audibert

de **Samuel Benchetrit**  
mise en scène **Samuel Benchetrit**

avec **Vanessa Paradis, Samuel Benchetrit, Gabor Rassov**

décor **Emmanuelle Roy**  
lumière **Laurent Béal**  
costumes **Charlotte Betaillole**  
assistante mise en scène **Karine Assathiany**

tarif opéra-événements

## NOVEMBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| jeudi 17    | 20h00 |
| vendredi 18 | 20h30 |
| samedi 19   | 20h30 |



# ISABELLE HUPPERT LIT SADE JULIETTE ET JUSTINE, LE VICE ET LA VERTU

huppert, par-delà le bien et le mal

**l'histoire** | L'écrivain et philosophe Raphaël Enthoven pour qui Sade est « l'ombre des Lumières, la face cachée du soleil » a eu envie de réunir deux romans libertins du divin marquis en une seule proposition. Pour mettre en évidence les contrastes d'une pensée sans concession, Isabelle Huppert était l'interprète idéale. Elle a accepté de déchiffrer à vue cette partition. Dans cette lecture publique elle est tour à tour Justine ou Juliette, deux sœurs aux destins opposés, l'une infortunée dans la vertu, l'autre prospérant dans le vice. Il suffit d'avoir vu Isabelle Huppert ne serait-ce que dans *La Pianiste* de Michael Haneke ou *Madame Hyde* de Serge Bozon pour savoir qu'elle est sans doute la comédienne la plus apte à rendre presque en même temps les deux facettes d'une personnalité, la dualité d'un personnage, d'une parole ou, comme ici, d'une pensée. Le 9 juillet 2015 dans la cour d'honneur du Palais des papes d'Avignon, Isabelle Huppert avait fait une lecture de ces textes en luttant contre le mistral, une soirée restée dans la mémoire des festivaliers. Nul doute que dans la quiétude de notre théâtre les mots de Sade portés par Isabelle Huppert feront à nouveau souffler la tempête.

**ce qu'ils en disent** | Ce qui est intéressant dans la lecture, c'est de mettre le spectateur dans un état de découverte. Certains connaissent les textes, d'autres les entendent pour la première fois. Moi, je fais en sorte de les découvrir plus ou moins en même temps qu'eux. Je ne prépare pas du tout : je lis l'ensemble une fois ou deux, pas plus. Je ne prévois pas de faire une rupture à un endroit plus qu'à un autre, de mettre tel ou tel ton. Cela donne une sorte de fraîcheur à la lecture, en créant un effet de surprise, une forme de naturel. Je lis différemment chaque fois, de même qu'au théâtre je joue différemment tous les soirs. (...) S'il y a un risque à lire Sade, je ne l'ai pas mesuré. De toute façon, il n'y a aucun risque à prendre des risques. Je ne sais même pas que ce sont des risques, et cela me donne de la liberté. Il y a une grande part d'inconscience là-dedans. Et peut-être une curiosité qui l'emporte sur tout le reste. Être curieux, c'est une définition de la vie. **Isabelle Huppert**

**ce qu'ils en pensent** | Isabelle Huppert change de visage selon qu'elle est Juliette ou Justine. Les mots qu'elle énonce peuvent faire rire comme ils peuvent glacer le sang, et nul mieux qu'elle par son style à la fois engagé et distancé ne pouvait mieux surmonter les difficultés propres du texte sadien. **Clémentine Gallot, Hugues Le Tanneur, Libération**

Le public écoute. Secoué, on le devine aux frémissements, lorsque ce grand prosateur qu'est Sade appelle un chat un chat. Le sexe est omniprésent. Mais c'est l'art de dire qui ici subjugue. Et l'art de la transformation (...) transformation du visage, des expressions de l'interprète mutine ou effarouchée, jouisseuse ou candide pour être Juliette et pour être Justine ! **Armelle Héliot, Le Figaro**

On ne l'attendait pas dans une lecture, et encore moins avec du Sade. Mais Isabelle Huppert n'en finit pas de surprendre. Cette lecture offre une réflexion sur la vie, le bien, le mal, la liberté... **Hélène Chevrier, Théâtral Magazine**

*Isabelle Huppert n'a pas peur des mots et prend un malin plaisir à lire ceux du marquis de Sade. De sa diction si particulière elle éclaire la libre pensée d'un auteur resté subversif plus de 200 ans après sa mort.*

théâtre

salle Jacques Audibert

du marquis de Sade  
textes réunis par Raphaël Enthoven

avec Isabelle Huppert

production Les Visiteurs du Soir

tarif opéra-événements

DÉCEMBRE

|          |       |
|----------|-------|
| lundi 5  | 20h00 |
| lundi 12 | 20h00 |

© Patrice Schmitt

# LE VERTIGE MARILYN

isabelle adjani, destin d'étoile

**l'histoire** | Dernière séance, dernier regard, dernière interview, dernier jour, dernière visite, dernier appel téléphonique... la vie de Marilyn Monroe semble vouloir s'écrire par la fin. Comme si, ne pouvant se résoudre à sa disparition, il fallait continuer d'interroger, soixante ans après les faits, le mystère des dernières heures terrestres de la star. Depuis l'adolescence Olivier Steiner nourrit une passion pour l'actrice des *Désaxés*. Dans une très belle installation signée par l'artiste Emmanuel Lagarrigue, l'écrivain a imaginé pour son amie Isabelle Adjani une déambulation à travers un montage d'interviews et de textes. Il a mis en place les conditions d'un dialogue imaginaire entre elle et Marilyn. Entre ombre et lumière, apparition et disparition, secrets et révélations, Olivier Steiner a puisé dans la dernière interview de Marilyn et dans divers entretiens d'Isabelle Adjani la matière d'une rencontre entre les deux femmes. Dans la même robe Dior que celle du « last sitting » de Marilyn, au cours duquel Bert Stern pris 2 500 photos de la star, Isabelle Adjani pousse le trouble d'une possible sororité jusqu'au vertige.

**ce qu'ils en disent** | Avec Olivier Steiner nous parlons de Marilyn depuis que nous nous connaissons. « Parler » d'ailleurs n'est pas le terme exact, disons plutôt que Marilyn est là, dans nos vies, presque au quotidien, elle nous fait signe, et nous lui faisons signe. À tel point que j'ai l'impression que ce projet n'a pas été précisément voulu, décidé, il se fait comme de lui-même, il s'impose à nous en quelque sorte, en toute logique – continuité d'un désir qui vient de loin. Ce spectacle, à mi-chemin de la lecture et de la performance, regarde aussi du côté de l'art contemporain. Je suis ravie de déambuler dans une installation conçue par le plasticien Emmanuel Lagarrigue. Marilyn joue tour à tour dans nos vies le rôle d'une grande et d'une petite sœur. Elle nous suit, nous précède, nous accompagne. Je vais dire ces mots. Dans le désordre : Kafka, Pasolini, Olivier Steiner, ainsi que quelques extraits de mes interviews écrits, et surtout le dernier interview de Marilyn qui n'a jamais été publié ; une dimension parallèle, en cheminant dans les heures et les jours autour de sa mort, un laboratoire, un rêve éveillé, un vertige. **Isabelle Adjani**

**ce qu'ils en pensent** | Isabelle Adjani rencontre Marilyn Monroe dans un double jeu troublant. **Sylvain Merle, Le Parisien**

Isabelle et Marilyn, la brune et la blonde, la Française et l'Américaine, l'étoile et la star. **Hélène Guillaume et Anne-Sophie Von Claer, Le Figaro**

Une icône à la rencontre d'une autre. **Ève Kaufmann, Vanity Fair**

théâtre

salle Jacques Audibert

texte Olivier Steiner  
conception Olivier Steiner et Emmanuel Lagarrigue

avec Isabelle Adjani

production Les Visiteurs du Soir  
en accord avec TS3

tarif opéra-événements

JANVIER

|            |       |
|------------|-------|
| mercredi 4 | 20h30 |
| jeudi 5    | 20h00 |

*Isabelle Adjani, seule en scène dans une lecture performance, livre une évocation en miroir de la figure bouleversante de Marilyn Monroe, morte à 36 ans, broyée par le star-system.*



# HARVEY

jacques gamblin de retour à anthéa avec  
une nouvelle nomination aux molières

**l'histoire** | Malgré l'affection qu'elle a pour son frère Elwood, Vita Simmons supporte de moins en moins l'amitié délirante que celui-ci entretient avec son ami Harvey, un lapin blanc géant qu'il est le seul à voir. Le comportement peu conventionnel d'Elwood contrarie les projets matrimoniaux que Vita nourrit pour sa fille. Mais lorsqu'elle se résout à le faire interner, rien ne se passe comme prévu et c'est elle qu'on enferme. Les quiproquos s'enchaînent, la limite entre raison et folie se fait très incertaine. La loufoquerie de l'argument, le ton à la fois comique et poétique de la pièce, permettent à la dramaturge Mary Chase de montrer un aspect moins propre de la société américaine des années 1940 et de pénétrer un univers psychiatrique où se pratiquait activement la lobotomie. Mais aucun traitement de choc, aucune menace ne saurait détruire la vie rêvée d'Elwood qui déclare en toute lucidité : « La réalité ? Je me suis battu contre la réalité toute ma vie, docteur, et je suis heureux de l'avoir enfin emporté. »

**ce qu'ils en disent** | Mon personnage fait rêver par sa fantaisie et sa gentillesse, c'est un mot galvaudé mais qui, pour moi, a son importance. Il a envie de se faire des copains. Certes, il lève un peu le coude mais on ne peut pas réduire son besoin de compagnie à l'envie de boire. J'ai été épaté que des jeunes adhèrent à cette fable créée en 1944. Avec *Harvey*, on prend les gens par le rire et on les laisse sur le flanc. Ils ne sortent pas en se disant qu'ils ont rigolé alors qu'en réalité, ils ont beaucoup ri. Ils sont touchés par cet être différent qui vit dans ses rêves. En quoi mériterait-il d'être rejeté ? Pour le coup, ce conte sur la tolérance est universel. **Jacques Gamblin**

**ce qu'ils en pensent** | Jacques Gamblin, au mieux de sa forme imaginative et cocasse, fait d'Elwood un personnage enchanté, facétieux, au-delà du monde, de ses vulgarités. Digne des meilleurs contes. Irrésistible et rare. **Fabienne Pascaud, Télérama**

À mettre au crédit de cette très belle réalisation, la traduction très efficace d'Agathe Mélinand et une très belle distribution autour de Jacques Gamblin. Tout est réglé au cordeau par Laurent Pelly, comme d'habitude. **Trina Mounier, Les Trois coups**

Faire exister un être à la fois omniprésent et absent n'est pas une mince affaire... Jacques Gamblin excelle dans ce tour de passe-passe, contribuant au succès de ce spectacle à l'humour aussi grisant qu'irrésistible. **Hugues Le Tanneur, La Vie**

*Grand succès à Broadway, portée au cinéma avec James Stewart, prix Pulitzer, la pièce de Mary Chase est restée mystérieusement inconnue en France. Occasion inespérée de la découvrir mise en scène par Laurent Pelly et avec une troupe emmenée par la douce folie de Jacques Gamblin.*

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de **Mary Chase**  
mise en scène et costumes **Laurent Pelly**  
traduction nouvelle **Agathe Mélinand**

avec **Jacques Gamblin, Charlotte Clamens, Pierre Aussedat, Agathe L'Huillier, Thomas Condemine, Emmanuel Daumas, Lydie Pruvot, Katell Jan, Grégory Faive, Kevin Sinesi**

scénographie **Chantal Thomas**  
création lumières **Joël Adam**  
création son **Aline Loustalot**  
costumes **Laurent Pelly, Jean-Jacques Delmotte**  
assistant à la mise en scène **Grégory Faive**  
régie générale, régie plateau **Lellia Chimento**  
régie lumière **Stéphanie Gouzil**  
régie son **Nicolas Perreau**  
administration, production **Colin Pitrat, Les Indépendances**

*Harvey* est représenté dans les pays de langue française par Dominique Christophe/L'Agence, Paris en accord avec **Robert A. Freedman Dramatic Agency, NY**  
La pièce est publiée dans la traduction française d'Agathe Mélinand par L'Avant-scène théâtre.

production **Pel-Mel Groupe**  
coproduction **MC2 :Grenoble, Théâtre Montansier – Versailles, Théâtre National Populaire**  
avec la participation artistique de **L'ENSATT**  
avec le soutien du **Carreau du Temple – Accueil Studio et de la Maison Forte à Vitry-les-Cluny**  
Le Pel-Mel Groupe est conventionnée par le Ministère de la Culture.

JANVIER

mardi 10 20h00  
mercredi 11 20h30

# FALLAIT PAS LE DIRE

ce couple dans tous ses débats  
totalise 3 nominations aux molières 2022 !

*Bonheur de retrouver Pierre Arditi et Évelyne Bouix dans un deux-en-scène où les répliques fusent et déjouent par le rire les pièges de la vie conjugale.*

théâtre

1h20

salle Jacques Audibert

**l'histoire** | Le couple que forment à la ville Pierre Arditi et Évelyne Bouix a toujours apporté une dimension supplémentaire dans le choix des pièces qu'ils ont jouées ensemble que ce soit chez Florian Zeller, Noel Coward ou Sacha Guitry. Leur complicité trouve ici un relief particulier dans la mesure où elle est une source d'inspiration directe pour Salomé Lelouch qui a écrit ces rôles pour sa mère et son beau-père. Ces saynètes de la vie conjugale se regardent avec une curiosité amusée car les modèles jouent eux-mêmes de l'ambiguïté de la situation. De la même façon le spectateur feint d'assister au quotidien et aux discussions de ce couple rarement d'accord. Que ce soit à propos des repas du dimanche, de la chirurgie esthétique, de la trottinette ou des films porno tout est sujet à controverse. La question étant de savoir s'il fallait le dire ou pas... La meilleure réponse étant le rire que tout cela engendre.

**ce qu'ils en disent** | Je ne cherche pas à ce que la pièce soit politique, mais à ce qu'on puisse parler librement de ces sujets, et y réfléchir. J'aime que le couple soit un lieu de parole libérée. Et finalement c'est quand le couple ne parle pas frontalement de lui qu'il se raconte le mieux. Entendre un couple se disputer sur le genre, le voile ou le réchauffement climatique me raconte davantage son intimité que s'il parlait de fidélité ou d'engagement amoureux. **Salomé Lelouch**

Un couple à la ville et à la scène... On ne touche pas à la vie privée mais à des discussions privées qui soulèvent des sujets universels. Nous avons choisi une scénographie qui se transforme à l'image de la pensée, nous emmenant d'un lieu à un autre, toujours comme si nous regardions par le trou de la serrure. Pour être les témoins complices de ces « Fallait pas le dire ». **Ludivine de Chastenot**

**ce qu'ils en pensent** | Salomé Lelouch a troussé pour sa mère Évelyne Bouix et son beau-père Pierre Arditi une irrésistible partition en quinze séquences diablement efficaces. Il fallait oser aborder, avec tant d'ironie, les grandes questions, sur lesquelles ce couple se dispute avec une tonitruante mauvaise foi. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Aucune scène ne ressemble à la précédente et on se régale de tout : des mots, comme de la scénographie très inventive et de l'interprétation des comédiens. **Hélène Chevrier, Théâtre Magazine**  
Courez déguster *Fallait pas le dire*, une comédie composée d'une plume allègre par la très talentueuse Salomé Lelouch. **Armelle Hélot**

de **Salomé Lelouch**  
mise en scène **Salomé Lelouch et Ludivine de Chastenot**  
avec **Pierre Arditi et Évelyne Bouix**  
avec la participation de **Pascal Arnaud**

scénographie **Natacha Markoff**  
création lumière **Cyril Hamès**  
assistante mise en scène **Jessica Berthe**  
création vidéo **Mathias Delfau**

coproduction **Matrioshka Productions, Théâtre de La Renaissance, Atelier ThéâtreActuel, Théâtre Lepic**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JANVIER

jeudi 12 20h00  
vendredi 13 20h30



# À LA VIE À LA MORT

quelle brochette d'acteurs talentueux pour cette création anthéa

Gilles Gaston-Dreyfus, tel un Orphée moderne, entraîne après lui un formidable trio d'acteurs – Anne Benoit, Gérard Cherqui et Stéphane De Groodt - équipés d'une lampe frontale afin d'explorer les zones d'ombres et les tourments de l'âme de chacun.



**l'histoire** | L'auteur, acteur, metteur en scène Gilles Gaston-Dreyfus est en résidence à anthéa pour sa nouvelle création que nous sommes très heureux de coproduire. À *la vie à la mort* est sa quatrième pièce en tant que dramaturge. Avec la compagnie Barimer qu'il a fondé en 2012, il y a eu d'abord *Mon ami Louis*, plus récemment *Veillée de famille* qu'il interprétait aux côtés de Dominique Reymond et Stéphane Roger. Dans *À la vie à la mort*, il retrouve Anne Benoit sa partenaire de *Couple*, pièce que nous avons accueillie en 2018. Stéphane De Groodt et Gérard Cherqui viennent compléter la distribution. Dans cette histoire, ils jouent quatre amis qui ont l'habitude de se voir régulièrement depuis trente-cinq ans mais ce soir la mort de la mère de l'un d'eux vient alourdir l'atmosphère et les fragiliser. Ils sont à cet âge de la vie où les parents disparaissent et les enfants prennent leur envol. Mais leur sens de l'amitié et l'humour féroce que Gilles Gaston-Dreyfus met à l'œuvre dans son théâtre laissent à penser qu'ils n'ont pas encore dit leur dernier mot.

**ce qu'ils en disent** | Qu'est-ce que c'est que cette histoire, une amitié de dizaines d'années, de quoi parlent-ils, de rien de tout bien sûr, et d'eux, de lui, d'un autre, ils rient d'un souvenir, se moquent et sourient, se disent une vérité et s'embrassent et s'accolent, et se regardent en silence. Ils sont drôles et touchants parce qu'ils sont tous les quatre des bouts de tout le monde. Et puis ils se connaissent tellement bien que personne n'est la dupe de personne et personne n'est dupe... ensemble ils sont libres dans l'expression intime de ce qu'ils sont. Cette pièce raconte ça : les liens mystérieux de l'amitié. Inexplicable alchimie et tellement limpide à vivre. À la vie à la mort. C'est sûr. Gilles Gaston-Dreyfus

théâtre

salle Jacques Audibert

création et mise en scène  
Gilles Gaston-Dreyfus

avec Anne Benoit, Gérard  
Cherqui, Stéphane De Groodt et  
Gilles Gaston-Dreyfus

scénographie  
Pierre-François Limbosch  
lumière Fabrice Combier  
musique Nicolas Errera  
costumes Carine Sarfati  
assistante Amira Hadzic  
administration Julie Pagnier

création les 20 et 21 janvier 2023 à  
anthéa, théâtre d'Antibes  
et du 24 janvier au 12 février 2023  
au Théâtre du Rond-Point Paris  
avec le soutien de l'Adami  
Déclencheur

JANVIER

vendredi 20 20h30  
samedi 21 20h30

Le démon de midi a encore frappé :  
Darmon, Courau, Navarre, Boubilil  
sont emportés dans un quadrille endiablé,  
et le tout public avec eux.

## UNE SITUATION DÉLICATE

d'après ayckbourn, le dramaturge anglais  
le plus joué après shakespeare

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

adaptation libre de la pièce  
*Relatively Speaking* d'Alan Ayckbourn  
adaptation française Gérald Sibleyras  
mise en scène Ladislav Chollat

avec Gérard Darmon, Clotilde Courau,  
Max Boubilil et Élodie Navarre

assistant mise en scène Éric Supply  
décors Emmanuelle Roy  
lumières Alban Sauvé  
costumes Jean-Daniel Vuillermoz  
musique Frédéric Norel  
réalisatrice vidéos Nathalie Cabrol

spectacle organisé dans le cadre du Festival  
les Nuits d'Antibes avec le soutien  
du Casino JOA La Siesta

JANVIER

mardi 31 20h00

FÉVRIER

mercredi 1<sup>er</sup> 20h30

**l'histoire** | Gérald Sibleyras a eu la bonne idée de redécouvrir une pièce écrite dans les années 1960 par le britannique Alan Ayckbourn, souvent adapté au cinéma, notamment par Alain Resnais. Librement transposée de nos jours, la situation que vivent les quatre protagonistes est toujours aussi délicate. Gérard Darmon est irrésistible en vieil amant éconduit par sa trop jeune maîtresse, Élodie Navarre, décidée à lui annoncer son intention de se marier. Sauf que le fiancé, incarné par Max Boubilil qui fait ses débuts au théâtre, arrive avant elle et croit avoir affaire au père de sa promise en la personne du vieux séducteur. Quiproquos et faux-semblants s'enchaînent, tandis que Clotilde Courau, l'épouse trompée, joue de la situation avec finesse et humour. La mise en scène de Ladislav Chollat menée tambour battant offre un moment de théâtre qui fait du bien.

**ce qu'ils en disent** | Alan Ayckbourn a atteint l'excellence dans la comédie de boulevard. Jouer avec Gérard Darmon est un délice et, en cette période difficile, rire est salvateur. Clotilde Courau

**ce qu'ils en pensent** | Tout ça caracole, pétarade, pas une minute de repos pour le spectateur. Un plaisir à ne pas laisser passer. Nathalie Simon, *Le Figaro*

Et l'on se surprend, avec le reste de la salle, à rire vraiment de cette nouvelle mise en abyme d'un genre, le boulevard, inusable. Il faut dire aussi que les comédiens se glissent avec délectation dans cette partition. Sophie Jouve, *France Télévisions*

Les quatre acteurs sont irrésistibles. Gérard Darmon impose son charisme avec talent, dans le rôle du vieux séducteur à l'humour désenchanté. Élodie Navarre et Max Boubilil pétillent et apportent avec naturel une modernité années 2000. Quant à Clotilde Courau, c'est la révélation : dans le personnage d'une bourgeoise déterminée et lucide, elle « déménage » ! Catherine Schwaab, *Paris-Match*



# 88 FOIS L'INFINI

arestrup, berléand : désaccord parfait

**l'histoire** | Andrew, pianiste de renommée mondiale, retrouve le temps d'une soirée son demi-frère Philippe, artisan-relieur, venu lui apporter une vieille valise ayant appartenu à leur père. Ils ne se sont pas vus depuis treize ans, depuis qu'Andrew est parti avec la femme de Philippe. Au cours de la soirée, l'alcool aidant, non-dits, rancœurs font surface et la figure du père, qui a été trop présent pour l'un et trop absent pour l'autre, revient au premier plan. Les lourds secrets contenus dans cette valise vont raviver le ressentiment des deux hommes, avant de révéler au grand jour les mensonges de toute une vie, faisant se mêler la petite et la grande Histoire. Il revient à Jérémie Lippmann (dont *Rouge*, autour du peintre Rothko, valut un Molière à Niels Arestrup) de mettre en scène, dans le beau décor blanc de Jacques Gabel, la pièce d'Isabelle Le Nouvel. Ici tout est fait pour servir au mieux la rencontre entre deux grands comédiens. Le jeu d'Arestrup et Berléand passe par toutes sortes de variations à l'image des 88 touches d'un clavier de piano qui permettent une infinité de combinaisons.

**ce qu'ils en disent** | J'ai été très séduit par le texte, par la situation, par l'écriture, par le style, par l'originalité. **Niels Arestrup**

Il y a quelque chose d'universel sur l'histoire de la famille, des frères, des origines. J'ai découvert dans le texte qu'un piano avait 88 touches. Avec un piano, 3 notes de musique peuvent être interprétées par tellement de façons différentes. C'est comme la vie. **Jérémie Lippmann**

**ce qu'ils en pensent** | Niels Arestrup toujours sur le fil, la colère et la violence affleurant ; François Berléand, tout en retenue et en empathie... 88 nuances de jeu pour ces deux grands acteurs. **Laetitia Cénac, *Le Figaro Madame***

Le face-à-face Berléand-Arestrup reste un plaisir. Carnassier. **Fabienne Pascaud, *Télérama***

Ils ont travaillé dans le même corps, pourrait-on dire. Voilà une belle pâte à modeler pour une pièce. La dramaturge Isabelle Le Nouvel n'a pas raté son affaire, et ses deux comédiens lui donnent, c'est le moins que l'on puisse dire, un éclatant lustre supplémentaire. **Anthony Palou, *Le Figaro***

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

d'Isabelle Le Nouvel  
mise en scène Jérémie Lippmann  
avec Niels Arestrup  
et François Berléand

assistantes mise en scène Sandra  
Choquet et Alexandra Luciani  
décor Jacques Gabel  
costumes Virginie Montel  
lumières Joël Hourbeigt  
musique Sylvain Jacques  
production Arts Live Entertainment

tarif opéra-événements

FÉVRIER

|            |       |
|------------|-------|
| jeudi 2    | 20h00 |
| vendredi 3 | 20h30 |

Deux frères règlent leurs comptes avec le passé : Arestrup et Berléand, en maîtres du jeu, transforment cet affrontement en scène capitale.



# LE SYSTÈME RIBADIER

patrick chesnais, nicolas vaude, isabelle gélinas... qui trompe qui ?



**l'histoire** | Angèle a de quoi se méfier : son premier mari, elle l'a aimé aveuglément mais après sa mort elle a découvert un carnet secret où il notait toutes ses infidélités, pas moins de 365 en huit ans de mariage ! Qu'à cela ne tienne : son nouvel époux, Ribadier, endurera la rancœur et la jalousie féroce d'Angèle. Mais lui, tout aussi volage que le précédent, a un système infailible pour endormir la méfiance de sa femme, c'est-à-dire qu'il l'endort pour de bon au moyen de l'hypnose... Tout marche comme sur des roulettes, jusqu'à l'arrivée inattendue de Thommereux, un vieil ami de la maison, qui va détraquer le savant stratagème. Il est vrai que ce nouveau venu rêve depuis toujours de séduire Angèle... Isabelle Gélinas pousse jusqu'au génie l'art d'être acariâtre tandis que Patrick Chesnais papillonne autour d'elle et que l'enlèvement de Nicolas Vaude dans son « système » déclenche l'hilarité. Dans une très belle scénographie d'Emmanuel Charles qui évoque Méliès, Ladislav Chollat en maître de cérémonie offre un rafraîchissant bain de jouvence à la comédie de Georges Feydeau.

**ce qu'ils en disent** | J'ai de la chance, Ladislav Chollat m'a confié le rôle d'Aristide Thommereux, c'est pour cela que j'ai accepté. C'est le seul personnage qui soit traversé par une émotion et des sentiments vrais, alors qu'il part en ville. Il souffre, il est persuadé que parce qu'avec Angèle, ils ont échangé un baiser deux ans auparavant il est tombé éperdument amoureux d'elle, et c'est devenu une obsession. **Patrick Chesnais**

**ce qu'ils en pensent** | Dirigé dans de jolis décors avec efficacité par Ladislav Chollat, le spectacle vaut pour l'interprétation trépidante et folle de Patrick Chesnais, ahurissant de cocasserie. Il retrouve tout son génie d'antan et mérite tous les détours. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Feydeau n'a pas vieilli et ne vieillira jamais ! Ses pièces sont construites avec une infernale précision, le rythme est trépidant, les répliques savoureuses, et, quoique l'on reste dans le thème spécialisé des maris volages, la fête proposée au spectateur reste toujours surprenante et parfaitement réussie. **Philippe Escalier, Un fauteuil pour l'orchestre** Voilà, tout est là, il n'y a plus qu'à jouer les situations et les dialogues de Feydeau, horlogerie aussi précise que délirante faite de quiproquo, de burlesque, de jeux de mots vaseux et magnifiques, de formules drôles et cruelles. Il faut des comédiens à la hauteur et Chollat les a réunis. **Étienne Sorin, Le Figaro**

*Tandis que Charcot hypnotisait ses patientes à la Salpêtrière, Feydeau en faisait autant avec ses personnages dans une pièce délirante aujourd'hui magistralement servie par un trépidant trio de comédiens.*

théâtre

1h50

salle Jacques Audibert

de Georges Feydeau  
mise en scène de Ladislav Chollat

avec Patrick Chesnais, Nicolas Vaude, Isabelle Gélinas, Benoît Tachaires, Elsa Rozenknop, Emmanuel Verité

assistant à la mise en scène **Éric Supply**  
scénographie **Emmanuel Charles**  
costumes **Jean-Daniel Vuillermoz**  
lumières **Alban Sauve**  
musique **Frédéric Norel**

production **Richard Caillat – Arts Live Entertainment**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

vendredi 31 | 20h30

AVRIL

samedi 1<sup>er</sup> | 20h30

© Fabienne Rappeneau

© Stéphanie de Bourgies

Beaucoup passent,  
Laurent Gerra reste.  
Depuis plus de trente ans  
le public rit aux imitations  
de ce champion de la scène  
à l'humour inoxydable.

## SANS MODÉRATION : NOUVELLE CUVÉE

inimitable laurent gerra à retrouver dès juin 2022 !

**l'histoire** | 350 000 personnes l'ont vu : le public goûte sans modération ce one-man-show qui au départ était destiné à fêter les 50 ans de l'humoriste. Quatre ans après, Laurent Gerra continue de tourner avec ce spectacle qu'il remanie au fil du temps, l'actualité ne manquant pas de lui tendre des perches. Sur scène, durant plus de deux heures, il ne s'économise pas. Sa « nouvelle cuvée » fait le plein d'imitations avec 70 voix différentes. S'il est devenu le comique le plus populaire de France c'est parce qu'il est le Lucky Luke de l'humour qui imite plus vite que son ombre. Pour les besoins d'un sketch il ajoute une nouvelle voix à son répertoire (Jean Castex), un nouveau figurant (Olivier Véran), un nouveau sujet (le Covid-19), une nouvelle blague (le variant berrichon) et la légende du Macronavirus est en marche ! Gerra ne s'interdit pas grand-chose, et sait faire rire des puissants ou de nos peurs. Seul en scène, il fait tenir l'époque dans un miroir de poche. Et comme en France tout finit par des chansons, il consacre la dernière partie de son show au music-hall en reprenant avec bonheur des standards de Trenet, Montand ou Ferrat.

**ce qu'ils en disent** | Comme toute la profession, j'ai été privé de scène par la pandémie. Ces deux ans m'ont permis de réécrire 45 % de ce spectacle, que j'ai du coup rebaptisé *Sans modération : Nouvelle Cuvée*. Malgré le climat anxieux, les gens se déplacent parfois de loin car ils ont vraiment envie de rire. Les Français savent que je ne suis pas politiquement correct. Mais je considère que la France est un pays où l'on peut s'exprimer en toute liberté, et je ne pense pas franchir la ligne. **Laurent Gerra**

**ce qu'ils en pensent** | Dans son nouveau spectacle, Laurent Gerra dézingue à tout-va. **Sandrine Bajos, Le Parisien**

Comme d'habitude chez Gerra, derrière la grivoiserie et la bonne humeur, se cache un message au vitriol de la société. **Nicolas Ungemuth, Le Figaro Magazine**

Dans son spectacle, il imite plus de 70 voix ! **VSD**

humour

1h50

salle Jacques Audibert

avec Laurent Gerra

production **TS3 Productions**

tarif opéra-événements

JUIN 2022

jeudi 16 | 20h00  
vendredi 17 | 20h30



# MYTHOLOGIES

une star planétaire de l'électro à l'opéra

Thomas Bangalter, ancien membre du duo électro Daft Punk, a accepté la proposition d'Angelin Preljocaj et a composé pour 20 danseurs la musique pour orchestre de son nouveau ballet.

danse

1h30

salle Jacques Audibert

**l'histoire** | Après plusieurs années d'étroite collaboration, le Ballet Preljocaj et le Ballet de l'Opéra de Bordeaux ont fait un pas décisif dans leur travail en commun avec une première création mondiale. Dix danseurs et danseuses venus de chacune des formations ont partagé une approche chorégraphique autour des mythologies antiques. Mais ce terme de « mythologie » doit être aussi entendu dans le sens que lui donnait en son temps Roland Barthes, pointant avec une finesse acerbe les rituels contemporains qui rythment nos vies, sans que nous en ayons toujours conscience. Pour composer la musique de ce ballet de grande envergure, Angelin Preljocaj a fait appel à Thomas Bangalter, du duo Daft Punk aujourd'hui dissout. La star planétaire de l'électro, pour son retour sur le devant de la scène, a lui aussi surpris le chorégraphe en délaissant la musique électro au profit d'une partition pour orchestre. On se doute que ce n'est évidemment pas pour proposer des morceaux conventionnels mais faire œuvre détonante et résolument contemporaine.

**ce qu'ils en disent** | La danse, art de l'indicible par excellence, n'est-elle pas la plus à même de mettre à nu nos peurs, nos angoisses, et nos espoirs ? Elle stigmatise nos rituels, révèle l'incongruité de nos postures qu'elles soient d'ordre social, religieuses ou païennes. Angelin Preljocaj

chorégraphie Angelin Preljocaj  
musique originale Thomas Bangalter  
interprétation  
Orchestre national Bordeaux Aquitaine  
direction musicale Romain Dumas

lumières Éric Soyer  
vidéo Nicolas Clauss  
costumes Adeline André  
assistant, adjoint à la direction artistique  
Youri Aharon Van den Bosch  
choréologue Dany Lévêque  
danseurs du Ballet Preljocaj Baptiste Cois-sieu, Mirea Delogu, Antoine Dubois, Clara Freschel, Verity Jacobsen, Tommaso Marchignoli, Emma Perez Sequeda, Mireia Reyes Valenciano, Khevyn Sigismondi, Cecilia Torres Morillo  
danseurs du Ballet de l'Opéra national de Bordeaux Marini Da Silva Vianna, Vanessa Feuillatte, Anna Guého, Ryota Hasegawa, Alice Leloup, Riku Ota, Oleg Rogachev, Ahyun Shin, Clara Spitz, Tangui Trévinal  
production Ballet Preljocaj, CNN d'Aix-en-Provence et Ballet de l'Opéra national de Bordeaux

SEPTEMBRE

jeudi 29 20h00  
vendredi 30 20h30

© D.R.

# MURRAY HEAD

one night in antibes

**l'histoire** | En 1971, dans *Un dimanche comme les autres* de John Schlesinger, il apparaissait les cheveux mi-longs, en ange séducteur à qui personne, ni les hommes ni les femmes, ne résistait. Cinquante ans après le charme juvénile de Murray Head agit toujours sur son public. Au milieu des années 70, l'acteur a cédé le pas au chanteur grâce au succès de sa chanson *Say It Ain't So*. Cette *protest song* souvent perçue comme une romance folk, a fait la gloire de son auteur et interprète. Mais c'est essentiellement en France que se concentre la carrière de Murray Head et c'est avec l'album *Say It Ain't So*, sorti en 1975, qu'aujourd'hui le troubadour londonien reprend la route. Repoussée pour cause de pandémie cette tournée, notamment marquée par un Olympia en décembre dernier, rassemble dans tout l'Hexagone plusieurs générations de fans. Outre les morceaux de l'album, Murray Head reprend le single *One Night in Bangkok*, extrait de la comédie musicale *Chess*, hit planétaire de l'année 1984. Mais aussi *Le Sud* éternel de Nino Ferrer. Une soirée nostalgique et heureuse, portée par l'énergie d'un jeune homme né en 1946.

**ce qu'ils en pensent** | Murray Head s'est imposé comme un artiste complet dans les années 60. Il est aujourd'hui de retour mais au fond était-il jamais parti ? Jean-Pierre Lefebvre, *La Voix du Nord*

Une belle voix voilée de Britannique formé à l'école du rhythm and blues se déchire dans un *finale* dramatique implorant un mystérieux Joe. *Say It Ain't So*, un best-seller en France. Stéphane Binet, *Le Monde*

Sur scène Murray Head a livré un véritable one-man-show ponctuant ses chansons d'une anecdote personnelle, d'un trait d'humour ou d'une pique politique. La salle était comble et le public chauffé à blanc. Un concert exceptionnel. Géraldine Jammet, *La Dépêche*

Le chanteur britannique, révélé dans *Jesus Christ Superstar* et adopté par la France dans les années 1970 repart en tournée avec une reprise intégrale de son album culte *Say It Ain't So*.

© ALEGROUPIL



# STÉPHANE GUILLON SUR SCÈNE

en verve et contre tous

**l'histoire** | À l'école de la gentillesse le candidat Stéphane Guillon est recalé. Il a eu beau se répéter en boucle « Bruno Lemaire a du charisme », « Franck Riester manque à la culture », « Xavier Bertrand va sauver la France » « Cyril Hanouna me rend intelligent », rien n'y a fait. Après dix-huit mois de diète médiatique il est plus révolté et en colère qu'avant. Il aurait aimé croire, lui aussi, que cet arrêt forcé aurait permis au monde de réfléchir et de repartir sur un bon pied. Son nouveau spectacle accuse l'ironie d'une telle illusion. Sur scène il se donne une heure et demie pour faire le point et remettre les pendules à l'heure. Il compile, décortique, interroge des mois d'absurdités, de non-sens, de revirements comme rarement une société en avait produits. Il passe en revue les déclarations de nos politiques, la situation internationale, l'obligation vaccinale, Zemmour ou *L'Heure des Pros*. Il dépasse volontiers les bornes et de fait le spectacle est déconseillé aux moins de 15 ans. Mais contre les confort de pensée, dès lors que Bedos ou Desproges ne sont plus là, on avait bien besoin de cet aiguillon.

**ce qu'ils en disent** | Moi, les interdits m'excitent plutôt. Je trouve que c'est intéressant de pouvoir flirter avec les limites. Le seul garde-fou, que l'on doit tous avoir, est que le propos reste toujours drôle, jamais gratuit et qu'il nous fasse réfléchir. Je suis pour un rire qui nous amène à la réflexion. Je n'aime pas les choses gratuites. C'est la discipline à laquelle je m'astreins. À partir du moment où c'est intelligent, pas gratuit, drôle, vous pouvez parler absolument de tout, aborder tous les sujets. Stéphane Guillon

**ce qu'ils en pensent** | Plus le monde le désespère, meilleur est Stéphane Guillon. C'est peu de dire que la crise sanitaire a aiguisé son regard sur les aberrations de notre société. Sandrine Blanchard, *Le Monde*

Son impeccable imitation de Fabrice Luchini est un des moments les plus savoureux et hilarants du show, avec celle de Guy Bedos, revenu d'entre les morts pour lui demander de « cogner plus fort ». Laure Narlian, *France Info*

Plus cinglant que jamais l'humoriste frappe fort « en essayant de n'oublier personne ». La provocation cache souvent une infinie tendresse. Rodolphe Fouano, *Challenges*

*Pendant la cure de  
silence imposée par la  
crise sanitaire  
Stéphane Guillon a  
essayé d'apprendre à  
être gentil. Mais rien n'y  
a fait, son humour n'a  
jamais été aussi féroce,  
son rire aussi acide.*

humour

1h20

salle Jacques Audiberti

écrit et joué par Stéphane Guillon  
mise en scène Anouche Setbon

lumières Thomas Costerg

production KI MAÏME ME SUJVE  
et 63 PRODUCTIONS

OCTOBRE

vendredi 14 | 20h30

© Pascal Ito

# NOMAD

le retour de sidi larbi cherkaoui à anthéa

danse

salle Jacques Audiberti

chorégraphie et mise en scène  
Sidi Larbi Cherkaoui  
composition musique Sidi Larbi  
Cherkaoui, Felix Buxton, Kaspj N'dia  
musique complémentaire Yarkin  
featuring The Sufi Vocal Masters, Al  
Adhan, Al Qantarrah, Fadia Tomb  
El-Hage, Oli Savill (Percussion), chants  
traditionnels des îles Amami au Japon  
musique Felix Buxton  
danse Mabrouk Gouicem, Nemo  
Oeghoede, Wang Qing, Stephanie  
Amurao, Nick Coutsier, Verdiano  
Cassone, Pol Van den Broek, Mohamed  
Toukabri, Kazutomi 'Tsuki' Kozuki,  
Shawn Fitzgerald Ahern, Oscar Ramos  
musique live Kaspj N'dia

costumes Jan-Jan Van Essche  
décors Willy Cessa, Adam Carrée  
éclairage Willy Cessa, Sam Mary  
montage vidéo Paul Van Caudenberg

production Eastman  
coproduction 420PEOPLE,  
Cultuurcentrum Berchem  
avec le soutien de The BNP Paribas  
Foundation, the Flemish Government  
and the Belgian Federal Government's  
Tax Shelter  
programme Eastman is resident at  
deSingel International Arts Campus,  
Antwerp

NOVEMBRE

mardi 15 | 20h00  
mercredi 16 | 20h30

**l'histoire** | En un peu plus de vingt ans, Sidi Larbi Cherkaoui a réalisé une cinquantaine de chorégraphies. À la tête de la compagnie Eastman depuis 2010, il est un des talents les plus sûrs et singuliers de la danse contemporaine. Directeur d'institutions prestigieuses, il demeure un aventurier, un expérimentateur. *Nomad*, qui date de 2019 n'est pas la moins audacieuse de ses réalisations et certainement l'une des plus belles. Onze danseurs dans un paysage de terre craquelée, un ciel infini aux nuages mobiles, le souvenir de l'eau, un rêve de pluie, une poignée de sable suffisent à dire les états du désert et le sort des vivants qui le peuplent. Mais la véritable aventure de cet endroit n'est peut-être pas humaine, ni même préhistorique, elle est cosmogonique. Des figures ou des visions ponctuent le plateau désert, comme ces « corps composites », signature stylistique de Cherkaoui, ou encore ces danseurs montés sur échasses qui figurent d'incroyables dromadaires. Une musique d'inspiration orientale, la couleur des étoffes parachèvent l'envoûtement que provoque cette pièce sauvage et délicate.

**ce qu'ils en disent** | Ce spectacle traite d'identité et de multiculturalisme. Les nomades dansants sont portés par le vent dans leur soif de survie et de symbiose. Certains d'entre nous ne restent jamais au même endroit. Ils sont en perpétuel mouvement, comme des danseurs. Ce besoin remonte à nos ancêtres et leur style de vie nomade. J'ai des racines marocaines et je ressens le pouvoir d'attraction du désert, de sa liberté. La liberté est une responsabilité sur laquelle nous n'avons pas d'emprise. Survivre implique une plongée dans notre essence animale. Telle est la raison pour laquelle les danseurs bougent comme des serpents, des lézards ou des chameaux. Sidi Larbi Cherkaoui

**ce qu'ils en pensent** | Sidi Larbi Cherkaoui poursuit une série de pièces inclassables nées de dialogues intimes avec d'autres danseurs. Une veine qu'il creuse comme il cultiverait un jardin secret, pour de temps à autre s'y régénérer. Marie-Valentine Chaudon, *La Croix*

Curieux et prolifique, Sidi Larbi Cherkaoui, toujours en train d'engranger de nouvelles techniques (chant, piano, flamenco, tango...), affiche une cinquantaine de pièces depuis vingt ans. Il aime convier des cultures aux antipodes sur scène pour y tresser images et musiques chatoyantes. Rosita Boisseau, *Le Monde*

*Fidèle à anthéa après Fractus V,  
Sidi Larbi Cherkaoui, nouveau  
directeur du ballet du Grand Théâtre  
de Genève, présente Nomad, une  
envoûtante variation sur le désert,  
les hommes et les animaux qui le  
traversent.*

© Sidi Larbi Cherkaoui @Eastman



# STÉRÉO

création du nouveau spectacle électrique  
de philippe decouflé

danse

1h20

salle Jacques Audibert

chorégraphie et mise en scène  
**Philippe Decouflé**  
assisté d'**Alexandra Naudet**  
avec **Baptiste Allaert**, **Vladimir Duparc**,  
**Eléa Ha Minh Tay**, **Aurélien Oudot**,  
**Violette Wanty**  
musiciens **Arthur Satàn** (guitare voix),  
**Louise Decouflé** (basse), **Romain**  
**Boutin** (batterie)

création lumière et régie générale  
**Begoña Garcia Navas**  
création décor **Jean Rabasse**  
création costumes **Philippe Guillotel**  
régie lumière **Grégory Vanheulle**  
régie plateau **Anatole Badiali**  
régie son **Pascal Mondaz**

production déléguée  
**Compagnie DCA / Philippe Decouflé**  
coproduction **Festival Montpellier**  
**Danse 2022 ; Chaillot - Théâtre**  
**national de la Danse ; La Villette, Paris**  
**; Grand Théâtre de la Ville de**  
**Luxembourg ; Chateauballon scène**  
**nationale ; Théâtre Sénart, Scène**  
**nationale ; Théâtre Gymnase**  
**Bernardines, Marseille ; Maison de la**  
**Culture d'Amiens - Pôle européen de**  
**création et de production ; MA scène**  
**nationale - Pays de Montbéliard ;**  
**Créteil - Maison des Arts ; La Comète,**  
**Scène nationale de**  
**Châlons-en-Champagne**

DÉCEMBRE

jeudi 8 20h00  
vendredi 9 20h30

*Philippe Decouflé revient avec une nouvelle  
création mêlant avec audace les disciplines.  
Après quarante ans de pratique le créateur de  
Shazam !, Nouvelles pièces courtes et Contact  
n'a rien perdu de sa curiosité ni de ses désirs.*

**l'histoire** | Philippe Decouflé confie lui-même que  
ses spectacles sont comme « des puzzles dont  
chaque spectateur peut assembler les pièces  
comme bon lui semble ». Pour *Stéréo* il dit avoir  
pensé à *Drastic Classicism* de Karole Armitage  
pièce exemplaire du style contestataire de la choré-  
graphe américaine associant le mouvement du bal-  
let à la musique punk interprétée en live. *Stéréo*  
recherche sur le plateau la même énergie « rock »  
en mêlant la performance des danseurs-circassiens  
à un trio de musiciens : guitare, basse, batterie.  
Sous la bannière de « performers » se rangent de  
jeunes talents venus d'horizons divers, danse clas-  
sique et contemporaine, acrobatie, hip-hop, art du  
clown... Tous revendiquent leur formation pluridis-  
ciplinaire, leur parcours hybride, des termes chers  
à Philippe Decouflé qui depuis les années 1980 s'est  
débarrassé des carcans en ouvrant ses chorégra-  
phies au vent de toutes les influences artistiques.  
En fusionnant musique et danse, *Stéréo* oscille  
entre le concert et le spectacle. *Stéréo* est avant  
tout une façon de tordre le nez aux stéréotypes.

**ce qu'ils en disent** | Techniquement c'est Merce  
Cunningham qui m'a le plus formé à la danse. À  
New York, j'ai suivi les stages de vidéo que lui-même  
donnait : passionnant. J'y ai appris à maîtriser les  
problèmes de distance et de géométrie, les règles  
élémentaires de l'optique et du mouvement. Tex  
Avery m'a beaucoup inspiré dans la recherche de  
gestes a priori impossibles à réaliser... Il me reste  
toujours quelque chose de ce désir, une bizarrerie  
dans le mouvement, quelque chose d'extrême ou  
de délirant... Je recherche une danse du déséqui-  
libre, toujours à la limite de la chute. Avec des  
modèles comme les Marx Brothers par exemple, et  
en particulier Groucho Marx, j'ai cultivé la prise de  
risque malicieuse, la répétition comique de l'er-  
reur... **Philippe Decouflé**

# CASSE-NOISETTE

un conte de Noël version blanca li

danse

à voir en famille à partir de 8 ans

1h15

salle Jacques Audibert

chorégraphie, mise en scène **Blanca Li**  
assistée de **Margalida Riera Roig**

avec **Daniel Barros del Rio**, **Jhonder Daniel**  
**Gomez Rondon**, **Daniel Delgado Hernan-**  
**dez**, **Daniel Elihu Vazquez Espinosa**, **Silvia**  
**Gonzales Regio**, **Lidia Rioboo Ballester**,  
**Asia Zonta**, **Graciela Stenio Lisboa Recio**

direction musicale et arrangements **Tao**  
**Gutierrez** d'après la musique originale de  
**Piotr Ilitch Tchaïkovski**  
lumière **Pascal Laajili** assisté de **Solange**  
**Dinand** et **Claire Choffel**  
costumes **Laurent Mercier** assisté de **Anna**  
**Rinzo**  
vidéo **Charles Carcopino** assisté de **Simon**  
**Frezel**  
décors et accessoires **Blanca Li**, **Charles**  
**Carcopino**  
enregistrement de Casse-Noisette par la  
**Fundación Orquesta y Coro de la**  
**Comunidad de Madrid**  
musiques additionnelles offertes par **Sony**  
**Music Publishing**  
création graphique **Jean-Baptiste**  
**Carcopino**

commande et production **Théâtre de**  
**Suresnes Jean Vilar / festival Suresnes**  
**cités danse 2022**  
production déléguée **Compagnie Blanca Li**  
avec le soutien de **Cités danse connexions**  
et des **Teatros del Canal, Comunidad de**  
**Madrid**

DÉCEMBRE

jeudi 15 20h00  
vendredi 16 20h30

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE  
vendredi 16 décembre - 14h30

**l'histoire** | Inusable *Casse-Noisette*, 130 ans pile. Le ballet  
de Tchaïkovski comme tous les chefs-d'œuvre du maître  
russe a su se prêter à toutes sortes de métamorphoses.  
Inspiré d'un conte d'Hoffmann, *Casse-Noisette* est l'histoire  
de la petite Clara qui le soir de Noël reçoit de son oncle un  
beau casse-noisette en forme de soldat. Pendant la nuit  
l'objet en bois prend vie et devient un prince qui entraîne  
Clara au Royaume des Délices. À l'origine chorégraphié par  
Marius Petipa, ce ballet-féerie, sous la houlette de Blanca Li,  
prend la forme d'une fable urbaine contemporaine où les  
musiques se mélangent, les danses s'actualisent et où le  
jouet d'autrefois est désormais un robot commandé via  
l'iPad. Ces transformations n'ôtent rien à l'excitation de  
Noël, bien au contraire. La chorégraphe maintient tous les  
hits de Tchaïkovski, comme la « Valse des fleurs », mais en  
donnant à l'œuvre les sonorités et les couleurs d'aujourd'hui  
elle l'enrichit de la plus réjouissante des manières. Après  
*Robot*, *Solstice*, *Déesses et démons*, c'est l'occasion rêvée  
de retrouver Blanca Li.

**ce qu'ils en disent** | *Casse-Noisette* est un spectacle, une  
histoire, une musique qui se prête vraiment au hip-hop.  
J'aimais bien ce contraste entre l'image qu'on avait du  
*Casse-Noisette* toujours très classique – avec beaucoup  
d'images qui sont dans les souvenirs de tout le monde  
depuis qu'on est petits – avec cette nouvelle danse qui a  
une fraîcheur, qui est très contemporaine, une danse d'au-  
jourd'hui. **Blanca Li**

**ce qu'ils en pensent** | La crise sanitaire a-t-elle comprimé  
si fort les émotions que l'on se lâche aujourd'hui à fond ?  
Une chose est sûre : des clameurs répétées et une standing  
ovation ont longuement salué le *Casse-Noisette* imaginé  
par l'artiste espagnole Blanca Li. **Rosita Boisseau, Le**  
**Monde**

Un conte de Noël féérique, une galerie de personnages  
extravagants, une musique entraînante... Rien de manque  
pour la chorégraphe qui sait faire de l'éclectisme sa marque  
de fabrique, plongeant chaque fois avec talent dans des uni-  
vers artistiques différents. **Nathalie Yokel, La Terrasse**

Le célèbre ballet *Casse-Noisette* est revisité à la sauce hip-  
hop par la chorégraphe Blanca Li, qui fait dialoguer musique  
de Tchaïkovski et danse urbaine. **France Info**



*L'intemporel ballet de Tchaïkovski revisité par le hip-hop  
et l'esthétique cartoon est le cadeau idéal que nous  
réserve pour la fin de l'année la chorégraphe espagnole  
Blanca Li et ses huit danseurs virtuoses.*



# SELAH SUE

« un album solaire, d'un groove soul irrésistible »

Sa longue absence n'a pas effacé le souvenir de ses précédents succès et de sa voix exceptionnelle. Selah Sue revient avec *Persona*, un troisième album très personnel aussi rayonnant qu'attachant.

concert

salle Jacques Audibert

concert assis (numéroté)  
et debout (placement libre)

avec Selah Sue

production Corida

JANVIER

vendredi 27 | 20h30

**l'histoire** | Après des débuts tonitruants, marqués par l'inoubliable *Raggamuffin*, et plus d'un million d'albums vendus, la jeune chanteuse belge Selah Sue a traversé une période de doute et de dépression qui l'a éloignée de la scène et des studios d'enregistrement. Ce n'est pas se montrer indiscret que de le dire puisqu'elle-même en a parlé publiquement et qu'aujourd'hui *Persona* témoigne de ses tourments. Il ne s'agit pas d'un album de confessions mais plutôt de reconstruction par la musique. Il en résulte des chansons douces, ouvertes, influencées par les sonorités hip-hop et soul des années 90 mais aussi pop ou jazz. Toutes sont différentes car toutes sont censées dévoiler un pan de sa personnalité. Ainsi découvre-t-on au fil des morceaux les fragments d'un portrait : l'Amoureuse, l'Hédoniste, la Mère, la Soucieuse, etc. *Persona* peut faire penser au film de Bergman à qui Selah Sue aurait pu emprunter cet autre titre : *À travers le miroir*, tant ses chansons se présentent comme une traversée des apparences, une connaissance de soi qui passant par les gouffres va vers la lumière.

**ce qu'ils en disent** | Pour moi il est clair que nous avons tous des personnalités plurielles. Chez moi le côté autocritique prend beaucoup de place – j'ai toujours l'impression de ne pas être à la hauteur. Je vois mes « personas » comme si elles étaient toutes à bord du même bus. En tant que conducteur, j'aimerais avoir le contrôle total du volant, mais tous ces moi ont leurs propres idées sur la façon dont le bus devrait être conduit et me poussent de côté pour prendre le volant. La liberté de choix est perdue. L'objectif est de devenir « le gestionnaire de ces moi », d'écouter chacun d'entre eux. Les accepter et les aimer. Mais sans les laisser prendre le contrôle total... Selah Sue

**ce qu'ils en disent** | Un album solaire, nourri d'un groove soul irrésistible et d'une musique électronique régénérante. Stéphane Binet, *Le Monde*

En phase avec son époque, la jeune chanteuse flamande est capable de tout : du R'n'B très américain comme de la ballade cotonneuse, du rap européen à la soul éternelle, et même un peu de bossa nova. *Persona* aligne les titres comme autant de singles potentiels. Stéphane C. Jonathan, *Sud-Ouest*

Toujours baignée dans la pop et les musiques noires, du jazz au hip-hop en passant par la soul et le blues, Selah Sue a plus que jamais envie de faire des étincelles sur scène. Jimmy Boursicot, *Nice-Matin*

# AD VITAM

humour à mort

Alex Vizorek qui monte, qui monte - et qui est nommé pour le Molière de l'humour 2022 - relève avec brio le pari de régler son compte à la mort et de s'en libérer par le rire.

**l'histoire** | Arrivé sur France Inter en 2012, Alex Vizorek a rajeuni le public de la radio, avec entre autres « Par Jupiter ! », une émission que suivent 900 000 personnes. Au départ le jeune homme se destinait pourtant au journalisme sportif mais une année au cours Florent lui aura fait prendre une tout autre voie. Son premier seul en scène : Alex Vizorek est une œuvre d'art le conduira à l'Olympia en 2019. Cette année-là, il sera le maître de cérémonie des Molières, rôle qu'il endosse à nouveau en 2022. Pour son retour au stand-up, l'humoriste n'a pas choisi la facilité en s'attaquant à un sujet ô combien délicat : la mort. Sinistre la mort ? Pas pour « le grand Vizo » ! Qui d'autre que lui oserait convoquer Heidegger, Bruegel et Baudelaire tout en dissertant sur l'orgasme ou la reproduction des animaux ? Il met tout ça et le reste dans son shaker et sert au public un cocktail généreux, très fort en goût qui fait monter les larmes aux yeux... mais des larmes de rire.

**ce qu'ils en disent** | Je déteste que l'on dise que je fais de l'humour intello. L'humour, c'est épidermique. La culture est une arme qui peut encore sembler inaccessible à certains, alors, si j'arrive à glisser quelques références, j'en suis fier. Mais ce ne doit jamais être au détriment de la drôlerie. Mon contrat avec le public, c'est : « Vous payez pour rigoler. » Alex Vizorek

**ce qu'ils en pensent** | Alex Vizorek signe un nouveau one-man show très réussi sur un sujet auquel on ne s'attend pas forcément... la mort. Il fallait oser, Alex Vizorek l'a fait. Et plutôt bien ! Géraldine Elbaz, *Toute la Culture*

Élégant, populaire et érudit, jamais donneur de leçons, le grand « Vizo » fait à nouveau mouche, et on en redemande ! Rossana Di Vincenzo, *Télérama*  
C'est chic et intelligent. Précis et désopilant. Pauline Conradsson, *Le Parisien*

humour

1h30

salle Jacques Audibert

de et avec Alex Vizorek  
mise en scène Stéphanie Bataille

scénographie Julie Noyat et Johan Chabal  
lumières Johan Chabal

production TS3-Fimalac Entertainment

MARS

vendredi 3 | 20h30



# LES JOURS HEUREUX - ACOUSTIQUE

le retour de julien clerc :  
notre cœur fait boum !

La sortie de l'album de reprises  
Les Jours heureux est l'occasion  
d'une nouvelle tournée où les classiques  
de la chanson française côtoient  
les chansons de Julien Clerc  
devenues à leur tour nos classiques.

**l'histoire** | Mai 68, « La Cavalerie », sur des paroles d'Étienne Roda-Gil, déferle sur les ondes. Depuis, Julien Clerc n'a cessé de chanter. En 2018, il fêtait ses 50 ans de carrière, avec près de deux cents dates en Europe et au Canada, en faisant étape sur la scène d'anthéa. Inarrêtable, il a sorti dans la foulée une compilation de ses succès chantés en duos, puis l'album *Terrien* en 2021, et il revient aujourd'hui avec *Les Jours heureux*, des reprises des plus grandes chansons des artistes qu'il admire et qui l'ont inspiré : Trenet, Montand, Brel, Bécud, Aznavour... Il est particulièrement émouvant de l'entendre chanter Barbara qui elle-même reprenait Julien Clerc dans les émissions de variétés des années 1970. Pour ce concert en formation légère, on trouve aussi bien des titres récents que son répertoire de toujours. On ne saurait imaginer un concert de Julien Clerc sans *Ma préférence* ou *Fais-moi une place*. Si au fil des décennies il continue de chanter ces mélodies, c'est parce qu'il sait qu'elles rendent les gens heureux.

**ce qu'ils en disent** | Mon métier depuis cinquante ans et plus, c'est de donner du bonheur aux gens quand ils viennent me voir sur scène. Je me suis dit si dans mon prochain spectacle, il n'y aurait pas une petite place pour tous ces grands artistes qui m'ont inspiré et donné envie de faire ce métier. Toutes ces personnes qui ont peuplé ma jeunesse ont été la BO de ma vie, mon ADN. Quand on a eu l'idée de faire ce disque, on s'est dit on va l'appeler *Les Jours heureux* parce-que ça va être le retour des tournées, juste après le covid. La scène c'est toujours des jours heureux quoiqu'il arrive. Je n'ai jamais envisagé mon métier en dehors de la scène. **Julien Clerc**

**ce qu'ils en pensent** | Dans son nouvel album, Julien Clerc s'empare de sujets de société actuels, sans abandonner pour autant les ballades sentimentales, et fait de chaque chanson un moment gracieux, limpide. **Sylvain Siclier, Le Monde**

Voilà plus de 50 ans que Julien Clerc fait partie intégrante de notre vie. Mélodiste inspiré épousant comme personne l'air du temps. **Frédéric Zeitoun, France 2**

concert

salle Jacques Audibert

avec Julien Clerc  
production  
Gilbert Coullier Productions

tarif opéra-événements

spectacle organisé dans le  
cadre du Festival les Nuits  
d'Antibes avec le soutien  
du Casino JOA La Sesta

MARS

mardi 7 | 20h00  
mercredi 8 | 20h30

© Laurent Humbert

# D'AMERIQUES ET DE FRANCE

isabelle boulay, d'une rive à l'autre

concert

salle Jacques Audibert

avec Isabelle Boulay  
production  
Gilbert Coullier Productions

spectacle organisé dans le  
cadre du Festival les Nuits  
d'Antibes avec le soutien du  
Casino JOA La Sesta

MARS

mardi 14 | 20h00

Avec des millions d'albums  
écoulés depuis le début de  
sa carrière, Isabelle Boulay  
est l'autre diva venue  
du Canada. Voici trente  
ans que dure entre elle  
et la France une belle et  
musical histoire d'amour.

**l'histoire** | Il semblerait qu'elle née à Sainte-Félicité, dans l'est du Canada, ait porté bonheur à Isabelle Boulay qui depuis trente ans mène une carrière exemplaire jalonnée par une quinzaine d'albums. Fêtée dans son pays autant que chez nous, la Québécoise a tenu, l'année de son cinquantième anniversaire, à célébrer ce qui a fait sa personnalité musicale. Ce tour de chant est donc une invitation à voyager entre la folk-country d'Amérique et la grande chanson française, un spectacle comme une passerelle entre ses deux rives d'inspiration. Entre la variété qu'elle affectionne et les textes réalistes, *l'ouvrière de la chanson*, comme elle aime à se définir, nous entraîne à travers son répertoire et les œuvres qui lui ont fait embrasser le métier d'interprète. De son carnet de rêves s'échapperont certains de ses grands succès *Je t'oublierai*, *Parle-moi*, *Mieux qu'ici-bas*, *Tout au bout de nos peines*, *Ne me dis pas qu'il faut sourire*, mais aussi ceux des modèles qui continuent de l'inspirer : Serge Reggiani, Michel Berger, Francis Cabrel, Léo Ferré, Serge Gainsbourg ou Luc Plamondon pour n'en citer que quelques-uns.

**ce qu'ils en disent** | Quand je monte sur scène, j'ai toujours l'intention de soulager les gens. J'ai envie que ce soit comme une espèce de remède. J'ai cette volonté d'apporter du réconfort. Je chante pour le partage, mais un peu pour moi aussi. Si je monte sur scène, c'est aussi pour me convaincre qu'on n'est jamais seuls. J'ai grandi dans le bar et le restaurant de mes parents, je voyais que quand je chantais ça consolait les adultes. Je ne pouvais rien faire d'autre, j'étais démunie face au chagrin des grandes personnes. J'avais des oncles qui souffraient de maladie mentale. Ils ont parfois été internés alors j'ai fréquenté les hôpitaux psychiatriques. Je suis assez sensible à ces gens-là. Je pense que j'aurais fait quelque chose dans ce domaine-là si je n'avais pas chanté. Pour moi, il faut que j'apporte une forme de soulagement. **Isabelle Boulay**

© Andréanne Gauthier



# FALSTAFF

commediante tragediante

opéra

salle Jacques Audibert

d'après *Les Joyeuses commères de Windsor* de William Shakespeare  
musique Giuseppe Verdi  
livret Arrigo Boito  
mise en scène Daniel Benoin  
direction musicale Daniele Callegari

Sir John Falstaff Roberto De Candia  
Ford Vladimir Stoyanov  
Fenton Davide Giusti  
Mrs Alice Ford Alexandra Marcellier  
Mrs Quickly Agostina Smimero  
Nannette Rocio Perez  
Meg Page Emanuela Pascu  
Le Docteur Caius (ténor)  
Thomas Morris  
Bardolfo, serviteur de Falstaff (ténor)  
Vincent Ordonneau  
Pistola, autre serviteur de Falstaff  
(basse) Patrick Bollière

décors  
Daniel Benoin, Christophe Pitoiset  
costumes Nathalie Bérard-Benoit  
vidéo Paulo Correia  
lumières Daniel Benoin

orchestre philharmonique de Nice  
chœur de l'Opéra de Nice  
directeur du chœur Giulio Magnanini

coproduction anthéa, théâtre  
d'Antibes, Opéra de Nice

tarif opéra-événements

AVRIL

jeudi 13 20h00  
samedi 15 20h00



**l'histoire** | Sans en avoir les moyens, Sir John Falstaff mène une vie de grand seigneur à l'auberge de la Jarretière. Mais l'addition s'allonge et, pour payer ses dettes, le chevalier croit habile de séduire deux riches bourgeoises. Il leur adresse une lettre d'amour aussi ridicule qu'enflammée mais ses victimes potentielles ne tardent pas à découvrir la supercherie et décident de se venger. Falstaff se ridiculise en tombant dans tous les pièges que lui tendent ces femmes bien plus rusées que lui... Après l'apothéose de la tragédie d'*Otello*, en 1887, Verdi veut offrir au public de la Scala son pendant comique avec *Falstaff*. Mais sans doute parce que, écrit à près de 80 ans, cet opéra, le dernier du maître de Milan, est hanté par la question de la mort. Le visage de la mort sous le masque du bouffon, c'est cette lecture que privilégie la mise en scène de Daniel Benoin. Il déplace dans le temps et l'espace l'intrigue shakespearienne pour la rapprocher de nous et rendre plus perceptible l'idée de la finitude.

**ce qu'ils en disent** | Brossez les personnages en quelques traits, tissez l'intrigue, extrairez le jus de l'orange shakespearienne sans laisser de pépins inutiles se glisser dans le petit verre ; écrire avec couleur, clarté et concision, définir le plan musical de la pièce de sorte qu'il en résulte une unité organique qui fasse d'elle une œuvre musicale alors qu'elle ne l'est pas encore, faire vivre cette joyeuse comédie du début à la fin, mais la faire vivre avec naturel et une gaieté communicative, voilà ce qui est très difficile ; et il faut que le tout semble aller de soi. Arrigo Boito, lettre à Giuseppe Verdi

Que puis-je vous dire ? Cela fait quarante ans que j'ai envie d'écrire un opéra comique et cinquante ans que je connais *Les Joyeuses commères de Windsor*... Toutefois les habituels « mais » m'ont toujours empêché de satisfaire ce vœu qui m'était cher. Or voici que Boito a résolu tous ces « mais » et a écrit pour moi une comédie lyrique qui ne ressemble à aucune autre. Giuseppe Verdi à un journaliste théâtral

Après avoir monté Nabucco et Macbeth, je vais mettre en scène le testament spirituel de Verdi et sans aucun doute le plus inattendu de ses vingt-six opéras : *Falstaff*. Toute sa vie, le maître italien a souhaité s'illustrer dans le genre léger et il pense avoir trouvé dans ce personnage de comédie celui qui va lui inspirer une musique différente. J'ai été frappé par le caractère testamentaire de l'œuvre qui s'exprime à travers un personnage pris d'un dernier accès de folie et de démesure. Comme si se sachant condamné par la médecine, Falstaff voulait s'autoriser dans le temps qui lui reste à vivre tous les excès de table, de boisson et bien sûr de sexe. Ce qui s'appelle finir en beauté. Cet opéra-bouffe est un véritable hymne à la vie. Daniel Benoin

En transposant de nos jours le dernier opéra de Verdi, Daniel Benoin révèle une dimension cachée du personnage de Falstaff moins bouffon mais plus proche de ce que nous sommes.





# MANU PAYET NOUVEAU SPECTACLE

le retour du one manu show

Accaparé par la radio et le cinéma, Manu Payet s'est fait attendre : après Emmanuel en 2017, il se remet en scène dans un Nouveau spectacle où il poursuit son autoportrait en drôle de gars.

humour

salle Jacques Audiberti

avec Manu Payet

production  
Gilbert Coullier Production

MAI

mardi 16 20h00  
mercredi 17 20h30

**l'histoire** | Sur l'affiche de son nouveau spectacle, il n'a vraiment pas l'air de s'en faire, au bord de la piscine, lunettes solaires, petit doigt (de pied) en l'air. Pour *Emmanuel*, il posait déjà en tenue d'Adam dans le fauteuil en rotin d'*Emmanuelle 4*... Manu Payet donne l'impression de traverser l'existence en chaise longue. Or il se lève avant l'aube pour être aux commandes de la tranche matinale de Virgin Radio. Et quand il n'écrit pas son futur spectacle, il tourne. Depuis *Coco* en 2009 au personnage de *Ri Qi Qi* dans *L'Astérix* de Guillaume Canet, il a enchaîné pas moins de vingt films, en tant qu'acteur ou réalisateur. Mais l'odeur des théâtres lui manquait. Avec *Emmanuel*, il confiait avoir retrouvé le goût de la scène. Il s'y dévoilait franchement et abordait ses souvenirs d'adolescent, la vie de couple, partageait les anecdotes sur son passé, en nous invitant à repenser à la somme des petites choses qui font nos vies. Dans *Nouveau spectacle* il continue et aborde l'art difficile d'être père ou l'art plus difficile encore d'arrêter le tabac... Le genre de difficultés dont il vaut mieux se sortir par le rire.

**ce qu'ils en disent** | La scène, c'est un rêve de gosse. J'inventais des histoires pour qui voulait les entendre. Ma mère a souvent été convoquée car j'étais « le pitre de la classe » en primaire ! Aujourd'hui, ce sont les sollicitations du public. Je me suis laissé flatter... Pour retrouver l'envie, il fallait aussi avoir de bonnes choses à raconter. J'ai pris plein de notes et là, ça y est ! À la télé ou à la radio, on sait si on est bon à l'audience. Sur scène, si personne ne rit à nos sketches, on sait qu'on est mauvais. Si on ne déclenche pas le rire, c'est terrible. Pour un film, on fabrique quelque chose qui va sortir un an plus tard. On se donne le temps. Sur scène, c'est immédiat, on change du jour au lendemain. Ce sont des exercices complémentaires. Je veux faire de chaque représentation une soirée unique et exceptionnelle et permettre aux spectateurs de décrocher du quotidien, de respirer. **Manu Payet**

**ce qu'ils en pensent** | Une présence chaleureuse et le talent de comédien de Manu Payet, contribuent beaucoup au charme d'un one-man-show qui se révèle plaisant. **Michèle Bourcet, Télérama**  
Manu, c'est ce vieux pote qui nous fait rire « à l'ancienne », en nous racontant les soirées trop arrosées, en nous passant la musique qu'on aime, en nous parlant de sa femme... Il fait de ses petites anecdotes personnelles, des moments de vie universels qui sont arrivés à chacun. Il a ce talent dans l'écriture et dans la narration. **Sarah Dray, Toute la Culture**

# ZAZIE

comme à la maison



concert

salle Jacques Audiberti

avec Zazie

JUIN

vendredi 2 20h30  
samedi 3 20h30



Après *Essenciel* en 2018, une des plus singulières voix françaises revient au tout premier plan. Zazie, après une résidence, va faire son retour sur scène à anthéa et c'est forcément un événement.

**l'histoire** | Zazie dans le rétro, c'est : trente ans de carrière, dix albums studio dont sept certifiés platine et deux en or, plusieurs Victoires de la musique, un rôle envié de juré à *The Voice*, des engagements humanitaires et une popularité qui ne s'est jamais démentie. Âme bien née, Zazie a grandi dans un milieu mélomane. De sa formation musicale classique, elle a gardé le souci de la perfection et la ténacité. Pour durer il faut prendre son temps et elle a patiemment construit son parcours et posé ses jalons : de *Zen* en 1995 à *Encore heureux* en 2015, en passant par *La Zizanie* ou *Rodéo*, deux décennies de titres inspirés devenus des classiques qu'elle chante toujours sur les routes. Car c'est sur scène, avec son public, que Zazie se sent chez elle. Elle fait partie de ceux pour qui tout s'est arrêté pendant la pandémie, l'obligeant à reculer ses projets d'album et de tournée. Face à un monde devenu trop bruyant ou trop muselé, elle a aussi voulu prendre du recul après *Essenciel* en 2018. Zazie qui rêve toujours de mettre un hôtel « Rue de la Paix » est accueillie en résidence à anthéa pour nous offrir la primeur des nouvelles créations de son onzième opus et préparer son monde d'après.

**ce qu'ils en disent** | Tout ce que je faisais, ce que j'écrivais était très post-trauma ou en plein trauma. « Ça va pas, on va tous mourir, etc. » Alors j'ai envie de sortir un album qui vise un peu la lumière. Ça ne veut pas dire qu'on ne va pas s'appuyer sur une réalité qu'on a en commun, qu'elle soit économique ou philosophique, sur le sens de la vie... Sur des bonnes choses aussi : les familles, les choses qui nous manquent vraiment... Et j'ai vraiment envie de viser ça, donc du coup ça prend un peu plus de temps. La pandémie nous a arrêtés net, et ce stand-by a eu, malgré tout le mal qu'il a fait partout, quelque chose de bon. En temps normal, j'écris, j'enregistre, puis viennent la promo, la tournée... il fallait prendre du recul et trouver le moyen de tirer vers le haut ceux qui veulent m'écouter. **Zazie**





# STARMANIA

l'événement musical

*L'opéra rock aux six millions d'admirateurs renaît sur scène grâce à Thomas Jolly et Sidi Larbi Cherkaoui, deux amoureux du chef-d'œuvre de Michel Berger et Luc Plamondon. Un moment exceptionnel pour les starmaniaques d'hier et d'aujourd'hui.*

**ce qu'ils en pensent** | La comédie musicale du tandem Plamondon-Berger s'offre un sérieux coup de jeune avec le prodigue Jolly à la mise en scène. Fidèle à l'esprit alternatif, « presque punk », des débuts de *Starmania*, Thomas Jolly veut recréer cette grande fresque dystopique « qui peut s'inscrire dans toutes les époques ». **Philippe Noisette, Paris Match**

opéra rock

à Nikaïa

de Michel Berger et Luc Plamondon

mise en scène **Thomas Jolly**  
assistant mise en scène **Samy Zerrouki**

chorégraphie **Sidi Larbi Cherkaoui**  
assistant chorégraphe **Kevin Vivès**

spectacle réservé aux abonnés dans la limite des places disponibles  
CARRÉ OR - 65 €  
CATÉGORIE 1 - 45 €

OCTOBRE

|            |       |
|------------|-------|
| vendredi 7 | 20h00 |
| samedi 8   | 20h00 |

## M - EN RÊVALITÉ TOUR 2022

les rêves éveillés de  
matthieu chedid

**ce qu'ils en pensent** | Pétilante et colorée, « Rivalité » qui interroge sur les rêves et la réalité sonne bon le disco. Elle donne envie de danser et fait un bien fou. **Sandrine Bajos, Le Parisien**

concert

à Nikaïa

avec **Matthieu Chedid**

spectacle réservé aux abonnés dans la limite des places disponibles  
CATÉGORIE 1 - 68 €

DÉCEMBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| vendredi 16 | 20h00 |
|-------------|-------|

*- M -, musicien majuscule, recordman des Victoires de la musique, revient en majesté au Palais Nikaïa pour un concert fait de reprises et des nouveaux morceaux de Rêvalité, un album pour voyager en enfance.*

# ZAÏ ZAÏ ZAÏ ZAÏ

de la bd à la scène,  
un époustouflant succès !



**REPORT**  
Spectacle prévu  
à l'hiver 2020

*Adaptation scénique  
réjouissante de la  
bestsellerissime  
et multiprimée bande  
dessinée de Fabcaro.*

théâtre

à voir en famille avec les ados

50 min

salle Jacques Audibert

d'après la bande dessinée de Fabcaro  
mise en scène **Paul Moulin**  
adaptation **Maïa Sandoz**  
création sonore **Christophe Danvin**

avec (en alternance) **Élisa Bourreau, Ariane Begoïn, Serge Biavan, Maxime Coggio, Christophe Danvin, Aymeric Demarigny, Cyrille Labbé, Paul Moulin, Emmanuel Noblet, Maïa Sandoz et Aurélie Verillon**  
avec la voix de **Serge Biavan**

collaboration artistique **Maïa Sandoz**  
création lumière **Emmanuel Noblet**  
scénographie et costumes **Paul Moulin**  
mise en espace sonore  
**Jean-François Domingues**  
régie son **Jean-François Domingues, Samuel Mazzotti**

production **Théâtre de L'Argument**  
coproduction **Théâtre de Rungis, Fontenay en Scènes - Fontenay-sous-Bois**  
avec le soutien de la **Direction régionale des Affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la Culture et de la SPEDIDAM, de la Ville de Paris, d'ARCADI Île-de-France**

OCTOBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| mardi 11    | 20h00 |
| mercredi 12 | 20h30 |

**l'histoire** | À la caisse d'un supermarché, Fabrice, dessinateur de BD de son état, se trouve dans l'impossibilité de fournir la carte du magasin quand la caissière la lui demande. Il a beau fouiller ses poches, rien. Elle doit être restée dans son autre pantalon. Face à cet oubli, la caissière, paniquée, appelle la sécurité. Notre héros prend la fuite. La machine s'emballe. En quelques heures, il devient l'ennemi public numéro un, son cas divise la France... Alors une question se pose : Ne pourrait-on pas laisser sa chance à quelqu'un qui a peut-être effectivement laissé sa carte de fidélité dans la poche de son autre pantalon ?

**ce qu'ils en disent** | Nous donnons au spectacle la forme d'une fiction radiophonique en public. C'est un dispositif avant tout sonore qui fait travailler l'imaginaire du spectateur en suggérant des décors, des intérieurs, des extérieurs, des accidents de voitures ou des chorales de gospel qui nous permet d'être aussi libres qu'un dessinateur. Il s'agit d'une partition d'une grande adaptabilité. Il s'agit d'engager les comédiens dans un aller et retour permanent entre incarnation et désincarnation, de rendre le plus fidèlement possible les deux dimensions du dessin de Fabcaro. Nous souhaitons exacerber la tension de jeu, la concentration, l'engagement des comédiens, et traduire ainsi, avec légèreté, l'humour de *Zaï zaï zaï zaï*. **Paul Moulin**

**ce qu'ils en pensent** | Dynamiteur talentueux, Fabcaro sait doser au gramme près critique sociale et éclats de rire, décryptages affûtés et trouvailles poétiques. **Stéphane Jarno, Télérama**

Paul Moulin rend justice à la subtilité du trait et du texte de Fabcaro. À son sens de la dénonciation par l'absurde. Une joie qui touche au cœur. **Anaïs Heluin, La Terrasse**

Une fiction radiophonique fabriquée à vue, avec un bruiteur et une perche son, quelques micros et une cinquantaine de personnages incarnés par huit (excellents) comédiens. **Ève Beauvallet, Libération**



# LE COMTE DE MONTE-CRISTO

reprise à anthéa avant une tournée en france



théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

par le Collectif 8  
d'après l'œuvre d'Alexandre Dumas

mise en scène et adaptation  
Gaële Boghossian

avec Paulo Correia, Damien Rémy

musique Benoît Berrou  
lumières Tiphaine Bureau,  
Samuèle Dumas  
scénographie Collectif 8  
régie son Olivier Blin  
technicienne son Morgane Attento  
costumes Gaële Boghossian,  
Nathalie Bérard Benoin  
diffusion Vanessa Anheim Cristofari

coproduction anthéa, théâtre  
d'Antibes, Collectif 8

soutiens Région PACA, Département  
des Alpes-Maritimes et Ville de Nice  
(fonctionnement) et la DRAC PACA  
(Éducation Artistique et Culturelle)

remerciements pour leur participation  
aux tournages Clément Althaus,  
Vanessa Anheim, Matthieu Astre,  
Pierre Blain, Camille Colombo, Adèle  
Correia, Tom Courboulx, Aliénor De  
Georges, Arthur et Luna Dejoux,  
Valeriya Fldzhian, Roland Moreau,  
Olivier Pasquetti, Guy Vigier

Le Collectif 8 est la compagnie associée  
du théâtre anthéa

OCTOBRE

mercredi 12 21h00  
samedi 15 21h00

REPRÉSENTATIONS  
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 13 octobre - 14h30  
vendredi 14 octobre - 14h30

*Le Collectif 8 s'attaque au  
Comte de Monte-Cristo,  
mythe littéraire s'il en  
est, et nous en livre une  
lecture personnelle et  
merveilleusement imagée.*

**l'histoire** | Victime de calomnies, Edmond Dantès passe quatorze ans dans une geôle du château d'If au cœur de la rade de Marseille avant de s'évader et s'emparer d'un trésor caché dont l'abbé Faria lui a révélé l'existence. Devenu riche et puissant, Dantès se fait passer pour le comte de Monte-Cristo et entreprend de se venger de ceux qui l'ont accusé à tort. L'intérêt pédagogique de la pièce ne tient pas à sa seule inscription au patrimoine littéraire. *Monte-Cristo* est moins une quête de la vengeance qu'une histoire d'accouchement de soi-même, de transmission autour d'un duo maître-élève, Faria-Dantès. En choisissant cette approche, le Collectif 8 est en totale pertinence avec des jeunes spectateurs. Les personnages du roman content l'histoire d'un monde où certains schémas politiques et sociaux sont toujours d'actualité : banquiers, magistrats, militaires, spéculateurs et toutes leurs intrigues pour le pouvoir, un système judiciaire vicié qui produit l'injustice.

**ce qu'ils en disent** | C'est pour moi une énigme que laisse Dumas derrière lui et qui m'a tenue au corps pendant de longues années. Plus je tirais les fils entrelacés de cette toile complexe, plus il me fallait relever le défi d'en remplir les vides, les manques afin de répondre à cette invitation pour comprendre le monde. C'est à la gestation et naissance du personnage de Monte-Cristo que je souhaite remonter. C'est dans un cachot du château d'If que se trouve la clef du mystère. C'est ici qu'il rencontre l'abbé Faria, le savant, l'accoucheur, l'instrument des destinées hypothétiques. Il enseigne, éclaire, il donne le jour et met au monde le champ des possibles. Il dessine des plans, des cartes et des formules, de situations posées en choix variables, de conséquences actées en réactions en chaîne ; les visions d'itinéraires de vie passées et futures émergent. Sur les murs du cachot les lignes, dessins et diagrammes de Faria prennent vie dans d'étranges hallucinations dévoilant les prévisions de variantes possibles de la grande Histoire. **Gaële Boghossian**

**ce qu'ils en pensent** | Dans l'adaptation théâtrale et dans la dramaturgie proposée par le Collectif 8, ce n'est pas l'histoire de la simple vengeance d'un homme qui est prise en compte, mais une histoire d'accouchement et de découverte de soi, de transmission. le Collectif 8 apporte un nouvel intérêt pédagogique pour le jeune spectateur. Olivier Gueniffey, *La Strada*

Sur scène, ils ne sont que deux. Paulo Correia et Damien Rémy jouent dans une gigantesque cage cubique, recouverte d'écrans de tulle sur lesquels sont projetés des décors numériques, oniriques, magnifi ques. Le résultat est bluffant : on oscille en permanence entre théâtre, cinéma et jeu vidéo. **Ludovic Mercier, Nice-Matin**

# TEMPEST PROJECT

peter brook, le magicien

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h15

salle Jacques Audibert

spectacle issu d'une recherche autour  
de *La Tempête* de  
William Shakespeare  
adaptation et mise en scène Peter  
Brook et Marie-Hélène Estienne

avec Sylvain Levitte, Paula Luna,  
Fabio Maniglio, Luca Maniglio,  
Marilù Marini, Ery Nzaramba

lumières Philippe Vialatte  
chants Harué Momoyama

production Centre International de  
Créations Théâtrales / Théâtre des  
Bouffes du Nord

coproduction Théâtre Gérard Philipe,  
centre dramatique national de  
Saint-Denis ; Scène nationale  
Carré-Colonnes Bordeaux  
Métropole ; Le Théâtre de Saint-  
Quentin-en-Yvelines - Scène  
Nationale ; Le Carreau - Scène  
nationale de Forbach et de l'Est  
mosellan ; Cercle des partenaires  
des Bouffes du nord

OCTOBRE

mardi 18 20h00  
mercredi 19 20h30

**l'histoire** | Trahi par son frère, aidé du roi de Naples, Prospero vit en exil avec sa fille Miranda sur une île perdue peuplée par deux créatures surnaturelles : Ariel et Caliban. Grâce à sa connaissance de la magie, Prospero parvient à les asservir pour qu'ils l'aident à assouvir son désir de vengeance. Ayant appris qu'un navire croise non loin de l'île avec à son bord ses ennemis, Prospero déclenche une tempête qui jette ses rivaux sur le rivage. Cependant, parmi les rescapés du naufrage, figure aussi Ferdinand, le fils du roi de Naples... De 1957 à 1991, Peter Brook a monté *La Tempête* à de multiples reprises. Mais, à bientôt 100 ans, il n'en a pas terminé avec l'énigme de Shakespeare et singulièrement avec l'ultime pièce du dramaturge anglais. En février 2020, avec Marie-Hélène Estienne, il a animé pendant une quinzaine de jours un workshop avec un petit groupe de comédiens, axé sur la musicalité et la résonnance de la langue de Shakespeare. De cette recherche est issu *Tempest*, une version épurée qui converge vers un seul mot : liberté.

**ce qu'ils en disent** | *La Tempête* est une énigme. C'est un conte où rien ne peut être pris à la lettre, parce que si l'on reste à la surface de la pièce sa qualité cachée nous échappe complètement. Pour les acteurs aussi bien que pour le public, c'est une pièce qui se révèle en la jouant. Comme la musique. Il y a un mot qui traverse la pièce : « Libre ». Comme toujours avec Shakespeare son sens n'est jamais révélé, il est suggéré. Et chaque écho en amplifie et nourrit le son. **Peter Brook**

**ce qu'ils en pensent** | Au-delà des visions exclusivement rationalistes, politiques ou historiques, Peter Brook choisit le déconfinement des esprits, la métaphysique, autour du thème majeur de la liberté, qu'elle soit individuelle ou sociale. Cette version épurée et concentrée de *La Tempête* est une belle promesse. **Agnès Santi, La Terrasse**

Prospero, c'est bien Brook lui-même : un magicien doué de pouvoirs extraordinaires, dont le parcours a consisté à se défaire de ces savoirs comme d'une illusion, pour aller vers un théâtre de la vie et de l'épure, vers la simplicité et la profondeur permettant d'atteindre le cœur de l'existence humaine. **Fabienne Darge, Le Monde**

Avec son habituelle scénographie dépouillée, le metteur en scène fait du texte shakespearien le roi. Éclairées par le discours de la méthode prodigué en préambule, les mises en relief voulues par Brook apparaissent de façon étonnamment nette et produisent des résonances inédites. **Vincent Bouquet, Les Échos**

*Peter Brook, véritable monument  
de l'histoire du théâtre du XX<sup>e</sup>  
siècle, témoigne de sa stupéfiante  
vitalité en signant une nouvelle  
mise en scène de La Tempête.*

© Paulo Correia

© Philippe Vialatte



# SANS ANDROMAQUE

anthéa soutient le remarquable travail  
d'une compagnie locale, créée à l'origine  
à la comédie de saint-étienne

théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

d'après **Andromaque** de Racine  
mise en scène, direction d'acteurs  
**Frédéric Fialon**  
avec la collaboration de  
**Pierre Blain**  
avec **Christelle Gasiglia, Pierre  
Blain, Frédéric Fialon,  
Olivier Rolland**

scénographie **Divine Quincaillerie**  
coproduction **Ville de Valbonne et  
anthéa, Théâtre d'Antibes**  
La Compagnie le C.C.D. La Berlu  
est subventionnée par la ville de  
Cannes et le Conseil Général des  
Alpes-Maritimes

**l'histoire** | Créée à Saint-Étienne en 1997, la compagnie La Berlu s'installe dans les Alpes-Maritimes en 2009, avec l'appui de la Ville de Cannes et du Conseil général. Elle a monté une vingtaine de spectacles, en France et à l'étranger. Pour la première fois, le collectif s'attaque à une pièce du répertoire classique, *Andromaque* de Racine, avec la volonté d'en donner une lecture contemporaine. Ils prennent le parti audacieux de supprimer le personnage d'Andromaque, laissant Hermione, Oreste et Pyrrhus être les seuls moteurs de la tragédie. De ces héros déçus dont l'égoïsme n'a plus rien de grandiose, qui livrent leur cœur en pâture dans la violence aveugle de leurs passions, retentit un irrépressible et intemporel besoin d'amour. Parce que la guerre de Troie vaut pour toutes les guerres, les références historico-politiques de la pièce originelle ont été allégées. De même la scénographie privilégie l'épure. Sur scène, les comédiens se travestissent à vue, se griment et rejouent en direct cette histoire de la folie amoureuse, de la violence, et du pouvoir.

**ce qu'ils en disent** | En choisissant de supprimer le personnage d'Andromaque, nous faisons d'Hermione, d'Oreste et de Pyrrhus les seuls et véritables protagonistes de notre adaptation. Restera le désir. Restera la passion, la fureur. Restera la folie. L'issue est inéluctable. Féroce. Le désir inassouvi. Sommes-nous faits pour le bonheur ? Dans le fracas du monde, leurs interrogations sont sans appel. Déchirant avec qui clôt la tragédie et espère voir dans la nuit qui s'achève se lever une aube nouvelle. **Frédéric Fialon**

Cette version d'Andromaque, plus proche de la vitesse du monde d'aujourd'hui, synthétise la tragédie racinienne en révélant combien ses enjeux, ses situations, ses thèmes et son esthétique dramatique sont résolument modernes.

## NOVEMBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| jeudi 10    | 20h30 |
| mardi 15    | 20h30 |
| mercredi 16 | 21h00 |
| jeudi 17    | 20h30 |

## REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

|                   |         |
|-------------------|---------|
| jeudi 10 novembre | - 14h30 |
| mardi 15 novembre | - 14h30 |
| jeudi 17 novembre | - 14h30 |

anthéa

création  
coproduction

© Alcy

# LES FRÈRES KARAMAZOV

toute la démesure de dostoïevski

théâtre

3h15 avec entracte

salle Jacques Audibert

d'après **Féodor Dostoïevski**  
adaptation et mise en scène **Sylvain Creuzevault**  
avec **Sylvain Creuzevault, Servane Ducorps, Vladislav Galard, Arthur Igual, Sava Lolov, Frédéric Noaille, Patrick Pineau, Blanche Ripoché, Sylvain Sounier**  
et les musiciens **Sylvaine Héлары, Antonin Rayon**  
traduction française **André Markowicz**  
dramaturgie **Julien Allavena**  
scénographie **Jean-Baptiste Bellon**  
lumière **Vyara Stefanova**  
création musicale **Sylvaine Héлары, Antonin Rayon**  
son et régie générale **Michaël Schaller**  
vidéo et régie plateau **Valentin Dabbadie**  
maquillage **Mityl Brimeur**  
masques **Loïc Nébréda**

costumes **Gwendoline Bouget**  
stagiaire costumes **Suzanne Devaux**  
administration de tournée **Anne-Lise Roustan**  
production et diffusion **Élodie Régibier**  
production **Le Singe**  
coproduction **Odéon – Théâtre de l'Europe, Festival d'Automne à Paris, Théâtre national de Strasbourg, L'Empreinte – scène nationale Brive/Tulle, Les 13 vents – centre dramatique national de Montpellier, L'Union – centre dramatique national de Limoges, La Coursive – scène nationale La Rochelle, Bonlieu – scène nationale Annecy**

avec le soutien de l'OARA (Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine)  
La compagnie est soutenue par le ministère de la Culture / DRAC Nouvelle-Aquitaine.

## NOVEMBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| mercredi 23 | 20h30 |
| jeudi 24    | 20h00 |

Plus que jamais habité par Dostoïevski, Sylvain Creuzevault réussit la prouesse de donner une version scénique remarquable du dernier roman du géant incontesté des lettres russes.

**l'histoire** | Sylvain Creuzevault et sa compagnie explorent depuis longtemps l'œuvre de Dostoïevski. Dans les 1 300 pages du monumental *Les Frères Karamazov*, le metteur en scène a sculpté une adaptation très personnelle. En 2018 il s'était déjà mesuré à Dostoïevski en mettant en scène *Les Démons* où il avait bien senti circuler un humour farcesque. Avec *Les Frères Karamazov*, cet humour devient ravageur. Sylvain Creuzevault s'est volontiers laissé guider dans son inspiration par Heiner Müller et Jean Genet qui, eux aussi, ont perçu le mouvement paradoxal d'une écriture qui ne cesse de raturer ce qu'elle affirme, au point d'instaurer dans le roman un véritable « jeu de massacre » après lequel « l'allégresse commence » (Jean Genet). Grâce à un travail préalable d'improvisation mené au plateau, les neuf comédiens ont pu s'approprier pleinement l'approche du texte voulue par le metteur en scène, lui-même sur scène. Ensemble, ils jouent une enquête où les actes, les motifs, les caractères s'ouvrent à toutes les contradictions et dans laquelle se cache une vision grinçante de l'échec du socialisme.

**ce qu'ils en disent** | Avec Dostoïevski, j'ai l'impression que résonne personnellement en moi, ce que je peux voir à titre historique et social dans la généalogie communiste. Dostoïevski est un scanner qui allume chez moi ce qui reste du discours chrétien : cela m'énerve, mais me fait également rire. **Sylvain Creuzevault**

**ce qu'ils en pensent** | Le français Sylvain Creuzevault mise insolemment sur un plateau nu. La sophistication technique n'est pas son affaire. Il lui a toujours préféré celle des signes, de la pensée en mouvement, incarnée. De ce point de vue, son nouveau spectacle est une réussite incontestable. **Brigitte Salino, Le Monde**

Il n'y a pas de minutes superflues. Pas une phrase, une image, un geste qui ne trouble, éveillent, perturbent, transforment le spectateur. Pas un moment de théâtre qui n'aille à notre rencontre. **Joëlle Gayot, Télérama**

On se laisse aisément happer par la pièce dont l'élan se maintient quasiment sans faiblir, entretenu par une troupe impétueuse – socle fertile du théâtre de Creuzevault – remarquable de cohésion, une énergie collective charpentée par des individualités débridées. **Marie-Valentine Chaudon, La Croix**

SNÉGUIRIOV FILASSE,  
ILIOUCHA FILS DE LÂCHE  
SI DIEU EST MO T  
TOUT EST PERMIS  
COMPASSION: PIÈGE



# RENCONTRE AVEC UNE ILLUMINÉE

incroyable profession de foi d'un homme de scène

**l'histoire** | Seul en scène, François de Brauer incarne Simon qui a grandi dans un milieu catholique tout en s'affirmant non-croyant. Lors des obsèques de son grand-père, sa tante Cathy lui demande de lire un texte religieux. Il refuse, ne se sentant pas légitime. Mais cette décision déclenche en lui un intense questionnement spirituel qui va culminer avec la rencontre d'une « illuminée » : Stella. Le choix de ce prénom ne doit rien au hasard. François de Brauer a voulu rendre hommage à son amie la comédienne et chanteuse Estelle Meyer qui l'a invité lors de sa carte blanche sur la scène des Plateaux Sauvages et pour qui il a commencé à écrire *Rencontre avec une illuminée*. Comme dans ses précédents spectacles, François de Brauer joue tous les personnages de l'aventure intérieure de Simon. Elle est riche en péripéties où se mêlent souvenirs, incertitudes, rêves éveillés, apparitions. À l'issue de ce parcours tumultueux et fantasque, Simon se ressaisit : il peut se remettre au travail et composer un seul en scène drôle et follement humain...

**ce qu'ils en disent** | J'improvise, je m'interdis pendant une longue période d'avoir un thème, une idée de structure, je fais vraiment des improvisations. Pendant une résidence avec mon ami Louis Arene, j'ai improvisé pendant un mois et je suis revenu avec 36 heures d'improvisations. J'ai mis un coup de pied à ma pudeur et je suis allé chercher dans ces improvisations celles qui étaient autobiographiques et je me suis rendu compte qu'il y en avait pas mal sur le thème du mysticisme et de la croyance, un thème qui me travaillait depuis longtemps. **François de Brauer**

**ce qu'ils en pensent** | Le comédien maîtrise comme peu l'art de la rupture. Au fil de son écriture nerveuse, il ne cesse de surprendre son monde et trouve, souvent, la bonne saillie, la bonne réplique, le bon trait d'esprit, celui qui prend par surprise, telle une mini embardée, et fait jaillir le rire. **Vincent Bouquet, Sceneweb**

Un spectacle bluffant, aussi drôle que poétique. Une performance tout simplement spectaculaire. **Rossana Di Vincenzo, Télérama**

La rencontre avec l'illuminée devient par la science du théâtre de François de Brauer une rencontre avec le public. Un rayon de soleil qui réchauffe le cœur et enchante. À ne pas manquer ! **Agnès Santi, La Terrasse**

théâtre

1h15

salle Pierre Vaneck

de et avec **François de Brauer**  
collaboration à l'écriture  
**Jean-Luc Gaget**

lumières **François Menou**  
collaboration artistique **Louis Arene**  
régie générale **Olivier Mandrin**  
production **Compagnie Martin Moreau**  
coproduction **Christophe Iriondo**,  
**Le festival d'Anjou**, **L'Avant-Scène Cognac** - scène conventionnée,  
**Mairie de Bailly Romainvilliers** -  
**La ferme Corsange**  
coproduction et accueil en résidence  
**La Manufacture** - **CDN Nancy Lorraine**  
soutiens et accueils en répétitions le  
**Théâtre 13**, **les Plateaux Sauvages**,  
**le Théâtre du Petit Saint-Martin**, le  
**Théâtre de la Tempête**, le **Jeune théâtre national**, **Les Solstices**

rencontre avec l'équipe artistique à  
l'issue de la représentation du  
vendredi 2 décembre

DÉCEMBRE

jeudi 1<sup>er</sup> 20h30  
vendredi 2 21h00

Après l'excellent souvenir qu'avait laissé La Loi des prodiges, François de Brauer revient à anthéa pour y rencontrer une « illuminée » et mettre la croyance au centre du jeu.

© Christophe Raynaud

# HISTOIRE(S) DE FRANCE

ancêtres pour tous

théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

1h15

salle Pierre Vaneck

texte et mise en scène **Amine Adjina**  
collaboration artistique **Émilie Prévosteau**  
avec **Mathias Bentahar**, **Romain Dutheil**  
et **Émilie Prévosteau**  
voix **Kader Kada**

création lumière **Bruno Brinas**  
et **Azéline Cornut**  
création sonore **Fabien Aléa Nicol**  
scénographie **Cécile Trémolières**  
costumes **Majan Pochard**  
régie générale **Azéline Cornut**  
régie son **Pierre Carré** et **Fany Schweitzer**  
régie lumière **Azéline Cornut**,  
**Bruno Brinas**, **Zoé Dada**  
assistant à la mise en scène **Julien Breda**  
création vidéo **Guillaume Mika**  
construction décor **Frédéric Fruchart**  
habilleuse **Manon Allégatière**

DÉCEMBRE

mercredi 7 20h30  
vendredi 9 21h00

REPRÉSENTATIONS  
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 6 décembre - 10h00 et 14h30  
jeudi 8 décembre - 10h00 et 14h30



Avec un humour plein de vitalité, Histoire(s) de France rebat les cartes du récit national, afin que les jeunes générations puissent s'y retrouver pleinement.

**l'histoire** | Après *Kévin, portrait d'un apprenti converti*, puis *Arthur et Ibrahim*, Amine Adjina, Français d'origine algérienne, propose un troisième texte à destination de la jeunesse. Enfant, l'Histoire qu'on lui a enseignée était bien sûr celle de la France, son pays. Il apprenait des dates sur une frise, un point de vue sur l'événement, on devait absolument parler de ceci et taire cela. Et parce que l'école est à la fois le lieu de l'apprentissage, de la rencontre et du jeu, elle est au centre d'*Histoire(s) de France* où l'on voit une professeure tenter d'enseigner différemment. Elle propose à ses élèves de choisir un moment de l'histoire de France et de le rejouer devant les autres. Arthur choisit les Gaulois et embarque deux camarades avec lui. Les problèmes commencent. Comment parler des Gaulois ? Qui pour les jouer ? Et quels rôles ? Les autres moments clés abordés dans la pièce sont la Révolution française et la victoire de la France à la Coupe du Monde 1998. De quoi interroger la question du peuple, des origines, du politique et du commun.

**ce qu'ils en disent** | Je souhaitais proposer une pièce qui permette aux jeunes de se ressaisir de la question de l'histoire du pays car l'histoire est une narration. En cela, la manière de la dire dépend beaucoup de qui la raconte. Cela a une incidence sur ce qui l'on met en avant ou pas. Je souhaite continuer à creuser le chemin d'écriture à destination de la jeunesse. Parce que parler à la jeunesse, c'est parler à la France. Les jeunes que nous rencontrons, qui viennent voir nos spectacles sont à l'image de la France : divers. Issus d'une diversité de territoire, sociale et/ou culturelle... Et c'est cette jeunesse qui m'inspire et à laquelle je souhaite m'adresser. Une jeunesse qui ne réagit pas comme on souhaite qu'elle le fasse, qui ne parle pas comme on voudrait qu'elle parle. Elle défait résolument les codes et les attentes. **Amine Adjina**

**ce qu'ils en pensent** |

De ces regards décalés et insolites, parfois insolents, sur le passé de leur pays, naît un spectacle inventif et drôle, souvent touchant et porté par la belle énergie des trois jeunes interprètes. **Cristina Marino, Le Monde**

Amine Adjina explore les chromos du roman national et déconstruit avec humour les fantasmes de la pureté identitaire. **Catherine Robert, La Terrasse**

Qu'il s'agisse de nos ancêtres les Gaulois, de la Révolution française ou de la Coupe du Monde 1998, l'auteur et metteur en scène français d'origine algérienne Amine Adjina interroge le fameux récit national d'une Histoire de France un peu trop univoque. Une histoire qui ne colle pas à la diversité de la société française. **Fabienne Richard, Ouest-France**



# L'ORESTIE

eschyle, notre contemporain

**l'histoire** | Œuvre testament d'Eschyle, l'*Orestie* se compose de trois tragédies : *Agamemnon*, *Les Choéphores* et *Les Euménides*. Elle est la seule trilogie du théâtre athénien qui nous soit parvenue. Représentée en 458 av. J.-C. elle remporte le premier prix aux Grandes Dionysies d'Athènes. Pour le Collectif 8, la parole d'Eschyle traverse le temps car c'est de nous qu'elle parle, hommes, femmes, citoyens et citoyennes du XXI<sup>e</sup> siècle. La complexité du personnage de Clytemnestre acquiert une densité qui frappe par sa contemporanéité. Femme libre, figure égalitaire et contestataire, sa position face à une société patriarcale vaut pour toutes les femmes, d'hier comme d'aujourd'hui : son procès fait écho à une vraie question sociétale sur l'inégalité de traitement dans le crime, selon qu'il ait été commis par un homme ou une femme. Au-delà de cette vision de la Femme, l'*Orestie* revêt une dimension politique d'une stupéfiante richesse quant à la métamorphose de nos propres sociétés. Elle nous interroge sur les fondements de notre monde, de notre justice et de notre démocratie.

## théâtre

### à voir en famille avec les ados

### salle Pierre Vaneck

d'après l'œuvre d'Eschyle  
adaptation Gaële Boghossian  
mise en scène et création vidéo  
Paulo Correia  
avec Matthieu Astre, Gaële Boghossian et Damien Rémy

musique Benoît Berrou  
lumières Tiphaine Bureau  
régie son Olivier Blin  
chargée de production et  
diffusion Vanessa Anheim  
Cristofari  
stagiaires Guillaume Cornette  
et Anaïs Claret

coproduction anthéa, théâtre  
d'Antibes, Collectif 8  
soutiens Région PACA,  
Département des Alpes-Mari-  
times, Ville de Nice, la Factory  
– Avignon, Espace NoVa  
– Velaux, Centre Culturel  
Albert Camus – Issoudun  
Le Collectif 8 est la compagnie  
associée du Théâtre anthéa

rencontre avec l'équipe  
artistique à l'issue de la  
représentation du  
mercredi 11 janvier

**ce qu'ils en disent** | Notre rencontre avec l'*Orestie* est une explosion d'imaginaires, de sensibilité et de rage. Images scéniques, sons et magie virtuelle émergent de chaque mot, de chaque tableau. Ils font écho à la profusion et au grandiose de cette Histoire mythique pour la révéler dans ce qu'elle a de plus universel et essentiel. Cette œuvre d'une beauté magnétique synthétise l'essence même de notre recherche théâtrale où le politique et la figure du monstre s'entremêlent pour nous renvoyer à nous-mêmes. Gaële Boghossian et Paulo Correia

*Le Collectif 8, troupe associée  
à anthéa, s'empare de l'œuvre  
monumentale d'Eschyle pour  
en exalter la modernité grâce  
au métissage entre théâtre, arts  
visuels, création numérique et  
musicale.*

## JANVIER

|             |       |
|-------------|-------|
| mercredi 4  | 21h00 |
| vendredi 6  | 21h00 |
| samedi 7    | 21h00 |
| mardi 10    | 20h30 |
| mercredi 11 | 21h00 |
| vendredi 13 | 21h00 |
| samedi 14   | 21h00 |
| mardi 17    | 20h30 |
| mercredi 18 | 21h00 |
| jeudi 19    | 20h30 |

### REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 5 janvier - 14h30  
mardi 10 janvier - 14h30  
jeudi 12 janvier - 14h30  
vendredi 20 janvier - 14h30





# ENTRER DANS LA COULEUR

alain damasio en personne contre l'horreur technologique

L'écrivain Alain Damasio et Yan Péchin, fidèle musicien d'Alain Bashung, embarquent le public dans un voyage futuriste à la recherche des « Furtifs », d'après le roman qui a valu à son auteur un immense succès.

**l'histoire** | Qui mieux qu'Alain Damasio, en passe de devenir une légende de la science-fiction, était en mesure de donner une version scénique de son roman-fleuve *Les Furtifs* ? Ayant à ses côtés le guitariste Yan Péchin, la lecture devient une performance incandescente, comme une initiation au monde qui vient. Trois temps forts d'inégale durée rythment cette « rock-fiction poétique ». C'est d'abord l'exposé du drame : une fillette de quatre ans disparaît soudainement. Lancé à sa recherche, son père explore l'univers dystopique où tous les individus sont soumis à un contrôle technologique intégral. Il découvre alors l'existence des « Furtifs », les seuls êtres qui ont su se soustraire au « technococon ». La fillette les a-t-elle rejoints ? L'ont-ils absorbée ? Dans une deuxième partie Damasio toujours dans le rôle du récitant résume les épisodes de son roman. Le troisième temps décline une question psalmodiée par l'auteur sur tous les tons et tous les fronts de la création : quelles ripostes et quelles pistes nous revient-il d'imaginer pour échapper à la tyrannie technologique qui nous menace ?

**ce qu'ils en disent** | Mon écriture est volontiers poétique et orale, elle se prête bien à la mise en voix et en musique. L'immersion dans la fiction y est plus forte, plus vibrante. Pour moi, c'est une façon de dilater l'univers des « Furtifs » dans l'espace et le temps, de lui donner un volume, de la faire vivre au présent. Yan Péchin est un tisserand qui coud l'étoffe de nos moments avec ses cordes de cuivre, il leur donne la beauté de ce qui ne s'articule pas ou plus. C'est comme si, à deux, on mettait en couleur la page blanche et ses glyphes noirs. **Alain Damasio**

**ce qu'ils en pensent** | Ambitieux par tous les thèmes qu'il brasse, son amour parfois inconsidéré du son et son engagement langagier, les *Furtifs* estomaque. Et joue avec la mort. (...) Une œuvre d'art stratifié. **Libération**

Alain Damasio, activiste SF et guide spirituel d'une génération rebelle. **Les Inrockuptibles**

Les textes ciselés dans une écriture physique et « poétique » traversent comme une lame les enjeux de notre époque. Ils tissent la trame de ce renouveau au vivant que Damasio appelle et que Péchin opère. Récits, slams ou manifestes, tous deux nous poussent à sortir de nos résignations pour entrer avec eux dans la couleur. Plus qu'un spectacle, une initiation au monde qui vient. **Jean Claude Dupont, La Dépêche du Midi**

Proluxe et volubile dans le meilleur sens des deux termes, Damasio enchaîne les extraits des *Furtifs*. L'ouvrage clef de son œuvre protéiforme. Il ne lit pas. Il sait. Il connaît. On opte volontiers pour l'immersion, dans l'incroyable spirale sonore de Yan Péchin qui entre en résonance avec le récit. Hypnotique. **Pierre Wadoux, Ouest-France**

théâtre

1h15

salle Pierre Vaneck

voix **Alain Damasio**  
guitares **Yan Péchin**  
lumières, vidéo **Fethi Tounsi**  
son **Bertin Meynard**  
mise en scène **David Gauchard**  
direction d'acteur **Anne Doe**  
création vidéo **Alexandre Machefel**

production **Ulysse Maison d'Artistes**  
Spectacle créé grâce au soutien du  
Rocher de Palmer (Cenon) et du  
Théâtre de l'Aire Libre (Saint-Jacques-de-la-Lande).

JANVIER

|             |       |
|-------------|-------|
| mardi 24    | 20h30 |
| mercredi 25 | 21h00 |
| jeudi 26    | 20h30 |

# IL FAUDRA QUE TU M'AIMES LE JOUR OÙ J'AIMERAI POUR LA PREMIÈRE FOIS SANS TOI

attention, ados bientôt adultes !

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h35

salle Pierre Vaneck

texte, mise en scène **Alexandra Cismondi**  
collaboration dramaturgique **Guillaume Mika**  
assistante à la mise en scène **Sylvie Desbois**  
avec **Lou Chauvain, Anne-Élodie Sorlin,**  
**Christophe Paou, Alexandra Cismondi**

œil extérieur **Anne Naudon**  
scénographie et lumières **Camille Duchemin**  
costumes **Colombe Lauriot Prevost**  
régie lumière **Shadé Mano**  
régie son **Cyril Colombo**

production **Compagnie Vertiges**  
coproduction **Châteauvallon-Liberté,**  
**Scène nationale / Le Carré Sainte-Maxime /**  
**Théâtre du Bois de l'Aune Aix-en-Provence**  
**/ La Passerelle, Scène nationale Gap / Les**  
**Salins scène nationale de Martigues**  
La Compagnie Vertiges est soutenue par la  
Ville de La-Seyne-sur-Mer, le Département du  
Var, MTPM (Communauté d'agglomérations  
Toulon Provence Méditerranée) et le  
ministère de la Culture-Drac Paca

FÉVRIER

|             |       |
|-------------|-------|
| jeudi 9     | 20h30 |
| vendredi 10 | 21h00 |

**l'histoire** | En 2017, après une carrière déjà bien remplie comme autrice, comédienne, danseuse et performeuse, Alexandra Cismondi fonde la compagnie Vertiges. Elle y prolonge son geste artistique qui, dès l'origine, s'intéresse à tout ce qui nous marque durablement. De 2018 à 2020, artiste associée du lycée Beaussier de La Seyne-sur-Mer, elle imagine un premier spectacle pluridisciplinaire inspiré de sa propre histoire : *Eh bien dansez maintenant*. Elle poursuit son investigation de l'intime avec *Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi*. C'est un conte qui joue de l'absurde et de la poésie pour questionner l'adolescence et les premières fois. Une adolescence qui ne concerne pas que les jeunes mais notre monde en général, qui pourrait bien être en pleine crise d'adolescence. C'est pourquoi Alexandra Cismondi abat le quatrième mur et implique le public dans l'élaboration du spectacle. Elle veut en faire un complice à part entière pendant le montage et les représentations. Ainsi l'adolescence se vivrait-elle comme un lieu où les acteurs et le public se chercheraient le temps d'un spectacle.

**ce qu'ils en disent** | J'ai eu envie d'écrire sur l'adolescence. Où en est l'adolescence dans notre monde ? Et les parents ? J'ai eu envie de créer un monde auquel on ne comprenait plus rien, si ce n'est le cœur des relations humaines, ce qu'il y a de plus profond et qui nous lie : l'amour, la sororité, la famille, la mort, la peur. Un monde qui pourrait être le nôtre, demain. Un monde que des parents pensaient rendre meilleur et qui leur a volé leur enfant. J'ai mis en place deux ateliers dans un centre de formation d'apprentis et dans un lycée pour impliquer des adolescents en amont de l'écriture. Je voulais qu'ils me parlent de leur(s) violence(s) et de LA violence, qu'on se parle de nos adolescences et relise nos premières fois. On regardait l'adolescence de l'intérieur et de l'extérieur, et ce monde fou que nous étions en train de créer ressemblait au nôtre. Cette première matière m'a servi de magma dans lequel j'ai plongé mes deux mains. **Alexandra Cismondi**

La dramaturge et comédienne Alexandra Cismondi invite le public à un drôle d'anniversaire où les adolescents ne sont pas forcément ceux qu'on croit...

© JAVIC PHOTOS

© Benjamin Béchet



# UNE HISTOIRE D'AMOUR

molière en 2020  
de la mise en scène et coup de cœur du public

théâtre

1h25

salle Jacques Audibert

mise en scène Alexis Michalik  
avec Clément Aubert, Pauline Bression, Marica Soyer, Juliette Delacroix et en alternance Victoire Brunelle-Rémy, Lila Fernandez, Elisa de Lambert

assistantes à la mise en scène Ysmahane Yaqini, assistée de Clémentine Aussourd  
chorégraphie Fauve Autot  
son Pierre-Antoine Durand  
lumière Arnaud Jung  
décors Juliette Azzopardi  
costumes Marion Rebmann,  
assistée de Violaine de Maupeou  
vidéo Mathias Delfau  
perruques Julie Poulain  
régie plateau Laurent Machefert  
assisté de Paul Clémentlarosièr

production ACMÉ Production  
texte paru aux éditions Albin Michel

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

vendredi 10 20h30  
samedi 11 20h30

Alexis Michalik est bien le phénomène que l'on dit : toutes ses pièces font les beaux jours des théâtres. Abonné aux Molières, l'auteur et metteur en scène est récompensé à la hauteur de ses dons. Cette dernière création n'échappe pas à la règle.

**l'histoire** | Katia et Justine sont amoureuses et veulent avoir un enfant. Les deux femmes tentent une insémination artificielle. Katia se retrouve enceinte mais quelques jours avant la naissance du bébé Justine la quitte. Douze années vont passer. Katia doit faire face à une récurrence de son cancer, elle sait qu'elle va mourir et cherche un tuteur pour sa fille Jeanne. Elle ne peut compter sur Justine qui a refait sa vie et fondé une autre famille. Elle se tourne vers son frère, William, qu'elle n'a pas vu depuis cinq ans. Écrivain, alcoolique, aigri, ravagé par le deuil de sa femme disparue dans un accident de voiture, c'est cet homme qu'il va falloir décider. Ce scénario qui sur le papier semble intenable Michalik va le rendre limpide et touchant. Il renoue avec l'efficacité qui a fait le succès de ses précédentes pièces, *Le Porteur d'histoire*, *Le Cercle des illusionnistes*, *Edmond*...

**ce qu'ils en disent** | Comment l'amour peut-il finir ? C'est la question que l'on se pose ici. Ces personnages pourtant plongés dans les pires affres du sentiment amoureux, qui vont devoir traverser la perte, le deuil, l'abandon, vont de l'avant, toujours. Ils font avec, malgré leurs béquilles et leurs blessures. Ils ont déjà touché le fond, mais en se confrontant les uns aux autres, en se débattant avec une énergie proche du désespoir face à la mort qui approche, en se criant dessus, en se prenant dans les bras, ils vivent, douloureusement, et ils vivent fort. Nous allons rire de leur détresse, nous allons pleurer avec eux. Nous allons les aimer, tous. Car cette histoire a l'air triste et pourtant, au fond, c'est une histoire d'amour. Alexis Michalik

**ce qu'ils en pensent** | Une pièce écrite et mise en scène tambour battant avec ce qu'il faut de rebondissements, de bons mots, d'émotion pour que le spectateur repu, ravi, reconnaissant, laisse éclater sa joie. Jean-Luc Porquet, *Le Canard enchaîné*

Le comédien-auteur-metteur en scène de 37 ans construit, déconstruit, articule, désarticule avec un sens du jeu qui comble les désirs d'histoires de tout un chacun. Michalik est un phénomène. *Télérama* Tout est simple et pourtant si abouti. Michalik écrit, met en scène, joue, nous fait rire alors que nos yeux sont encore pleins de larmes, nous fait froid dans le dos et chaud au cœur. On en ressort éblouis et KO. François Varlin, *Théâtral magazine*

# L'ORANG-OUTANG BLEUE

qui singe qui ?

théâtre

à voir en famille à partir de 7 ans

1h

salle Pierre Vaneck

texte et mise en scène Jean-Michel Rabeux  
avec Pauline Jambet

assistantat à la mise en scène et régie générale Vincent Brunol

lumière Jean-Claude Fonkenel

costumes Sophie Hampe

production déléguée La Compagnie

co-production La Compagnie, Théâtre d'Angoulême – Scène Nationale

MARS

mercredi 8 21h00

REPRÉSENTATIONS  
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 7 mars - 10h00 et 14h30  
jeudi 9 mars - 10h00 et 14h30

**l'histoire** | Jean-Michel Rabeux ne s'en cache pas : avec son *Orang-outang bleue* il a d'abord voulu faire éclater de rire les enfants. Qu'ils soient heureux de voir cette drôle de créature s'agiter seule sur la scène dans sa magnifique fourrure bleue acrylique en faux orang-outang garanti. Elle joue mille personnages, se moque de tous et d'elle-même, jamais ennuyeuse malgré son mauvais départ dans la vie : unique en son genre, sa mère l'a rejetée, une éléphant l'a nourrie et quand elle a voulu rejoindre sa horde, elle a été reçue à coups de poings. Puis ce sont les hommes qui s'en sont emparé car elle sait parler leur langue : ils en ont fait une attraction payante ! Alors, sans en avoir l'air, elle a connu le rejet de sa différence par ses propres congénères et la cupidité des humains. Mais un humain, c'est quoi au juste ? Et un animal ? Ces questions et bien d'autres, elle les pose en riant, grimaçant, bondissant en mille culbutes, mélangeant conte et cabaret. La promesse est tenue : les enfants rient à gorge déployée et, en douce, réfléchissent.

**ce qu'ils en disent** | Le spectacle est une façon de stand-up pour le texte, de clownerie pour le corps. Il est assez simple pour un enfant de six ans, assez profond pour son arrière-grand-père, assez impertinent pour un adolescent râleur, assez savant pour un agrégé de philo, il est drôle pour tous les quatre, même s'ils ne rient pas des mêmes choses. Jean-Michel Rabeux

**ce qu'ils en pensent** | Cette héroïne hors norme est interprétée avec bonheur par Pauline Jambet, une actrice formée à la danse, dans une mise en scène efficace de l'auteur lui-même. Thierry Hillériteau, *Le Figaro*

Pauline Jambet, avec un jeu distancié, pourrait être une déesse de la danse, comme le singe en Afrique, en Asie et dans le Mexique précolombien, en prodiguant avec intelligence et sagesse des soins maternels. Un beau festival de mimiques, de gestuelles et chansons... Véronique Hotte, *Théâtre du blog*

Dans un trop grand costume bleu, plein de poils, Pauline Jambet est Ponga et tous les personnages de cette histoire, remplie d'humour. Elle est seule sur scène avec juste un grand carton et un palmier gonflable. Elle joue, chante, slame, rugit, danse, saute, fait rire et surgit tout l'imaginaire de cette *Orang-outang bleue*. Maryse Bunel, *Relikto*

L'épopée de cette créature à l'allure de peluche géante douée de parole est taillée sur mesure pour l'univers des enfants, mais c'est aussi aux grands qu'elle s'adresse...



# VA AIMER !

un philippe caubère au féminin

**l'histoire** | Trois points d'exclamation qui donnent le ton : l'un après l'autre, ils viennent ponctuer les titres des spectacles d'Éva Rami que l'on suit depuis 2015 et qui, ensemble, constituent désormais une passionnante trilogie de forme hybride, entre le seul-en-scène et le récit autobiographique. Après avoir montré le passage de l'adolescence à l'âge adulte dans *Vole !* puis le parcours d'obstacles d'une jeune femme qui se destine à être comédienne dans *T'es toi !* voici *Va aimer !* où l'on retrouve le personnage d'Elsa Ravi à qui l'on a offert un oiseau en cage. Elle voudrait libérer l'oiseau, mais quelque chose en elle l'en empêche qui la conduit à chercher dans son passé la source de ce blocage. Comme dans les précédentes pièces ce passé va ressurgir sous forme de saynètes où la comédienne joue tous les rôles. On y croise d'ailleurs des personnages emblématiques du folklore familial d'Elsa/Éva. Cette fois, pour accompagner notre héroïne, c'est un chœur de femmes, composé de la mère, la grand-mère, de Luna ou Miette, qui prennent la parole. Autour du motif symbolique de l'oiseau en cage, la pièce tisse un réseau d'histoires ayant toutes pour point commun l'enfermement des femmes...

**ce qu'ils en disent** | Dans *Va aimer !* Elsa Ravi n'est plus la seule conteuse au premier plan de l'histoire. Elle se retrouve rapidement entourée d'un groupe de femmes qui agit à la manière d'un chœur et qui l'accompagnent en tissant des liens avec leurs propres histoires. À leur manière, avec plus ou moins de tact, mues par une affection étouffante, toutes veulent aider Elsa à prendre la bonne décision. **Éva Rami**

**ce qu'ils en pensent** | À l'aise dans l'imitation de la gouaille méridionale comme du phrasé bobo, des hommes comme des femmes. Éva Rami peuple ainsi la scène d'une mosaïque de visages qui finissent par dessiner une fresque vertigineuse. Et impressionnante. **Youness Bousenna, Marianne**

La jeune comédienne a un talent et un peps ravageurs. On s'étonne, on rit, on s'émeut, et on s'émerveille sans fin... **Fabienne Pascaud, Télérama**

Bien sûr, on pense à Philippe Caubère, et le destin n'est pas si différent, en effet, entre l'épopée de Ferdinand dans le Théâtre du Soleil et le périple d'Elsa au XXI<sup>e</sup> siècle. Les mêmes espoirs, les mêmes illusions, les mêmes idéaux, la même fougue, cet élan vital sans lequel le théâtre ne serait rien. **Christophe Barbier, L'Express**

Éva Rami revient pour la troisième fois avec le nouveau volet des aventures d'Elsa Ravi. Le précédent épisode était centré sur son travail de comédienne. Cette fois ce sont les femmes et la cause des femmes qui sont au premier plan.



théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

de et avec Éva Rami

mise en scène Zoé Gilbert  
lumière Luc Khiari

production Little Bros

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 15 mars

MARS

|             |       |
|-------------|-------|
| mardi 14    | 20h30 |
| mercredi 15 | 21h00 |
| jeudi 16    | 21h00 |

# LE SYNDROME DE L'OISEAU

sara giraudeau à l'air libre

théâtre

1h15

salle Jacques Audibert

de Pierre Tré-Hardy  
mise en scène Sara Giraudeau,  
Renaud Meyer

avec Sara Giraudeau,  
Patrick d'Assunção

scénographie Jacques Gabel  
costumes Pascale Bordet  
lumières Jean-Pascal Pracht  
son Bernard Vallery

production Théâtre du  
Rond-Point, Théâtre Montan-  
sier de Versailles, Jeu de Paume  
d'Aix-en-Provence

spectacle organisé dans le  
cadre du Festival les Nuits  
d'Antibes avec le soutien du  
Casino JOA La Siesta

MARS

vendredi 17 | 20h30

**l'histoire** | Des murs, la porte close, une fenêtre grillagée : Ève ne connaît du monde que cet espace où elle a grandi depuis que Franck l'a séquestrée, alors qu'elle n'était qu'une enfant. Elle tient la maison, mitonne des petits plats, s'occupe du linge, est prise dans une relation ambiguë avec l'homme qui la retient prisonnière. Mais le temps est venu pour elle de sortir de la cage. S'inspirant de la terrible histoire de Natascha Kampusch, la pièce de Pierre Tré-Hardy raconte la dernière heure d'une séquestration de plusieurs années, dans une ambiance de thriller psychologique où la folie, la mort et l'espoir changent de camp en permanence. Pour sa première mise en scène de théâtre, Sara Giraudeau a trouvé en Patrick d'Assunção, révélé dans *L'inconnu du lac*, un partenaire « hors du commun » pour une situation « hors du commun ».

**ce qu'ils en disent** | Je connais ce texte depuis environ cinq ans. Avant de me lancer dans la lecture, je me souviens que le thème m'avait fait très peur, pour ne pas dire repoussée. Il me paraissait impossible d'aller jouer tous les soirs une histoire de séquestration, situation inhumaine qui, à l'imaginer, me devenait vite insupportable. Mais le titre, à l'inverse, m'inspirait. Il portait à la fois un aspect clinique, une poésie, et une énigme que je voulais déchiffrer, alors je me suis lancée... Mettre en scène n'était pas une évidence au départ, elle l'est devenue avec le temps car c'est une pièce d'acteurs, et que les personnages sont si difficiles à incarner que ce travail d'interprétation est déjà un travail de mise en scène. **Sara Giraudeau**

Après une présence très remarquée à l'écran, notamment dans la série *Le Bureau des légendes*, Sara Giraudeau, actrice césarisée, revient au théâtre dans un huis-clos haletant.

REPORT  
Spectacle prévu  
au printemps 2021



© Giovanni Cittadini Cesi



# FRAGMENTS

le feu ardent de la pensée

**l'histoire** | Charles Berling, le directeur de la scène nationale Châteauvallon-Liberté, met en scène un étonnant voyage au pays des idées dont le guide est Bérengère Warluzel, seule en scène. Ce n'est pas leur première collaboration : ils ont déjà travaillé à un *Camus par lui-même*, construit sur le même principe qui consiste à puiser dans une œuvre majeure pour en retirer la quintessence. C'est ainsi que Bérengère Warluzel a extrait de l'immense production d'Hannah Arendt, y compris dans ses escapades peu connues dans la poésie, tout ce qu'il faut pour rendre justice à cette faculté première de la nature humaine : penser. Parce que penser est une aventure existentielle de tous les instants, qui commence dès le plus jeune âge. D'ailleurs, ce spectacle n'est pas seulement affaire de spécialistes férus de philosophie mais il s'adresse à chacun de nous. Ainsi le théâtre demeure-t-il ce lieu exigeant et fascinant destiné à nous faire sortir de nous-mêmes et nous rendre plus forts.

**ce qu'ils en disent** | Hannah Arendt écrit dans les années 60 et 70 mais ce sont absolument les mêmes problématiques qu'aujourd'hui. Tous ces textes évoquent la situation d'aujourd'hui, ce n'est pas un choix parce que tout peut résonner comme actuel. Bérengère Warluzel

Le dispositif scénique organisé autour de la table permet d'être dedans et dehors. Ainsi, le public devient lui-même acteur de la représentation. Charles Berling

**ce qu'ils en pensent** | Il faut saluer non seulement le choix et montages des textes réalisés par Bérengère Warluzel, mais son jeu, aérien, ses déplacements, sa gestuelle, tout en retenue, sa voix aux multiples variations. La mise en scène de Charles Berling est délicate, intelligente, jamais surplombante. Marie-José Sirach, *L'Humanité*

« Comment faire naître le désir de penser ? » s'interroge Bérengère Warluzel au début de la pièce. Elle apporte elle-même ici une réponse brillante avec cette belle célébration d'une philosophie en prise avec la vie. Marie-Valentine Chaudon, *La Croix*

Un seul-en-scène tenu fermement à bout de bras par la stupéfiante Bérengère Warluzel qui réussit à tenir le public en haleine pendant plus d'une heure de spectacle et fait passer des idées fortes. Jérémie Laurent-Kaysen, *France Info*

Donner à voir la vie intérieure de la philosophe Hannah Arendt en restant accessible à tous : une prouesse théâtrale que réalisent Bérengère Warluzel et Charles Berling.

théâtre

à voir en famille à partir de 15 ans

1h20

salle Pierre Vaneck

textes **Hannah Arendt**  
adaptation **Bérengère Warluzel**  
mise en scène **Charles Berling**  
avec **Bérengère Warluzel**

collaboration artistique et dramaturgie **Christiane Cohendy**  
assistantat à la mise en scène **Faustine Guégan**  
scénographie **Christian Fenouillat**  
lumières **Marco Giusti**  
conception des marionnettes **Stéphanie Slimani**

production **Châteauvallon-Liberté, scène nationale**  
coproduction **La Criée, Théâtre national de Marseille**  
avec l'autorisation du **Hannah Arendt Blücher Literary Trust**

MARS

|             |       |
|-------------|-------|
| jeudi 23    | 20h30 |
| vendredi 24 | 21h00 |



© Nicolas Martinez Châteauvallon-Liberté Scène Nationale

# SAINT-EXUPÉRY, LE MYSTÈRE DE L'AVIATEUR

piloter sa vie

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h25

salle Jacques Audibert

d'Arthur Jugnot et Flavie Péan  
mise en scène **Arthur Jugnot**  
avec **Davy Sardou, Lancelot Cherer, Flavie Péan, Pierre Bénézit, Antoine Lelandais, Laurence Porteil ou Caroline Santini**

assistante mise en scène **Louise Danel**  
scénographie **Juliette Azzopardi et Jean-Benoît Thibaud**  
lumières **Thomas Rouxel**  
musique originale **Romain Trouillet**  
création vidéo **Sébastien Mizermont**  
costume **Bérengère Roland**

production **Le Splendid**

MARS

mardi 28 | 20h00

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE  
mardi 28 mars - 14h30

Dans une séduisante succession de tableaux, Arthur Jugnot et Flavie Péan imaginent un récit sur la réconciliation entre deux générations autour de la figure de l'auteur du Petit Prince.

**l'histoire** | Quinze jours avant le débarquement des Alliés en Provence, le 31 juillet 1944, alors qu'il effectue un vol de reconnaissance, l'avion du commandant Antoine de Saint-Exupéry disparaît des radars. Il aura fallu attendre 1998 et la découverte dans les filets d'un pêcheur d'une gourmette ayant appartenu à l'écrivain pour élucider les raisons de sa mystérieuse volatilisation. La vie et le mythe de Saint-Ex se trouvent au cœur de la pièce d'Arthur Jugnot et Flavie Péan qui ont été fascinés par ce destin hors du commun. Mais pour éviter la linéarité du « biopic », ils ont inventé une histoire parallèle mettant en scène un conflit entre un père et son fils. Un conflit qui trouve à s'exprimer pleinement le jour de l'enterrement du grand-père, l'adolescent rebelle nourrissant de vifs reproches vis-à-vis des hommes de sa famille. Les livres de Saint-Exupéry que le grand-père collectionnait vont alors servir de viatique. Peu à peu les événements de la vie de l'aviateur qui semblaient très éloignés des intérêts de l'adolescent trouvent un réel écho en lui. Et en nous.

**ce qu'ils en disent** | Aventurier, pionnier, idéaliste, homme d'influence et anticonformiste, Saint-Exupéry inspire encore aujourd'hui les hommes et continue de faire rêver les enfants. Sa mort et le mystère qui règne autour de celle-ci sont tout aussi passionnants et ils n'ont cessé de faire parler. Voilà le pouvoir de cette figure mythique : créer des liens entre les gens, les rendre plus humains, porter à la réflexion et peut-être même à la spiritualité. Comment ne pas avoir envie de raconter tout cela ? De le partager ? D'écrire sur celui qui fut une source d'inspiration pour des milliers de jeunes auteurs en herbe ? Les livres d'Antoine de Saint-Exupéry sont universels. Il fallait donc trouver une histoire qui le soit. Faire rêver, donner envie de voyager, de s'évader.... Car comme l'a si bien dit notre héros : toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants, mais peu d'entre elles s'en souviennent. Arthur Jugnot et Flavie Péan

**ce qu'ils en pensent** | Même expérimentée la troupe n'a pas oublié son enfance. On la suit, si l'on ose dire, les yeux fermés. Davy Sardou campe un Saint-Exupéry très convaincant. Nathalie Simon, *Le Figaro*

Une pièce drôle et émouvante, passionnante et rythmée à laquelle le public réserve un accueil enthousiaste. Et mérité. Sur scène, ils sont six à embarquer, ils jonglent avec les rôles et les costumes, nous entraînent dans une enivrante voltige d'époques et de lieux qu'orchestre avec brio Jugnot. Un spectacle frais et très réussi. Grégory Plouviez, *Le Parisien*

Décor et costumes incroyables, subtils jeux de lumière, accessoires quasi magiques et secrets de famille dévoilés par touches successives, scènes très courtes qui s'enchaînent où Saint-Ex apparaît toujours en mouvement, la pièce nous fait rire et nous émeut. Un magnifique moment, brillant, joué au diapason. Jean-Rémi Barland, *La Provence*



© Théâtre du Splendid



# LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE PRÉCÉDÉ DE MUSIC-HALL

hiegel y est géniale

théâtre

2h15 avec entracte

salle Pierre Vaneck

MUSIC-HALL

texte **Jean-Luc Lagarce**  
mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**  
avec **Catherine Hiegel, Raoul Fernandez** et **Pascal Ternisien**

production **Comédie de Caen – CDN de Normandie**  
création du 12 au 17 janvier 2023,  
Comédie de Caen - CDN de Normandie

LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE  
DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE  
texte **Jean-Luc Lagarce**  
mise en scène **Marcial Di Fonzo Bo**  
avec **Catherine Hiegel**

coproduction **Comédie de Caen**  
**CDN de Normandie, Le Théâtre de la Porte Saint-Martin - Paris**  
créé le 6 septembre 2021 à la Comédie de Caen – CDN de Normandie et d'octobre à novembre 2021 au Théâtre de la Porte Saint-Martin – Paris

tarif événements salle Pierre Vaneck

**l'histoire** | Les *Règles du savoir-vivre dans la société moderne*, ce manuel des bonnes manières du XIX<sup>e</sup> siècle, a inspiré à Jean-Luc Lagarce (1957-1995) l'un de ses derniers textes. Il pille allègrement l'ouvrage de la pseudo baronne Staffe pour faire entendre, par le rire, ce que la rigidité des conventions a d'obscur et dénoncer les usages et les abus d'un monde patriarcal toujours à l'œuvre. Pour dire la folie des familles, des cérémoniels et de l'ordre établi, Catherine Hiegel se transforme en conférencière de l'absurde avec la fantaisie et la liberté d'opinion qui la caractérisent. Parce qu'il est aussi acteur et qu'elle a confiance en lui elle a demandé à Marcial Di Fonzo Bo de la mettre en scène. Une belle entente autour du théâtre contemporain qui a valu à la comédienne en 2011 un Molière pour son interprétation de *La Mère* de Florian Zeller. Pour la tournée des *Règles du savoir-vivre...*, Marcial Di Fonzo Bo a voulu ajouter en première partie une autre pièce de Lagarce, *Music-hall*, où dans les vestiges d'un monde en déclin Catherine Hiegel joue le rôle de sa vie : être une actrice.

**ce qu'ils en disent** | Au-delà de l'humour, Catherine Hiegel donne au personnage des *Règles du savoir-vivre dans la société moderne* une humanité très forte, de l'émotion, des éclats de lucidité. Et une grande intelligence dans tous ses partis-pris pour l'interpréter. Nous nous retrouverons pour une cinquième collaboration en janvier 2023 avec la création de *Music-hall*, avant d'entamer une tournée importante des deux textes ensemble. Il n'y a pas de partition plus parfaite pour raconter notre amitié fidèle, notre parcours d'éternels artistes sur les routes. Dans ce texte, Jean-Luc Lagarce décrit avec humour et délicatesse une vie d'actrice, prête chaque soir à recommencer cet étrange rituel qu'est le théâtre. Ça tombe bien, Catherine est incontestablement l'une de plus grandes actrices françaises que je connaisse. **Marcial Di Fonzo Bo**

**ce qu'ils en pensent** | « Elle est géniale ! », s'exclament ceux qui ont vu Catherine Hiegel jouer *Les Règles du savoir-vivre...* Et c'est vrai. L'adjectif « génial », souvent employé à la va-vite, prend ici le sens qu'en donne le Larousse : « qui fait l'admiration de tous ». **Brigitte Salino, Le Monde**

Une légende théâtrale s'empare du texte : Catherine Hiegel, dont la maturité, la finesse, la souplesse de jeu transforment en brûlot féministe et contemporain ce bréviaire d'un autre âge. L'actrice est au sommet de son art. **Fabienne Pascaud, Télérama**  
Sourire en coin, yeux au ciel, attitude blasée, elle édicte les préceptes de la bonne société autant qu'elle démolit, et se nourrit de la plume acerbe de Lagarce pour fomentier des saillies aiguës qui n'ont pas de mal à faire mouche. **Vincent Bouquet, Sceneweb.fr**

MARS

|             |       |
|-------------|-------|
| mardi 28    | 20h30 |
| mercredi 29 | 21h00 |
| jeudi 30    | 20h30 |
| vendredi 31 | 21h00 |

Dans deux pièces rarement données, Catherine Hiegel incarne deux facettes de l'œuvre de Jean-Luc Lagarce, auteur de *Juste la fin du monde*, l'un des plus importants dramaturges de la fin du XX<sup>e</sup> siècle.

© Jean-Louis Fernandez

# PALMYRE, LES BOURREAUX

à l'épreuve de la dictature



théâtre

à voir en famille à partir de 15 ans

salle Pierre Vaneck

texte, scénographie et mise en scène **Ramzi Choukair**  
avec **Fadwa Mahmoud, Riad Avlar, Jamal Chkair, Samar Kokash, Saleh Katbeh, Ayman Nahle**

collaboratrice artistique **Céline Gradit**  
assistant à la mise en scène **Omar Aljbaai**  
création lumière **Franck Besson**  
création musique **Saleh Katbeh**  
vidéaste **Ayman Nahle**  
traduction en français **Ramzi Choukair** et **Céline Gradit**  
régisseur général **Maria Hellberg**  
administration de production **Sophie Blanc**

production **Cie KAWALISS**  
production déléguée **Cie KAWALISS, Châteauevallon – Liberté scène nationale**  
coproduction **Cie KAWALISS, ExtraPôle Provence-Alpes-Côte d'Azur, Châteauevallon – Liberté scène nationale, La Crie Théâtre national de Marseille, Bonlieu Scène Nationale – Annecy, Anthéa-Antipolis Théâtre d'Antibes, Napoli teatro festival international, Théâtre du Bois de l'Aune - Aix en Provence, 3 bis f - Centre d'arts contemporains d'intérêt national à Aix-en-Provence Résidences d'artistes | arts visuels & arts vivants.**  
avec le soutien du **Ministère de la Culture DGCA et DRAC PACA, Région SUD, Département des Bouches-du-Rhône, Ville de Marseille, Fonds euro-méditerranéen de défense des Droits de l'Homme, MENA Prison Forum, an initiative of UMAM Documentation & Research**

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 5 avril

Extrapôle  
RÉGION SUD  
PRODUCTION

AVRIL

|            |       |
|------------|-------|
| mardi 4    | 20h30 |
| mercredi 5 | 21h00 |
| jeudi 6    | 20h30 |

S'appuyant sur des récits authentiques de victimes de la terreur mise en place par le pouvoir en Syrie, **Ramzi Choukair** élargit le propos à une réflexion universelle sur les rouages de la dictature.

**l'histoire** | Après *X-Adra* et *Y-Saidnaya*, *Palmyre, les bourreaux* est le troisième volet d'une trilogie conçue à partir de récits d'anciens prisonniers et prisonnières du régime syrien qui montent sur scène avec des acteurs professionnels. Ainsi le témoignage se marie-t-il à la fiction. À *Palmyre*, le régime d'Assad a construit la plus terrible des prisons de Syrie. Dès 1992 **Fadwa Mahmoud** y a été enfermée, arrêtée par son propre frère. Sa parole est l'une de celles qui se fait entendre au plateau. Pour le metteur en scène **Ramzi Choukair**, l'écriture dramaturgique se construit autour d'un dialogue où se confrontent les notions de responsabilité, de justice et de pardon. Sur fond d'allers et retours entre Europe et Moyen-Orient, des victimes décrivent ce qu'elles ont vécu mais s'interrogent aussi sur leurs rapports avec leurs tortionnaires. Car il est vital de se demander dans quelle mesure et selon quelles modalités perverses un régime de terreur transforme les bourreaux eux-mêmes en victimes de leurs actes. Ce questionnement ô combien délicat permet de sortir d'un cadre conventionnel afin de révéler la complexité de tout système dictatorial.

**ce qu'ils en disent** | En 2013, je conçois le projet de porter au plateau les récits de Syriennes, anciennes prisonnières du régime, pour rappeler la présence et le rôle de premier plan que les femmes ont joué dans cette révolution. La trilogie dont *Palmyre, les bourreaux* est le troisième volet prend forme à partir de cet engagement et de cette envie de témoigner de la violence du régime, de l'injustice devenue système et de la douleur des victimes. **Ramzi Choukair**

**ce qu'ils en pensent** | En retraçant les histoires douloureuses de protagonistes de diverses origines et confessions engagés contre la dictature, cette nouvelle création résiste et s'élève contre la terreur. **Agnès Santi, La Terrasse**

Ce spectacle n'en est pas vraiment un, tant il touche à une histoire proche, remue l'intime, et se passe des artifices d'une dramaturgie enrobant le propos, mais livre dans sa nudité une bouleversante réalité vécue. **Maryvonne Colombani, Journal Zibeline**



# BAUDELAIRE, PRINCE DES HUÉES

de l'adolescent rebelle au poète rock'n'roll !

théâtre musical

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

de et avec **Clément Althaus**  
mise en scène **Gaële Boghossian**  
musique **Clément Althaus**

distribution en cours

lumières **Raphaël Maulny**  
son **Olivier Blin**  
collaborateur artistique  
**Adrian Althaus**  
collaborateur dramaturgique et  
pédagogique **Christophe Calvia**  
chargée de production et diffusion  
**Vanessa Anheim Cristofari**

production **START 361°**  
en coproduction avec **anthéa**,  
**Théâtre d'Antibes**

La compagnie START 361° est  
soutenue par le Département des  
Alpes-Maritimes et la Ville de Nice

rencontre avec l'équipe artistique à  
l'issue de la représentation du  
mercredi 10 mai

## MAI

|             |       |
|-------------|-------|
| mercredi 3  | 21h00 |
| jeudi 4     | 20h30 |
| vendredi 5  | 21h00 |
| samedi 6    | 21h00 |
| mercredi 10 | 21h00 |
| vendredi 12 | 21h00 |
| samedi 13   | 21h00 |
| mardi 16    | 20h30 |

### REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 4 mai - 14h30  
vendredi 5 mai - 14h30  
mardi 9 mai - 14h30  
jeudi 11 mai - 14h30



**l'histoire** | Clément Althaus multiplie les expériences comme auteur, compositeur, interprète, comédien et metteur en scène. Depuis plusieurs années, il compose la musique des créations du Collectif 8, entre autres pour *La Religieuse* de Diderot, *L'Homme qui rit*, de Victor Hugo ou encore, d'Edgar Poe, *Double assassinat dans la rue Morgue*. Autant de relectures novatrices données à anthéa ou au Théâtre National de Nice. Avec la compagnie Start 361°, Clément Althaus a monté *Diogène*, *l'Opéra rap* et *Jean de La Fontaine, La fable musicale*. L'auteur-compositeur revient aujourd'hui sur scène pour un spectacle autour de la figure de Charles Baudelaire et de son œuvre. Il nous emmène dans une folle traversée au son de la guitare électrique et pulsations électro. Il sera beaucoup question du jeune homme aussi brillant qu'indiscipliné qui deviendra le poète des *Fleurs du mal* qui, depuis leur parution en 1857, n'ont rien perdu de leur aura auprès de la jeunesse.

**ce qu'ils en disent** | À 15 ans, Charles Baudelaire est interne au lycée Louis-le-Grand, à Paris. Un jour, en classe, un élève lui glisse un message sur un papier. On le surprend. On lui demande de remettre le billet. Il refuse, le déchire et l'avale. « Je vous renvoie ce jeune homme qui était doué de moyens assez remarquables mais qui a tout gâté par un très mauvais esprit », écrit le directeur à sa mère. Exaspéré, son beau-père, le général Aupick, l'envoie aux Indes. Le voilà embarqué en direction de Calcutta. Peut-être que ce voyage le fera rentrer dans le vrai ? Car s'il doit nous revenir poète, il devra puiser ses inspirations à meilleure source que dans les égouts de Paris ! Sauf si l'on cherche le beau dans le laid. Sauf si l'ordre et la bourgeoisie nous inspirent le plus profond dégoût. Commence alors une longue traversée aux allures de quête initiatique où derrière la silhouette d'un adolescent épris de liberté on voit déjà se dessiner celle du poète maudit. **Clément Althaus**



À nouveau à anthéa, Clément Althaus met tout son talent au service d'un maître incontesté de la poésie française : Charles Baudelaire dont il retrace le parcours en musique, du lycéen rebelle au poète maudit.





# CENDRILLON

après *pinocchio*, joël pommerat  
continue à dynamiter le conte

théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

1h40

salle Jacques Audibert

une création théâtrale de **Joël Pommerat**  
avec **Alfredo Cañavate**,  
le père de la très jeune fille,  
**Noémie Carcaud**, la fée, la sœur,  
**Caroline Donnelly**,  
la seconde sœur, le prince,  
**Catherine Mestoussis**, la belle-mère,  
**Léa Millet**, la très jeune fille  
**Jean-Pierre Costanziello**, le narrateur  
et **Marcella Carrara**, la voix du narrateur,  
**Julien Desmet**  
le rôle de la très jeune fille a été créé par  
**Deborah Rouach**

scénographie et lumière **Éric Soyer**  
assistant lumière **Gwendal Malard**  
costumes **Isabelle Deffin**  
son **François Leymarie**  
création musicale **Antonin Leymarie**  
vidéo **Renaud Rubiano**  
collaborateur artistique  
**Philippe Carboneaux**

assistant mise en scène à la création  
**Pierre-Yves Le Borgne**  
recherches documentation **Évelyne**  
**Pommerat, Marie Piemontese, Miele**  
**Charmel**  
réalisation décor et costumes **Ateliers du**  
**Théâtre National**  
construction **Dominique Pierre, Pierre**  
**Jardon, Laurent Notte, Yves Philippaerts**  
décoration **Stéphanie Denoiseux**

direction technique **Emmanuel Abate**  
régie plateau **Damien Ricau, Julien Desmet**  
régie lumière **Guillaume Rizzo**  
régie son **Antoine Bourgain**  
régie vidéo **Grégoire Chomel**

remerciements à  
**Agnès Berthon** et **Gilles Rico**.  
La Compagnie Louis Brouillard tient à saluer  
la mémoire de Nicolas Nore qui a assuré la  
régie générale et le rôle du narrateur depuis  
la création. Nicolas nous a quitté en 2018

spectacle organisé dans le cadre du Festival  
les Nuits d'Antibes avec le soutien  
du Casino JOA La Siesta.

**l'histoire** | Enfant, Joël Pommerat a lu beaucoup de contes. Adulte, ces histoires n'ont cessé de l'habiter et de s'inviter dans son travail de mise en scène. Après *Pinocchio*, *Le Petit Chaperon rouge*, voici *Cendrillon*. Il aime rappeler qu'à l'origine, les contes traditionnels ne s'adressaient pas exclusivement aux enfants et que ce n'est que leur version édulcorée qui s'est imposée. Fort de cette constatation, Joël Pommerat s'autorise toutes les libertés avec des contes que tout le monde connaît et, par là même, dont tout le monde est capable de suivre la trame, par delà les modifications apportées à la tradition. Que Cendrillon soit un petit garçon et la pantoufle de vair un soulier vernis, ne change rien à l'affaire : il s'agit toujours d'un enfant qui a perdu sa mère et qui tente de se reconstruire à partir de ce deuil. Car la famille reste pour le metteur en scène le lieu originel des relations humaines, le lieu d'où partent tous les choix existentiels, les meilleurs comme les pires. En toute chose, Joël Pommerat traque le réel, en restant convaincu que le conte est son meilleur passeur.

**ce qu'ils en disent** | J'avais en mémoire des traces de Cendrillon version Perrault ou du film de Walt Disney qui en est issu : une Cendrillon beaucoup plus moderne, beaucoup moins violente, et assez morale d'un point de vue chrétien. C'est la question de la mort qui m'a donné envie de raconter cette histoire, non pas pour effaroucher les enfants, mais parce que je trouvais que cet angle de vue éclairait les choses d'une nouvelle lumière. Pas seulement une histoire d'ascension sociale conditionnée par une bonne moralité qui fait triompher de toutes les épreuves ou une histoire d'amour idéalisée. Mais plutôt une histoire qui parle du désir au sens large : le désir de vie, opposé à son absence. C'est peut-être aussi parce que comme enfant j'aurais aimé qu'on me parle de la mort qu'aujourd'hui je trouve intéressant d'essayer d'en parler aux enfants. **Joël Pommerat**

**ce qu'ils en pensent** | Pommerat console et épouvante à la fois. Manière délicate et troublante de réactiver des zones méconnues de notre esprit, de notre corps. Et peut-être de les réunifier. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Impressionnant, beau, envoûtant, émouvant, très original, magistralement mené et merveilleusement interprété, le conte fascine et bouleverse. Les enfants comme les adultes. **Armelle Héliot, Le Figaro**

La pièce ne se laisse pas enivrer par la pente douce du second degré. Elle reste tendue vers la résolution de son mystère : quels sont ces mots enterrés qui peuvent nous tuer à petit feu ou nous sauver ? **Grégoire Biseau, Libération**

MAI  
mercredi 10 20h30  
jeudi 11 20h00  
vendredi 12 20h30  
samedi 13 20h30

Joël Pommerat poursuit son voyage théâtral  
au pays des contes en mettant en scène une Cendrillon  
en habits neufs que petits et grands reconnaîtront cependant  
car les enjeux de son histoire restent éternels.

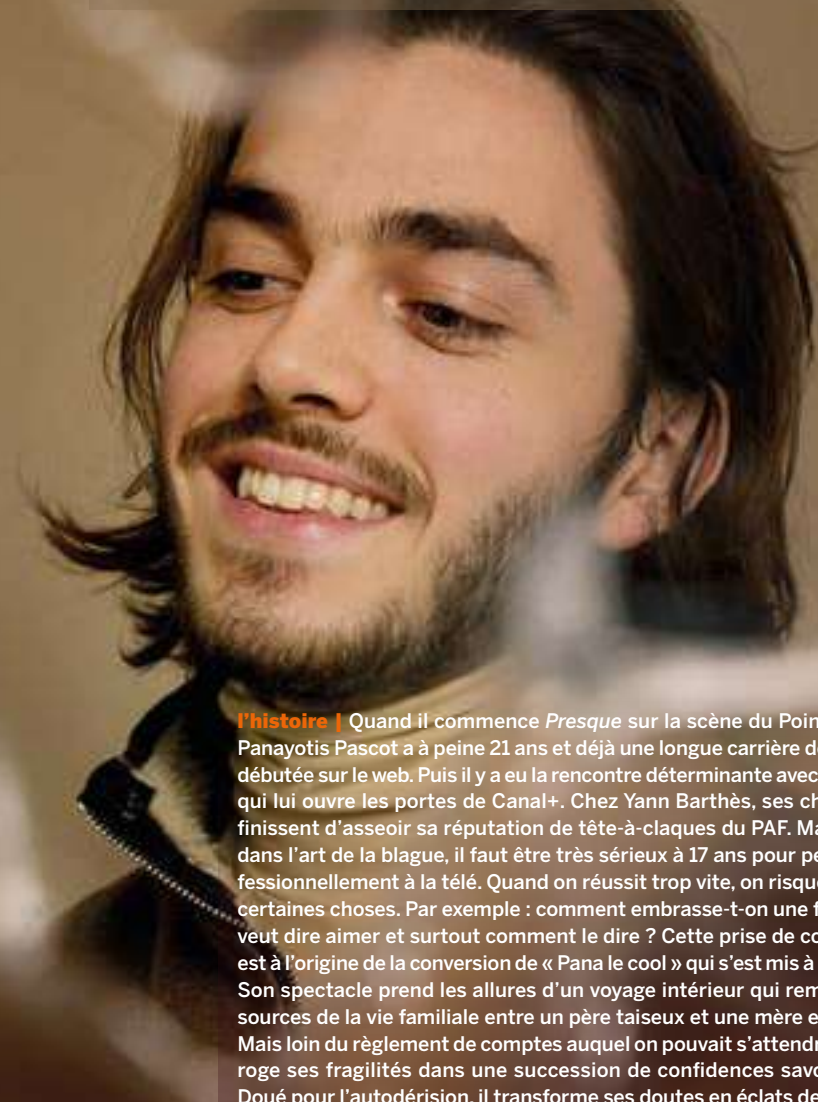
anthéa  
fête ses 10 ans  
2013 - 2023

© Cécile Olsson

# PRESQUE

panayotis pascot, l'humour à 20 ans !

Le premier seul-en-scène de l'ex-prodige télévisuel du  
« Petit Journal » et de « Quotidien »  
est une véritable révélation. Aussi drôle que sensible,  
le spectacle de Panayotis Pascot excelle  
à montrer la face cachée du rire.



**l'histoire** | Quand il commence *Presque* sur la scène du Point-Virgule, Panayotis Pascot a à peine 21 ans et déjà une longue carrière derrière lui débutée sur le web. Puis il y a eu la rencontre déterminante avec Alex Lutz qui lui ouvre les portes de Canal+. Chez Yann Barthès, ses chroniques finissent d'asseoir sa réputation de tête-à-claques du PAF. Mais même dans l'art de la blague, il faut être très sérieux à 17 ans pour percer professionnellement à la télé. Quand on réussit trop vite, on risque de rater certaines choses. Par exemple : comment embrasse-t-on une fille ? Que veut dire aimer et surtout comment le dire ? Cette prise de conscience est à l'origine de la conversion de « Pana le cool » qui s'est mis à l'écriture. Son spectacle prend les allures d'un voyage intérieur qui remonte aux sources de la vie familiale entre un père taiseux et une mère expansive. Mais loin du règlement de comptes auquel on pouvait s'attendre, il interroge ses fragilités dans une succession de confidences savoureuses. Doué pour l'autodérision, il transforme ses doutes en éclats de rire.

**ce qu'ils en disent** | La vingtaine c'est le moment où on se cherche, on essaie de deviner le « vrai soi ». Et en fait grâce à mon coloc de 40 ans et mon père de 65 ans, j'ai compris qu'on ne se trouve jamais vraiment... On tend vers une version de soi, mais on n'y est jamais vraiment. On y est presque. **Panayotis Pascot**

**ce qu'ils en pensent** | Pourquoi *Presque* ? La réponse est à la fin du spectacle, sensible, intelligent, émouvant. Comme lui. **Brigitte Hernandez, Le Point**

Assez éloigné du stand-up traditionnel (une phrase = une vanne), son spectacle ressemble plus à un monologue intime, bourré de digressions, de tiroirs ouverts puis refermés bien plus tard, d'hésitations et de portraits bien sentis. **Jean Talabot, Le Figaro**

C'est à la fois bien écrit et bien interprété, sans jamais jouer la facilité. L'une des plus belles surprises du stand-up à voir sans tarder. **Rossana Di Vincenzo, Télérama**

humour

1h20

salle Jacques Audibert

de et avec **Panayotis Pascot**  
mise en scène **Fary**

production **JMD Production**

SEPTEMBRE

lundi 26 | 20h00

© Valentin Fougeray

ENVELOPPE 5  
TOUT LE SPECTACLE VIVANT



# MOI AUSSI J'AI VÉCU

sublime et hallucinant retour dans le passé

**l'histoire** | Enfant terrible de la création musicale contemporaine, Hélios Azoulay est compositeur, clarinettiste et dirige l'ensemble de Musique Incidentale. Ses concerts, toujours imprévisibles, sont dans le droit fil de l'esprit de Dada, Fluxus ou du pop art. Après diverses publications autour de l'histoire de la musique, il se frotte à la fiction et publie en 2020 *Moi aussi j'ai vécu*, un roman qui fait la part belle à l'autobiographie. Hélios Azoulay tire le fil d'une enfance éclatée, passée à l'ombre des drames des adultes. Il retrouve son père mort à 35 ans dans un train direction Bombay et, surtout, son grand-père, dont il a conservé le costume de mariage qu'il revêt sur scène et dont il veut honorer la mémoire. Cette adaptation scénique et hautement musicale, est le fruit de sa rencontre avec le metteur en scène Steve Suissa et Marielle Rubens qui ont œuvré sur le texte initial afin de ne conserver que la ligne mélodique du roman. Pour Hélios Azoulay, le personnage principal de son seul en scène, c'est la vie, tout simplement, quand tout ce qui semble faux est vrai, et tout ce qui semble vrai est faux.

**ce qu'ils en disent** | Lorsque cette vie se déplit dans la régularité des drames qui arrivent à vos parents, elle s'affale littéralement sur vous. Cruellement. Et l'enfant que j'étais se sentait peu de chose face à ce tintamarre. Il m'a donc fallu beaucoup de temps, quarante ans, avant d'avoir osé penser que moi aussi, j'avais vécu, que malgré tout ce qui leur était arrivé à eux, aux grands, j'avais été là aussi, à vivre, pour de vrai, à la même altitude. Pour le théâtre, il a fallu faire des coupes, parfois douloureuses je l'avoue, pour l'auteur du roman, mais qui permettent aujourd'hui ne nous tenir à fleur de sensibilité, d'éprouver et de faire éprouver. **Hélios Azoulay**

**ce qu'ils en pensent** | Un plateau vide, un dispositif scénique réduit à un fauteuil original, un vieux mouton-lapinou en peluche, un jeu de lumières magnifique donnent la couleur de ce spectacle, mis en scène avec finesse par Steve Suissa. Et tout à coup, voici que nos chers disparus viennent nous tenir la main pour nous rappeler que vivre est une belle aventure, quoi qu'il arrive. **Marie-Céline Nivière, L'Œil d'Olivier**

Entre deux morceaux de clarinette, plongeant dans sa jeunesse, Hélios Azoulay raconte comment il croise et recroise ses fantômes adorés. **Nathalie Simon, Le Figaro**

Sous la forme d'un solo autobiographique, Hélios Azoulay, musicien, écrivain, se lance sur un plateau et déploie sa candeur sophistiquée d'artiste aux dons multiples. **Armelle Hélot, Le Quotidien du médecin**

seul en scène

salle Pierre Vaneck

texte, interprétation et musique  
**Hélios Azoulay**  
mise en scène **Steve Suissa**  
collaboration artistique  
**Marielle Rubens**  
lumière **Jacques Rouveyrolis**  
assisté de **Jessica Duclos**

production **Steve Suissa / Les films de l'espoir**  
coproduction **Théâtre du Rond-Point**

OCTOBRE

|            |       |
|------------|-------|
| jeudi 6    | 20h30 |
| vendredi 7 | 21h00 |
| samedi 8   | 21h00 |

Seul en scène,  
le musicien Hélios  
Azoulay, ressuscite  
en mots et musique  
son enfance  
tourmentée mais  
heureuse, entre les  
figures tutélaires de  
son père et de son  
grand-père.

© Giovanni Cittadini Cesi

# UKRAINE FIRE

soirée de soutien au peuple ukrainien : une importante partie des recettes sera reversée à la cause ukrainienne

**l'histoire** | Nous les avons reçues dans le cadre du formidable *Terabak de Kyiv* de Stéphane Ricordel. Nous aurions voulu revoir les Dakh Daughters dans des circonstances moins douloureuses que celles de la guerre en Ukraine qui les a contraintes à fuir leur pays. Leur premier spectacle *Freak Cabaret* était déjà un concentré festif, ardent et féroce, de femmes qui revendiquaient leur puissance et leur liberté. *Ukraine Fire* reprend les codes chers aux Dakh Daughters, des chansons sur des textes poétiques ou folkloriques, accompagnés de projections vidéo fantasmagoriques ou réalistes, une orchestration live détonante. Le groupe a toutes les audaces : hommage aux lignes harmoniques slaves, compositions théâtrales rock, un assemblage qui résonne plus que jamais « comme un cocktail artisanal qu'on lance contre le mur de la résignation ». *Ukraine Fire* est un concert de femmes aux voix puissantes, humaines, sensibles qui clament la nécessité de dire le monde tel qu'il ne va plus. Un acte de résistance par l'art. Une soirée à part.

**ce qu'ils en disent** | Notre spectacle est un témoignage du crime militaire commis par les troupes russes, de la catastrophe humanitaire causée par l'armée russe, des morts horribles de la population civile à Kharkiv, Marioupol, Chernihiv, Sumy, Bucha, Gostomel et de nombreuses autres régions du pays. Mais aussi, notre spectacle est un hymne à nos défenseurs et au peuple ukrainien, qui résistent courageusement et endiguent ce mal. Nous sommes ici aujourd'hui parce que nous sommes des artistes. Il est très important pour nous de ressentir du soutien et de la solidarité avec l'Ukraine. Le peuple ukrainien est victime de l'agression russe, mais en même temps il est un héros de la résistance. Parce que les esclaves ne peuvent pas vaincre les gens libres. **Dakh Daughters, mars 2022, extrait de leur manifeste**

**ce qu'ils en pensent** | Chanteuses, mais aussi comédiennes, les Dakh Daughters déploient une énergie ardente et féroce, délivrant leurs effets avec un bonheur évident. **Hugues Le Tanneur, Libération**

Attention, les six Ukrainiennes sont de pures freaks qui font mordre la poussière à tous les clichés féminins qu'on voudrait leur coller. Les Dakh Daughters sont des combattantes qui l'ouvrent pour gueuler des histoires sombres d'amour, de solitude, de pauvreté, de guerres. **Rosita Boisseau, Le Monde**

Elles débordent d'une énergie qui n'est pas celle du désespoir, au contraire. Que cette énergie-là nous vienne d'un pays en guerre, que ce spectacle célèbre ainsi la vie et la résistance, voilà une bonne nouvelle. **Jean-Luc Porquet, Le Canard enchaîné**

concert

salle Jacques Audoubert

direction artistique **Vlad Troitskyi**  
avec **Nataliia Halanevych, Ruslana Khazipova, Solomiia Melnyk, Anna Nikitina, Nataliia Zozul**  
avec la participation de **Tetyana Troistka**

lumières, mapping vidéo  
**Mariia Volkova**  
son **Mickael Kandelman et Bruno Ralle**  
photographes **Maksym Donduyk et Oleksandr Glyadyelov**  
graphisme **Iryna Korchyuk, Andriy Yermolenko**  
vidéos **Hromadske.TV**, station de télévision internet ukrainienne, Telegram, réseau social répandu en Ukraine

production **Dakh Theatre, DdD**  
diffusion en collaboration avec **Blue Line Productions**

OCTOBRE

|           |       |
|-----------|-------|
| samedi 15 | 20h30 |
|-----------|-------|

Réfugiées en France  
depuis le début de  
la guerre, les Dakh  
Daughters vivent  
dans l'espoir de la  
fin des souffrances  
en Ukraine et  
combattent sur scène  
avec leurs armes :  
la musique, les  
mots, l'art.



© Maksym Donduyk



# CE QUI M'EST DÛ

le réveil des consciences par l'art  
pour sortir de l'irresponsabilité climatique

danse

à voir en famille à partir de 8 ans

1h05

salle Pierre Vaneck

avec **Héloïse Desfarges,**  
**Antoine Raimondi**  
accompagnement artistique  
**Jérémy Bergerac**  
écriture **Héloïse Desfarges,**  
**Antoine Raimondi, Jérémy**  
**Bergerac**  
un spectacle créé avec le  
soutien de **le Nou**

production **Association**  
**Ahouai Nansi Tropbien / la**  
**Débordante Cie**

## NOVEMBRE

mardi 22 | 20h30  
mercredi 23 | 21h00

REPRÉSENTATIONS  
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 22 novembre - 14h30  
jeudi 24 novembre - 14h30  
vendredi 25 novembre - 14h30

Un dialogue  
chorégraphique et théâtral  
où les mots et les gestes  
s'unissent en un même  
élan pour insuffler à tous  
le désir de s'engager dans  
une lutte citoyenne.

**l'histoire** | Le comédien Antoine Raimondi et la danseuse Héloïse Desfarges s'emploient à parler la danse et danser la parole. Dans *Ce qui m'est dû*, les mots et les mouvements entrent en connivence par une alchimie rythmée. De la ZAD à la COP, le duo activiste récolte les discours des anonymes ou prononcés par les dirigeants. Ensemble, ils en font la matière même de leur spectacle et vivent dans leur corps cette question cruciale : « Comment vivre dans un monde en pleine crise écologique ? » Le mot « duo » prend ici tout son sens. À la manière des conférences « gesticulées » inaugurées en 2004 par Franck Lepage en vue de former, émanciper et politiser le peuple, Antoine Raimondi rend accessible à tous le phénomène connu sous le nom de « contrainte carbone ». De son côté, Héloïse Desfarges transcende les mots dans sa chorégraphie afin de montrer que le sujet, loin d'être abstrait, impacte directement les corps. À eux deux, ils contribuent à la prise de conscience des profanes et donnent du cœur à l'ouvrage à celles et ceux qui luttent déjà pour sortir de l'irresponsabilité climatique.

**ce qu'ils en disent** | C'est mon histoire de danseuse, mon histoire de personne qui se questionne sur le monde à partir de sa pratique artistique, mon histoire de femme, mon histoire de militante, mon histoire dans cette société, mon histoire pour changer ma vie, mon histoire pour changer cette société. C'est l'une de nos histoires. **Héloïse Desfarges**

**ce qu'ils en pensent** | Comment vivre dans un monde en pleine crise écologique ? Dans *Ce qui m'est dû*, Héloïse Desfarges et Antoine Raimondi mettent en lumière cette question en convoquant, par la danse et le jeu, leur propre expérience de la lutte citoyenne visant à établir un rapport réinventé à notre environnement. **Manuel Piolat Soleymat, La Terrasse**

Une « stratégie du choc » en mots et en gestes, un spectacle coup de poing pour nous mettre face à notre (ir)responsabilité dans l'état de la planète bleue. **Thierry Voisin, Télérama**

# CHARLOTTE CARDIN PHOENIX

la révélation québécoise

**l'histoire** | Le public québécois découvre Charlotte Cardin en 2013, à la télévision, lors d'une émission de chant *La Voix*. Elle a 19 ans et se classe dans le Top 3. Dans le sillage immédiat de cette prestation, elle est invitée par Garou pour un duo sur son album *Au milieu de ma vie*. Ses deux premiers EP, *Big Boy* et *Main girl* enflamment la toile avec plus de 160 millions de streams. Et en 2020 sort son premier album : *Phoenix*. Ainsi Charlotte Cardin, guidée par son instinct et sans rien brusquer, a-t-elle franchi une à une les étapes de la carrière d'une chanteuse d'aujourd'hui. Compositrice et interprète, servie par une voix bouleversante, elle n'a jamais trahi son art, totalement sincère dans l'interprétation de ses hymnes personnels sur la vie, l'amour, les difficultés surmontées. À présent, qu'elle a atteint ce plateau de maturité à partir duquel elle aperçoit les sommets elle affronte la scène avec la même audace que les divas canadiennes qui l'ont précédée et qu'elle admire.

**ce qu'ils en disent** | J'écoute ma petite voix intérieure, je coupe le bruit venant de l'extérieur et je partage une musique authentique. Conceptuellement c'est un symbole de seconde chance et de résilience. Je suis juste une femme de 27 ans qui est obsédée par les sentiments et qui veut les partager de la manière la plus authentique qui soit. **Charlotte Cardin**

**ce qu'ils en pensent** | Dans une année 2021 bénie pour le renouveau de la soul, Charlotte Cardin se place parmi les nouvelles voix avec qui il faudra compter, tout comme la Londonienne Arlo Parks. Si elle a écouté Aretha Franklin, Amy Winehouse, Dusty Springfield, Bill Withers pour ce registre, les arrangements éclectiques de son opus lui viennent d'une discothèque sans frontières, allant de Frank Ocean au jazz. **Xavier Leoty, La Dépêche**

De la balade engagée *Anyone Who Loves Me*, aux dansants *Meaningless* et *Daddy*, sortis en single, elle montre déjà qu'elle peut rivaliser sur les ondes avec les grand succès du moment. **Natalie Grosskopf, La Voix du Nord**

Oubliez la jeune femme qui se réfugiait autrefois derrière son clavier pendant presque toute la durée de ses concerts. C'est une artiste pleine d'assurance qui prend possession de la scène, micro à la main, en se déhanchant langoureusement au son de *Passive Aggressive*. **Cédric Bélanger, Journal de Québec**

Artiste complète, Charlotte Cardin est la nouvelle voix venue de Montréal : elle fait chavirer le public en se livrant à fond, de la balade langoureuse à l'électro-pop en passant par la soul.

concert

salle Jacques Audibert

avec **Charlotte Cardin**

## NOVEMBRE

mardi 29 | 20h00



# DANS TON CŒUR

accrochez-vous !



*Sans une minute de répit les douze acrobates d'AKOREACRO pulvérisent le cadre de la vie domestique et conjurent la peur du ronron quotidien dans un numéro de haute voltige. À voir en famille.*

**l'histoire** | C'est l'histoire d'un couple ordinaire, si ce n'est que les partenaires traversent les aléas de l'amour conjugal en acrobates. On les suit depuis leur rencontre, leur amour naissant et leur vie commune jusqu'aux premiers nuages noirs qui menacent leur union. C'est en sauts périlleux qu'ils se déplacent et sur un trapèze qu'ils donnent le biberon à leur bébé. On ne conseille à personne d'essayer de passer la serpillière comme ils le font. Dans leur cuisine, il faut garder un œil sur l'électro-ménager qui s'invite volontiers dans la danse : une scène de ménage entre acrobates ne s'efface pas de sitôt de la mémoire ! Pour susciter l'action ou la souligner, la musique est là en élément actif, essentiel aux spectacles d'AKOREACRO. Sachant que la prouesse physique est la clé de voûte de la recherche artistique du collectif, Pierre Guillois, qui imagine et interprète *Bigre*, pousse ici ses interprètes aux limites du physiquement réalisable.

**ce qu'ils en disent** | Ces as de la piste sont aussi des créatures, devenus mutants à force d'entraînements, isolés sous leur toile dans l'obsession du geste parfait, ils se sont transformés peu à peu en une horde de *freaks* suant sang et eau pour obtenir l'impossible, entre torsions surhumaines et une lutte sans merci contre l'apesanteur dans l'illusion d'éblouir le monde. Le théâtre peut s'accoupler, le temps d'un spectacle, à ces beaux monstres. **Pierre Guillois**

**ce qu'ils en pensent** | Inventif, rapide, cirque à fond, musical, *Dans ton cœur* mérite le succès qu'il génère partout où il passe. **Rosita Boisseau, Le Monde**

Une pépite, une merveille, on ne sait plus comment qualifier *Dans ton cœur* tant ce spectacle de cirque atteint des sommets. **Ariane Bavelier, Le Figaro**

Sensations de prouesse, bonheurs de spectateurs, éveil à l'imaginaire, tout y est. Bravo ! **Hélène Kuttner, Artistikrezo**

cirque

à voir en famille à partir de 8 ans

1h15

salle Jacques Audouberti

mise en scène **Pierre Guillois**  
avec **Claire Aldaya** (voltigeuse), **Romain Vigier** (acrobate, porteur), **Andreu Casadella** (acrobate, trapèze Washington), **Basile Narcy** (acrobate porteur, jongleur), **Maxime La Sala** (porteur cadre), **Antonio Segura Lizan** (voltigeur), **Pedro Consciência** (porteur, acrobate), **Joan Ramon Graell Gabriel** ou **Sébastien Lepine** (porteur, acrobate) **Vladimir Tserabun** (contrebasse, violoncelle, basse), **Gaël Guelat** (batterie, percussions, guitare), **Nicolas Bachet** (saxophone, acrobate), **Johann Chauveau** (clavier, flûte)  
soutien aux techniques de cirque **Fabrice Berthet** et **Yuri Sakalov**  
regard chorégraphique **Roberto Olivan**  
oreilles extérieures **Bertrand Landhauser**  
assistante à la mise en scène **Léa de Truchis**  
costumes et accessoires **Elsa Bourdin**  
assistée de **Juliette Girard** et **Adélie Antonin**  
scénographie circassienne **Jani Nuutinen / Circo Aereo**  
assisté de **Alexandre De Dardel**  
construction **Les Ateliers de construction, Maison de la Culture de Bourges**  
régie Générale / Chef Monteur **Idéal Buschhoff**  
création lumière / Régie lumière **Manu Jarousse**  
création sonore / régie son **Pierre Maheu**  
intendante / adjointes régie / costumière **Nino, Marie Doyon, Véronica Tserabun, Céline Gloux**  
production/diffusion **Jean-François Pyka**  
administration générale **Nathalie Métais**

production **Association AKOREACRO**  
coproduction **Le Volcan, Scène nationale - Le Havre ; Maison de la Culture de Bourges ; CIRCA, Pôle national des arts du cirque - Auch ; AGORA PNC Boulazac Aquitaine ; Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux ; EPCC Parc de la Villette/Paris ; Fonds de Dotation du Quartz, Brest ; CREAC Cité Cirque de Bègles ; Théâtre Firmin Gémier, La Piscine, Pôle National Cirque d'Ile-de-France ; l'Atelier à Spectacle, Vernouillet (28)**  
Akoreacro reçoit le soutien de la DGCA (aide à la création), de la Région Centre Val de Loire (création et investissement), de l'ADAMI et de la SPEDIDAM (aides à la création).

DÉCEMBRE

jeudi 1<sup>e</sup> | 20h00  
samedi 3 | 20h30

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE

vendredi 2 décembre - 14h30

© Richard Haughton

# ALOÏSE SAUVAGE

cœur battant

concert

salle Jacques Auduberti

avec Aloïse Sauvage

production vertigo

DÉCEMBRE

mardi 13 | 20h00

*Aloïse Sauvage en concert, c'est une transfusion directe d'énergie au public, sous forme de mots, musique, danse, acrobaties. Tonus et poésie garantis.*



**l'histoire** | Entre flûte traversière, théâtre, danse hip-hop, écriture et chanson, Aloïse Sauvage a choisi la synthèse. Pour la musique : le Conservatoire. Pour les arts du cirque : l'Académie Fratellini. Pour la danse, les spectacles de la chorégraphe Raphaëlle Boitel. À quoi il faut ajouter un parcours remarqué dans le cinéma (*120 battements par minute* de Robin Campillo) ou les séries (*Possessions, Christmas flox, Stalk...*) En 2018, sur la scène des Transmusicales, elle révèle son talent de chanteuse. Deux ans plus tard, nommée aux Victoires de la musique, elle sort son premier album : *Dévorantes*. À bientôt 30 ans, Aloïse Sauvage est capable de transformer un concert en performance scénique à couper le souffle. Elle est portée par son micro, c'est-à-dire qu'il la propulse littéralement dans les airs, elle s'élève, retombe dans un grand écart, glisse sur scène plus qu'elle ne marche, le tout sans jamais perdre la rime des textes qu'elle a composés. Elle conjure les tabous, scande la rue, la nature, la sensualité, le courage d'être soi et fait don au public de son inépuisable vitalité.

**ce qu'ils en disent** | Je pratique la danse classique et la breakdance depuis que j'ai 11 ans. Très jeune, j'écrivais des poèmes tout en faisant du théâtre. J'ai fait khâgne et hypokhâgne pour intégrer l'École normale supérieure et devenir prof de lettres. Mais l'art a pris le dessus. J'adore l'esthétique, entre la danse et le théâtre, de la compagnie belge Peeping Tom. J'ai pris une claque en voyant le spectacle *May B*, de la chorégraphe Maguy Marin, racontant l'impossibilité d'être ensemble, avec un humour cinglant... Je suis inspirée par la multidisciplinarité de James Thierrée, petit-fils de Charlie Chaplin. **Aloïse Sauvage**

**ce qu'ils en pensent** | On cherchera toute la vie à s'aimer, soi et les autres. Aloïse Sauvage nous donne le feu vert et nous rappelle, à sa juste valeur, que quoi qu'il en soit, elle restera toujours convaincue de ce qu'elle veut défendre. **Louise Lecluse, Le Beau Bug Magazine**  
C'est l'artiste en vue du moment. La jeune chanteuse Aloïse Sauvage est aussi à l'aise sur une piste de cirque qu'au cinéma ou sur une scène. **Christophe Ganne, Le Trégor**

Cette chanteuse et compositrice s'impose avec son talent de performeuse, un album au diapason des fleurons de la nouvelle scène féminine française. **Paola Genone, Le Figaro Madame**



# TITRE DÉFINITIF\* (\*TITRE PROVISOIRE)

concert de magie mentale à voir pour y croire !

mentalisme

à voir en famille à partir de 10 ans

1h

salle Pierre Vaneck

mise en scène **Mathieu Pasero**  
et **Raquel Silva**  
de et avec **Kevin Laval**  
et **Mathieu Pasero**

consultant magie  
**Guillaume Vallée**  
régie **Benoit Chauvel**  
lumières **Françoise Rouan**  
son **Maxime Leneyle**  
costumes **Magali Leportier**  
production, diffusion  
**Camille Foucher**  
administration  
**Hélène Baisecourt**

DÉCEMBRE

|             |       |
|-------------|-------|
| mercredi 14 | 21h00 |
| jeudi 15    | 20h30 |
| vendredi 16 | 21h00 |

**l'histoire** | Sous ses airs lunaires de crooner looser, Raoul Lambert est un redresseur de torts, un désenfumeur de première. Ce fils de Gérard Lambert et Gaston Lagaffe a plus d'un tour dans son sac pour faire tomber les masques. Il se présente depuis trois numéros (après *Raoul enfume la chanson française* et *In Caravane with Raoul*) en magicien mentaliste et dans ce registre il est bluffant... Cherchant toujours à percer dans la chanson, Mathieu Pasero, alias Raoul, s'est trouvé un double en la personne du musicien Kevin Laval. Les deux font duo. Mêlant concert et tours de passe-passe, il se jouent de la présence du public mais ne piègent personne, au contraire : ils utilisent leur talent pour ouvrir nos yeux et nos oreilles. Ils en profitent pour dénoncer la toxicité de la chanson française sur nos cerveaux et mettent à mal le statut d'idole. Ils ne sont pas esclaves du divertissement mais s'en servent comme d'un révélateur, pour transformer le faux en vrai. Tout cela est à la fois très sérieux et très drôle. Surtout ils saisissent l'essence même du spectacle vivant, c'est-à-dire la magie de l'instant, l'art de l'éphémère, le définitivement provisoire.

**ce qu'ils en disent** | Nous sommes deux, Kevin Laval et moi-même, à incarner Raoul Lambert. Nous ne nous ressemblons pas du tout et pourtant ça marche. Cela nous permet de faire de la grande illusion. Exemple, nous échangeons nos places aux deux bouts de la salle, en une fraction de seconde, sous les yeux du public. Quand on est magicien, on fait des choses impossibles. Mais est-ce que parce qu'on voit quelque chose, cela est réel ? Raoul Lambert entraîne dans le monde de l'imposture. Avec l'aide du public, nous allons travestir la réalité, troubler les sens et le sens. Notre point de départ et support est la musique : on replonge des spectateurs dans leur passé grâce à des accords qui le réactivent. Nous nous sommes penchés sur la manipulation exercée sur nos émotions et nos comportements par ces ritournelles qui s'installent dans nos têtes sans notre accord et ne nous lâchent plus... **Mathieu Pasero**

**ce qu'ils en pensent** | Raoul Lambert bouscule une fois de plus nos certitudes avec malice et humour. Ce concert de magie mentale est une aventure théâtrale troublante qui entremêle avec délice le doute et la réalité, la musique et le mystère. **Thierry Voisin, Télérama**

Ils mêlent de façon surprenante mais parfaitement maîtrisée, le chant, les instruments de musique, le jeu clownesque et... les sciences cognitives. Quand l'insensé devient réalité le plus simple est d'y succomber. **Patrick Merle, La Provence**

Le « presque digitateur » se dédouble pour ce spectacle et par un tour de magie-magie, le spectateur manipulé mais consentant marche dans la combine poétique. **Le Progrès**

Les Raoul(s) Lambert s'ingénient à brouiller les cartes dans un numéro déjanté, peut-être un peu truqué et certainement truculent, autrement dit : un « concert de magie mentale » !

# FÉMINISTE POUR HOMME

culottée !

En tournée depuis 2019,  
Noémie de Lattre triomphe  
avec un spectacle décapant  
qui réconcilie féminisme et  
féminité et défend l'égalité  
femmes-hommes avec un  
humour carabiné.

**l'histoire** | Rien dans l'éducation ou la formation de Noémie de Lattre ne l'avait particulièrement préparée à épouser la cause des femmes mais elle n'a pas attendu la vague #MeToo pour se découvrir une fibre féministe. Voici des années qu'à travers ses sketches, ses chroniques à la radio ou à la télé elle a fait de l'égalité entre les hommes et les femmes son cheval de bataille. Elle a témoigné de cet engagement dans un livre à succès : *Un homme sur deux est une femme*. Son spectacle s'attaque au sort réservé aux femmes mais aussi à une certaine façon de les défendre. Sous couvert de drôlerie – et elle est très drôle – elle aborde la question du droit des femmes non pas en jouant un camp contre l'autre mais en plaçant l'humain au cœur de son propos. Si elle dénonce les violences, le harcèlement et tout ce qui porte atteinte à la dignité des femmes, elle s'emploie à démonter les clichés. Et c'est donc en tenue légère, assumant parfaitement ses formes, sa poitrine, sa couleur de cheveux qu'elle

déferle sur scène pour un show irrésistible qui tient autant du stand-up que de la conférence, de la confession que du cabaret.

**ce qu'ils en disent** |

Cette cause, c'est comme un placard mal rangé, elle m'est tombée sur la gueule. Je dirais que je suis même devenue féministe en dépit de mes parents, archétypes de la culture tradi-bourgeoise-catho. Des amis, des collègues, des producteurs me disent de faire attention, de pas m'enfermer. Mais moi je voudrais consacrer toute ma vie, et encore plus quand j'aurais fini de jouer, toute ma vieillesse, à ça, pour que ce monde soit plus égalitaire ! Rendre le féminisme populaire, attrayant, accessible à tout le monde. Parce qu'on est tous féministes au fond, il faut juste commencer par s'en rendre compte ! Je veux proposer des modèles positifs, drôles : j'adorerais qu'on dise que je suis une icône féministe ! **Noémie de Lattre**

humour

1h20

salle Jacques Audibert

de et avec **Noémie de Lattre**

mis en scène par **Noémie de Lattre**  
avec la collaboration de 38 artistes et  
l'aide de Grégoire Gouby et SDD  
**Alexandra Henry**

assistantat **Grégoire Gouby**  
impulsion magique **Alexandra Henry**  
décors **Capucine Grou-Radenez**  
lumières **Cyril Manetta**  
costumes **Jackie Tadeoni**  
chorégraphie **Mehdi Kerkouche**,  
**Daniella Rajschman** et **Kiki Béguin**  
attaché de presse **Vincent Bayol**

production **Atelier Théâtre Actuel**  
coproduction **NdLa**

JANVIER

vendredi 6 | 20h30

**ce qu'ils en pensent** | Tour à tour enjouée ou tourmentée, cette comédienne pleine de charme alterne des séquences burlesques et d'autres d'émotion. C'est (très) drôle, intelligent et mis en scène avec précision. **Sandrine Blanchard, Le Monde**

C'est le spectacle d'humour le plus sérieux, et inversement la conférence la plus rock'n'roll du moment. Renvoyez vos clichés sur le féminisme aux arrières-cuisines du vieux monde, désormais ça pétarade joyeusement, ça défouraille à base de punchlines et ça se danse façon Beyoncé. **Jérémie Patinier, Têtu**

Noémie de Lattre livre une performance impertinente, forte et sensible à la fois, sincère et époustouflante. Un spectacle drôle et émouvant doté d'une fin en apothéose, et que tout le monde devrait voir. **Rossana Di Vincenzo, Télérama**



# ESQUIVE

entre ciel et terre

Un spectacle de trampoline imaginé par Gaëtan Levêque pour s'arracher du plancher des vaches, voltiger à en perdre la tête et se rêver des ailes.

cirque

à voir en famille à partir de 8 ans

1h

salle Jacques Audibert

mise en scène Gaëtan Levêque  
chorégraphie Cyrille Musy  
avec Rémi Auzanneau, Hernan Elencwajg, Ricard Gonzalez Navarro, Tanguy Pelayo, Baptiste Petit, Bahoz Temaux

collaboration artistique  
Sylvain Decure  
création musicale  
Maxime Delpierre  
création lumière Jérémie Cusenier  
création costumes  
Mélinda Mouslim  
scénographie Gaëtan Levêque  
construction Sud Side  
direction technique et régie  
lumière Pierre Staigre  
régie plateau Antoine Petit  
régie son Simon Masson  
production/diffusion Virginie Moy

production Le Plus Petit Cirque du Monde  
coproduction Théâtre les Gémeaux, Scène nationale de Sceaux, Le Manège, Scène Nationale de Maubeuge, Le Palc Grand Est, Châlons en Champagne, Plateforme 2 pôles cirque en Normandie - La Brèche - Cherbourg, Collectif AOC

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JANVIER

mardi 24 20h00  
mercredi 25 20h30

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 26 janvier - 14h30

**l'histoire** | Pour la première fois de sa longue carrière, Gaëtan Levêque ne bondira pas en personne sur le trampoline. Après plus de vingt ans au service de cet agrès très exigeant, il considère que l'heure est venue pour lui de transmettre toute l'expérience qu'il a acquise. Il va pouvoir se consacrer pleinement au Plus Petit Cirque du Monde et remplir une de ses missions essentielles : la formation de jeunes acrobates. Il va aussi concevoir de nouveaux projets personnels, tels que cette *Esquive* qu'il met en scène aux côtés de Cyrille Musy pour la chorégraphie. Pour les six acrobates réunis autour de trois toiles de trampoline et d'une structure aux plans multiples, l'expression « grimper aux murs » n'est pas une façon de parler mais une réalité déconcertante : toutes les notions d'espace familier sont bouleversées. La partition acrobatique se fait alors langage métaphorique du désir humain de s'élever, face à l'implacable loi de la pesanteur qui renvoie les corps au sol. Mais si la chute est omniprésente, les acrobates sont l'illustration qu'elle n'a jamais le dernier mot.

**ce qu'ils en disent** | Le trampoline, discipline venue du sport, tient aujourd'hui une place importante dans l'histoire du cirque contemporain : engin de propulsion, outil pédagogique, il porte un terrain d'exploration artistique de plus en plus vaste. Vingt-cinq ans que ce compagnon de route me porte, me supporte, me remplit, me torture... Gaëtan Levêque

**ce qu'ils en pensent** | L'acrobate, responsable de La Pépinière au « Plus Petit Cirque du Monde », réunit sur une plateforme construite avec un triple plateau entouré de trois trampolines six jeunes interprètes qui s'envolent, rebondissent, sautent, dansent, enchaînent les pirouettes sur la belle musique de Maxime Delpierre. Maryse Bunel, Relikto

Trampoliniste depuis vingt ans, Gaëtan Levêque a beaucoup contribué au renouveau de sa discipline. En mettant en piste six jeunes circassiens dans *Esquive*, il a passé le relais. Anaïs Heluin, La Terrasse

# DANSE MACABRE

enfin de retour dans la région

cirque

à voir en famille à partir de 12 ans

1h30

salle Jacques Audibert

conception, mise en scène,  
chorégraphie Martin Zimmermann  
créé avec et interprété par Tarek Halaby, Dimitri Jourde, Methinee Wongtrakoon, Martin Zimmermann

création musicale Colin Vallon  
dramaturgie Sabine Geistlich  
scénographie Simeon Meier,  
Martin Zimmermann  
collaboration Romain Guion  
conception décor Ingo Groher  
création costumes Susanne Boner,  
Martin Zimmermann  
création lumière Sarah Büchel  
création son Andy Neresheimer  
motorisation du décor Thierry Kaltenrieder

confection costumes Susanne Boner  
peinture Michèle Rebetez-Martin  
création régie plateau Roger Studer  
régie lumière Sarah Büchel,  
Jan Olieslagers  
régie son Andy Neresheimer,  
Frank Bourgoin  
régie générale Roger Studer  
photographie Nelly Rodriguez,  
Basil Stücheli  
production MZ Atelier

coproduction Fonds des programmeurs de Reso - Réseau Danse Suisse - soutenu par Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture, Kaserne Basel, Kurtheater Baden, Le Volcan, scène nationale du Havre, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, L'Odyssée - Périgueux, maison delaculture de Bourges / scène nationale, Opéra Dijon, Theater- und Musikgesellschaft Zug, Théâtre de Carouge, Zürcher Theater Spektakel

Avec le Centre culturel suisse. On Tour et le soutien de la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia dans le cadre de la Biennale Internationale des Arts du Cirque

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

mardi 7 20h00  
mercredi 8 20h30

REPRÉSENTATION  
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 9 février - 14h30

**l'histoire** | Depuis plus de vingt ans, Martin Zimmermann a su se tailler une place à part dans le monde de la danse en faisant appel à des artistes de cirque capables de tout et des danseurs atypiques. Ils évoluent dans des décors étranges comme autant de labyrinthes oniriques. La scénographie de *Danse macabre* évoque ainsi une décharge abandonnée où s'entasse tout ce qui a été rejeté à la marge de la société, y compris des êtres humains. Un trio de personnages tragi-comiques a échoué là, par choix ou nécessité. Ils luttent dans le rebut pour leur survie existentielle. Ils se rapprochent, se fuient, bricolent des stratégies pour faire dialoguer les corps et les objets. Mais une autre figure plane sur cette communauté de parias fragiles : la mort, que les autres ne voient jamais mais qui tire les ficelles de l'action. Il appartient à Martin Zimmermann d'incarner ce personnage aux airs de Buster Keaton squelettique, en un langage chorégraphique qui reste profondément marqué par le cirque.

**ce qu'ils en disent** | Mon humour correspond au versant risible du tragique. L'amplifier jusqu'au comique permet de le dépasser. Pour moi, il y a dans le tragicomique une violence et un pouvoir féroce : il est radical et tranchant, animé par une certaine méchanceté, mais aussi moqueur, précis et mystérieux. C'est dans cette complexité que je puise l'inspiration de mon travail, c'est elle qui en est la source. J'aime les personnages grotesques et les formes d'expression énigmatiques, étranges. Je n'ai pas de méthode ; j'expérimente depuis vingt ans autour de la silhouette humaine et de l'espace dans lequel elle évolue. Mais au fond, c'est l'humour qui guide mon travail et dont je recherche la trace dans le banal, la laideur, l'insoupçonné ; autrement dit, dans toutes les facettes du possible et de l'impossible qui font l'existence humaine. Martin Zimmermann

**ce qu'ils en pensent** | Le talent inouï de Martin Zimmermann tient pour une bonne part dans sa capacité à inventer simultanément le temps et l'espace dans lesquels son personnage ne cesse d'évoluer. Hugues Le Tanneur, Libération

Quel phénomène ! Un physique entre Fernandel et Buster Keaton, noué sur un corps svelte, sans cesse aux aguets. Énergie d'acier mêlée à une souplesse de marshmallow, visage en lame de couteau. Ariane Bavelier, Le Figaro

Martin Zimmermann réussit le pari fou d'animer l'inanimé. Les Inrockuptibles

Toujours entre théâtre et cirque, la nouvelle création de Martin Zimmermann est au diapason des précédentes, faites d'une confrontation avec le réel, l'humour et la magie d'un monde où la survie passe par le mouvement.



# DANS MON SALON

la playlist d'agnès jaoui  
accompagnée de 12 chanteurs et musiciens

**l'histoire** | Agnès Jaoui nous reçoit dans son salon de musique où ont déjà pris place une douzaine de chanteurs et instrumentistes. Celle qui a été formée au chant lyrique dès l'adolescence prend plaisir à marier les styles et influences. Dans cette soirée qu'elle a voulue comme à la maison, intime et chaleureuse, on a une idée de sa palette très variée passant d'une cantate de Bach à Barbara. Depuis *Canta* en 2006, son premier album, récompensé par une Victoire de la Musique dans la catégorie musique du monde, la comédienne et réalisatrice aime nous faire partager son amour de la musique, de toutes les musiques. Ce récital est l'occasion de travailler à nouveau avec le musicien et compositeur argentin Fernando Fiszbein, aussi à l'aise dans le jazz que la musique populaire latino-américaine ou l'opéra. Un programme éclectique ne veut pas dire improvisé, ici les enchaînements sont parfaitement soignés. L'éclectisme c'est de la générosité, pour Agnès Jaoui c'est accorder ses goûts aux goûts des autres.

**ce qu'ils en disent** | Je suis heureuse de vous retrouver pour vous inviter cette fois, dans mon salon. Car dans mon salon, se côtoient souvent des ami.es d'horizons et de pays différents, mais comme la musique est un langage universel, il n'est pas rare qu'ils et elles se mettent à jouer tous ensemble. Ainsi est née l'idée de ce spectacle qui réunit Carabanchel, (le groupe qu'a créé Fernando Fiszbein avec ses amis du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris) et Canto Allegre, (l'ensemble vocal avec lequel je chante du Bach ou du Purcell depuis près de 20 ans). Une soirée qui commencera par une cantate de Bach et se terminera par du Claude François, en passant par bien d'autres œuvres, car la musique est comme la vie, variée, profonde, légère, triste, joyeuse et infiniment consolatrice. **Agnès Jaoui**

**ce qu'ils en pensent** | Agnès Jaoui souligne la proximité chaleureuse qu'elle recherche avec le public pour ce voyage musical qui puise dans sa playlist, particulièrement éclectique. Elle décroïsonne les genres musicaux pour un concert coloré, festif et généreux. **Isabelle Stibbe, La Terrasse**

Le spectacle vogue allégrement d'un genre musical à un autre, du jazz fiévreux de Buenos Aires à une petite messe de Rossini magnifiquement accompagnée au bandonéon. Le public a répondu manifestant son enthousiasme par tous les moyens. **Ouest-France**

Un cocktail musical généreux et audacieux : un mélange savamment dosé de Bach, Bizet et Rossini sucré de mélodies populaires latino-américaines, d'un zeste de musiques d'avant-garde contemporaines et d'une mousse pétillante de chanson française. **Radio France**

concert

1h20

salle Jacques Audibert

avec **Agnès Jaoui** – soprano  
l'ensemble **Canto Allegre**, avec en alternance **Alice Fagard** – mezzo-soprano, **Julia Selge** – mezzo-soprano, **Loïk Le Guillou** – ténor, **Nicolas Marie** – ténor, **Roméo Fidanza** – baryton basse

l'orchestre **Carabanchel** dirigé par **Fernando Fiszbein**  
avec en alternance **Fernando Fiszbein** – guitare, **bandonéon**, **Émilie Aridon** – piano, **Anne Lepape** et **Apolline Kirklar** – violon, **Laurent Camatte** – alto, **Clothilde Lacroix** et **Askar Ishangaliyev** – violoncelle, **Jean-Brice Godet** – clarinette, **Simon Drappier** – contrebasse, **Minino Garay** et **Javier Estralla** – percussions

lumière **Thierry Capéran** ou **Thierry Morin**  
son **Dominique Cherprenet** ou **Arnaud Viala**  
production **42 Production**  
diffusion **42 Production et DdD**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

mercredi 1<sup>er</sup> | 20h30

Après Les Passionarias et El Trio de mis amores, **Agnès Jaoui se lance dans un nouveau tour de chant. Entourée des artistes lyriques de Canto Allegre et de musiciens classiques, elle nous surprend une fois encore par ses choix de Purcell à Claude François...**

# APOCALIPSYNC

un des grands succès d'avignon 2021

mime

à voir en famille à partir de 7 ans

1h

salle Pierre Vaneck

sur une idée de **Luciano Rosso**  
mise en scène **Luciano Rosso** et **Maria Saccone**  
avec **Luciano Rosso**  
décors, costumes  
et lumières **Luciano Rosso**  
et **Oria Puppo**  
régie **Jean-Pierre Soulès**

production et diffusion  
**Quartier Libre Productions**

MARS

jeudi 2 | 20h30  
vendredi 3 | 21h00

Après Un poyo rojo, le comédien argentin **Luciano Rosso** est de retour à anthéa et plie son corps à toutes les fantaisies en faisant défiler une galerie de personnages extravagants à travers lesquels il livre son autoportrait en acrobate.

**l'histoire** | En 2017, le public d'anthéa avait été époustoufflé par *Poyo Rojo* un duo de danseurs acrobates qui a connu un succès international et plus de mille représentations. Cette année, **Luciano Rosso** nous revient pour un seul en scène tout aussi étourdissant. Le confinement de 2020 y est pour quelque chose : désireux de garder le contact avec son public, le comédien n'a cessé de se produire sur sa chaîne YouTube où il a créé d'innombrables personnages qui l'ont conduit à finaliser *Apocalipsync*, un projet audiovisuel aujourd'hui porté à la scène. La pièce voit se succéder une quarantaine de personnages confrontés à l'isolement et à l'invasion technologique. Toutes les contorsions leur sont bonnes, des plus hilarantes aux plus déjantées. **Luciano Rosso** reste fidèle à un théâtre physique où le mime, la danse et l'acrobatie se rejoignent. Les traits de son visage eux-mêmes sont sujets à métamorphoses au gré d'inénarrables séances de play-back où l'on ne sait plus qui parle à travers le comédien démultiplié. Et mine de rien, avec humour et émotion, **Luciano Rosso** nous introduit dans son univers intime.

**ce qu'ils en pensent** | On admire la faculté qu'il a de jouer avec son corps et d'en faire absolument ce qu'il en veut. Acrobate, mime, danseur, **Luciano Rosso** est un artiste qui excelle dans bien des domaines. On reste ébahi devant son élasticité et un visage qui se forme et se déforme au gré de ses envies. **Jean-Noël Grando, La Provence**

C'est puissamment hilarant et franchement jubilatoire pour peu que l'on entre immédiatement dans son univers déjanté, et nous y sommes rentrés immédiatement ! Grand coup de cœur pour cet Avignon OFF 2021. **Philippe Chassang, Tout est art**

Un rendez-vous alliant virtuosité technique et dévoilement intime. **Thierry Jallet, Wanderer**



© D.R.



© Simone Perolari



# CHARLIE WINSTON AS I AM TOUR

le plus frenglish des chanteurs

**l'histoire** | En 2009, son tube « Like a Hobo » promettait à Charlie Winston une ascension fulgurante. Mais peu après, des ennuis de santé le mettaient à deux doigts d'interrompre sa carrière. Remontant la pente en 2018 avec l'album *Square 1*, il lui aura fallu le huis clos du confinement de 2020 pour qu'il plonge en lui-même et retrouve toute sa créativité. À cela il faut ajouter la rencontre déterminante avec Vianney. Une vraie complicité a uni les deux artistes sur les onze morceaux de *As I Am*, un album intimiste où le chanteur ne craint pas de mettre en mots et en musique un débat intérieur qui l'agite depuis longtemps : être un artiste anglais populaire en France et globalement ignoré dans son pays. D'ailleurs chacune des chansons de cet opus est une confession, telle « Don't Worry About Me », co-écrite avec Ibrahim Maalouf, où il se défait gaiement d'une tendance à l'auto-apitoiement. À présent, Charlie Winston est fin prêt à reprendre la route, son chapeau bien vissé sur la tête, en éternel *hobo* du rock et du folk. Et dans notre région, il est vraiment chez lui.

**ce qu'ils en disent** | Si *Square 1* a été la phase de conception, *As I Am* est celle de l'accouchement. Il existe une continuité entre les deux. Cet album va plus loin dans une démarche similaire : explorer qui je suis, remettre en question certaines de mes certitudes. Ce dont j'avais besoin pour me sentir plus libre. Le fil conducteur c'est le lâcher prise, l'acceptation de ses propres limites. Être multi-instrumentiste, avoir enregistré sept albums et connu le succès, à la longue on se fait une idée de soi-même qui mérite d'être corrigée. D'où la nécessité du lâcher prise. Bien qu'il soit de dix ans mon cadet, Vianney a compris cet enjeu. Il n'y avait rien à protéger entre nous. C'était extrêmement naturel et très riche comme relation de travail. **Charlie Winston**

**ce qu'ils en pensent** | Charlie Winston a conquis le cœur du public il y a près de dix ans. Depuis, il a gagné en puissance et en douceur, posant sur la vie un regard réaliste et pourtant apaisé. Il a l'habitude d'enflammer les salles où il se produit en concert. **Gilda Benjamin, Paris Match**

concert

salle Jacques Audiberti

concert assis (numéroté)  
et debout (placement libre)

avec Charlie Winston

production ZOUAVE

MARS

vendredi 10

20h30

Pour tous ses fans,  
la tournée de  
Charlie Winston est  
un événement qui marque  
la renaissance du musicien,  
grâce à un nouvel album fruit  
d'une collaboration artistique  
et amicale avec Vianney.



© Thomas Chéné

© Yannick Perrin

# SYMPHO NEW

musique sans frontières



le programme

**Concerto n°2 pour piano et orchestre en si bémol majeur  
op. 19 de Ludwig van Beethoven**

À 17 ans, le jeune soliste Allan d'Orlan de Polignac, ancien élève du Conservatoire d'Antibes, livrera son interprétation du deuxième concerto pour piano de Beethoven. Créée en 1795 à Vienne, l'œuvre souvent remaniée par le compositeur, témoigne d'une grande vivacité et excelle à souligner les dialogues entre l'orchestre et le piano.

**Concerto pour euphonium et orchestre de Vladimir Cosma**  
Steven Mead, légende de l'euphonium mettra en avant cet instrument mal connu de la famille des cuivres aux sonorités puissantes et chaleureuses dans une œuvre de Vladimir Cosma. Compositeur d'origine roumaine, né en 1940, très connu pour ses innombrables musiques de films, Cosma a également écrit pour l'orchestre des œuvres symphoniques ou concertantes, à l'exemple de ce concerto pour euphonium commande du festival et concours international de Tuba de Guebwiller, en 1997.

**Roméo et Juliette de Piotr Ilitch Tchaïkovski**

**Les Danses polovtsiennes d'Alexandre Borodine**

Après l'entracte les élèves du Conservatoire d'Antibes Juan-les-Pins se joindront à l'Orchestre national de Cannes pour deux incontournables du répertoire russe : l'ouverture fantaisie de *Roméo et Juliette* (1870) d'après le drame de Shakespeare et la version orchestrale des célèbres *Danses polovtsiennes* tirées de l'opéra *Le Prince Igor* de Borodine, ouvrage terminé par Rimski-Korsakov et créé en 1890 à Saint-Petersbourg, trois ans après la mort de Borodine.

**l'histoire** | Depuis plus de quarante ans, l'Orchestre de Cannes sillonne les routes de France toujours avec le même enthousiasme. Il cherche constamment à offrir au public des programmes innovants et audacieux, menés par des artistes de renom et de qualité. Chaque saison, il propose une centaine de concerts symphoniques, de musique de chambre et jeune public. Fondé en 1975, l'orchestre, qui a reçu en 2005 une Victoire d'honneur pour l'ensemble de son travail, labellisé Orchestre national depuis janvier 2022, est aujourd'hui dirigé par Benjamin Levy.



concert classique

salle Jacques Audiberti

avec la participation du Conservatoire de  
Musique et d'Art Dramatique d'Antibes  
Juan-les-Pins et de l'Orchestre National de  
Cannes  
direction Benjamin Levy  
soliste piano Allan d'Orlan de Polignac  
soliste euphonium Steven Mead

coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

MARS

dimanche 12

16h30

Benjamin Levy à la tête  
de l'Orchestre national  
de Cannes confirme  
l'originalité de ses choix en  
mettant à l'honneur parmi  
les grands classiques du  
répertoire, un instrument  
peu courant : l'euphonium.



# REVUE DE PRESSE

alévêque refait la une

Christophe Alévêque actualise chaque soir sa revue de presse, c'est-à-dire qu'il l'aiguisse sans cesse afin qu'elle ne perde rien de son tranchant et toute l'actualité y passe, hachée menue.

**l'histoire** | Imaginer que le temps passé depuis son dernier seul en scène ait pu calmer les ardeurs de Christophe Alévêque et lui enlever l'envie de dépasser les bornes, ce serait vraiment mal le connaître ! Il nous revient tel qu'en lui-même, « humoriste engagé, dégagé, à la marge, clown dérisoire ou missionnaire », plus que jamais décidé à éplucher les grands sujets de l'actualité aussi bien que les petits. Un passage en revue qui tourne vite au passage à tabac salvateur en ces temps de couvre-feu moral. Peut-on rire de tout ? Christophe Alévêque ne s'embarrasse pas de cette rengaine. Il a bien trop à faire pour mettre de l'ordre dans son « foutoir de papiers, articles, prises de becs et notes » d'où il tire une revue de presse qui dit tout de l'incohérence étalée jour après jour, de la perte de sens, de l'abrutissement de masse. Les gens de pouvoir et les risibles manipulateurs de l'actualité n'ont qu'à bien se tenir. Christophe Alévêque, lui, se moque d'avoir de la tenue quand il s'est donné pour mission de déchiquter le monde sans pare-balles mais non sans éclat de rire !

**ce qu'ils en disent** | Je suis quelqu'un qui improvise beaucoup. Après il ne faut pas croire que c'est l'aventure totale ! Mais il m'arrive de prendre un chemin sans savoir où je vais finir. Et c'est ici que la liberté s'exprime pleinement. Et au niveau de l'éloquence, ça se passe naturellement, les mots viennent de manière assez mystérieuse. Quand on écrit, on peut rester devant une page pendant deux heures à chercher les mots, le bon mot, y revenir, recopier, déchirer... Quand on est sur scène, c'est totalement différent et c'est là que la pensée se développe véritablement. L'improvisation est un exercice extrêmement difficile. Je fais parfois des spectacles uniquement avec des revues de presse. Je n'ai que quelques notes et, pour le reste, je me laisse aller. Et, à un moment donné, il faut une confiance en soi assez folle, au-delà du raisonnable. Il faut quelque part être inconscient. Il ne faut pas raisonner. Il faut prendre cette liberté que l'on a et la glorifier, la survolter ! Il ne faut pas avoir peur de se planter. Et le reconnaître si c'est le cas. **Christophe Alévêque**

**ce qu'ils en pensent** | Cette année encore, Christophe Alévêque revient avec ses feuilles de notes et son pupitre pour délivrer une redoutable revue de presse, exercice dans lequel cet héritier de Guy Bedos excelle. [...] Exutoire face à la folie du monde, thérapie collective pour citoyens déboussolés, le spectacle de Christophe Alévêque, insolent et revigorant, tient sa promesse : on en ressort plus léger que quand on est entré, avec une furieuse envie de se déconnecter de l'info en continu. **Sandrine Blanchard, Le Monde**  
Yeux facétieux, mèche rebelle, debout devant un pupitre, Christophe Alévêque promet de faire un «tour exhaustif et objectif de l'actualité. Le spectateur ne boude pas son plaisir d'entendre tout haut ce qu'il pense tout bas. **Nathalie Simon, Le Figaro**

humour

salle Jacques Audibert

de et avec Christophe Alévêque

production ALACA Production

MARS

mercredi 29 | 20h30

# LES GROS PATINENT BIEN, CABARET DE CARTON

carton plein aux molières avec 5 nominations

cabaret de carton

à voir en famille à partir de 8 ans

1h20

salle Jacques Audibert

de Olivier Martin-Salvan et Pierre Guillois

avec Jonathan Pinto-Rocha et Pierre Guillois

ingénierie carton Charlotte Rodière  
régie générale Max Potiron en  
alternance avec Stéphane Lemarié  
régie plateau Emilie Poitiaux en  
alternance avec Elvire Tapie

production Compagnie Le Fils du  
Grand Réseau  
coproductions Ki M'Aime Me Suive, Le  
Quartz – Scène nationale de Brest,  
Carré du Rond-Point, Le Quai – CDN  
Angers Pays de la Loire, Tsen  
Productions, CDN de Normandie  
– Rouen, Le Moulin du Roc, Scène  
nationale à Niort, Comédie de  
Picardie, CPPC – Théâtre l'Aire Libre

soutiens Fonds SACD Humour/One  
Man Show, La Région Bretagne, Le  
Centquatre – Paris, Théâtre Sénart,  
Scène nationale

MAI

mercredi 3 | 20h30  
jeudi 4 | 20h00

Les inventeurs de Bigre,  
Molière de la meilleure  
comédie en 2017, ont mis  
en cartons un nouveau  
numéro encore plus  
burlesque sur la base d'un  
voyage immobile aussi  
inénarrable qu'irrésistible.

**l'histoire** | Ell était une fois un homme assis qui entreprend dans une langue très incertaine le récit de ses aventures à travers l'Europe sur les traces d'une sirène. Devinant qu'il n'ira pas très loin s'il continue sur ce ton, un zigoto malingre monté sur ressorts décide de lui prêter main forte. Tous les efforts de ce factotum consistent à baliser un itinéraire fantaisiste à l'aide d'inscriptions sur des cartons, comme autant de panneaux indicateurs azimutés. Même pour les concepteurs du projet – les gagmen Pierre Guillois et Olivier Martin-Salvan – cette odyssée est difficilement résumable. Elle n'a de sens que le nonsense mais réussit pourtant à embarquer le spectateur du Grand Nord aux confins de l'Espagne à dos de mulet, en avion, en trottinette ou en patins. On comprend que s'il y a un point de départ à cette histoire l'arrivée n'est pas garantie. Ce théâtre de bout de chandelles, d'une expressivité extraordinaire, avec le rire pour guide, met en évidence la seule richesse qui vaille, celle de l'imaginaire.

**ce qu'ils en disent** | J'aime bien le mot burlesque. Je ne suis pas spécialiste de sa définition mais on s'intègre dans une tradition qui s'y rattache quoiqu'il n'y ait pas tant de références que cela chez nous. Depuis *Les Caissières sont moches* (2003), j'ai toujours aimé inclure des parties sans texte et je voulais développer ce style d'expression. Si dans *Bigre*, le choix a été fait de virer le texte pour explorer à fond ce théâtre sans parole, cette volonté au départ n'existait pas pour *Les Gros patinent bien*. Avant tout, nous voulions continuer à travailler ensemble, faire un duo comique, c'est cette envie qui nous a amené à écrire un texte incompréhensible. **Pierre Guillois**

**ce qu'ils en pensent** | Cartoonesque et délirant, ce spectacle, par son économie de moyens et son imagination débridée, a des vertus consolatrices dans une époque hypertechnologique et consumériste. **Sandrine Blanchard, Le Monde**

On embarque pour quatre-vingts minutes de haute voltige, assurée par une paire d'acteurs scrupuleusement dépareillée, véritable ressort humoristique comme la comédie a toujours su en produire depuis Laurel et Hardy. **Gilles Renault, Libération**

C'est davantage que de la pantomime, c'est du théâtre vrai joué par des acteurs muets sur un texte amusant et pourtant inexistant, dans un décor virtuel. On comprend tout et c'est d'une extravagance, d'une drôlerie irrésistible. **Philippe Tesson, Le Figaro Magazine**

anthéa  
fête ses 10 ans  
2013 - 2023



© Fabienne Rappenneau

© Stéphane Kerrad



# TOUS LES MARINS SONT DES CHANTEURS

la nuit armoricaine de François Morel

**l'histoire** | Tout commence par une légende et, comme avec les légendes, on finit par ne plus mesurer son degré de réalité. Dans un vide-grenier d'une petite ville bretonne, un chineur occasionnel se promène, qui n'est autre que François Morel, l'ancien fromager des Deschiens. Au milieu d'un tas de vieilles revues, il aurait repéré un recueil de douze chansons de 1894 signées d'un certain Yves-Marie Le Guilvinec, jeune poète breton disparu en mer en 1900 à l'âge de 30 ans. Gérard Mordillat et Antoine Salher s'emparent du fascicule, entreprennent de restaurer le texte et de le mettre en musique. Yves-Marie Le Guilvinec était marin et, comme tous les marins, il chantait. Sa résurrection passera donc par une « conférence chantée », pleine de tendresse et de malice. Clavier, accordéon, guitare, percussion, violoncelle, trompette, chœur donnent à cette conférence les airs d'un entraînant fest-noz. De quoi faire sortir Yves-Marie Le Guilvinec des oubliettes de la postérité de la plus séduisante des façons.

**ce qu'ils en disent** | J'espère que le spectacle ne s'adressera pas aux seuls Bretons ! On a toujours besoin d'un cadre pour raconter une histoire et là, pas de doute, le décor est armoricain. Beaucoup de noms de cités bretonnes sont évoqués : Saint-Malo, Languenan, Guingamp, Brest, Lorient, Ploubalay... Mais comme il sera question de retrouvailles et de séparations, de désir et d'attente, d'amour, d'amitié, de liberté, d'ivresse et de pêche à la morue, on évoquera forcément des thèmes qui concerneront j'espère à la fois les femmes et les hommes, les marins et les terriens, les gens d'ici et d'ailleurs. Nous tenterons de traverser les frontières, les paysages et les générations. **François Morel**

**ce qu'ils en pensent** | Comédien, metteur en scène, chroniqueur, écrivain, François Morel aime chanter. Il ressuscite Yves-Marie Le Guilvinec. Un pur chef-d'œuvre à l'orchestration irrésistible. Une merveille sérieusement indispensable. **Francis Marmande, Le Monde**

Les chansons de Morel ont une candeur, une immédiateté qui contraste avec l'absurde et l'ironie dont il sait nous arroser depuis toujours. Qui contraste, mais sans nous surprendre, car c'est ce même Morel, à la fois délicat et zozo, qui touche notre humanité avec simplicité et une justesse confondante. **Vanessa Fara, La Terrasse**

Loin du pathos, c'est avec humour, tendresse, dérision et bien sûr un grain de militantisme et de grivoiserie que l'inclassable poète-humoriste-chanteur, entouré de sa bordée de copains, a entraîné le public dans ses délires fichtrement désopilants et ainsi redonné vie au marin, auteur de chansons oubliées. **Le Télégramme**

musique

1h30

salle Jacques Audibert

une conférence chantée de **François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler**  
avec **François Morel, Romain Lemire, Antoine Sahler** (clavier, accordéon, guitare, percussion, trompette, chœur), **Amos Mah** (guitare, violoncelle, chœur), **Muriel Gastebois** (percussions, chœur)

Chansons Yves-Marie Le Guilvinec adaptées et réarrangées par **François Morel, Gérard Mordillat et Antoine Sahler**  
Musique **Antoine Sahler**

décor **Edouard Laug**  
lumière **Alain Paradis**  
son **Yannick Cayuela**  
vidéo **Camille Urvoy**  
costumes **Elisa Ingrassia**  
direction technique **Denis Melchers**  
habilleuse **Ève Le Trévédic**  
affiche **Frédéric Mei**  
réalisation du décor **Les Ateliers Jipanco et Cie**

remerciements **Jean-Yves Crochemore**  
production **Les Productions de l'Explorateur**  
avec le soutien du **Centre National de la Musique, du Théâtre du Vésinet et du Théâtre de l'Olivier - Scènes et Cinés, scène conventionnée Art en territoire et le partenariat d'Armorlux**  
production déléguée **Valérie Lévy**  
assistée de **Manon Pontais**

MAI

vendredi 5 20h30  
samedi 6 20h30

anthéa  
fête ses 10 ans  
2013 - 2023

*François Morel et sa joyeuse bande de musiciens et chanteurs transportent les embruns de la Bretagne au bord de la Méditerranée en ressuscitant un jeune poète injustement oublié...*

© Toussaint

# MADAME FRAIZE

tout en rire, monsieur fraize fait peau neuve

humour

1h20

salle Pierre Vaneck

de et avec **Marc Fraize**  
mise en scène **Papy**

lumière **Arnaud Ledu**  
costume **Sarah Dupont**

production  
TS3 - Fimalac Entertainment

MAI

mardi 23 20h30  
mercredi 24 21h00  
jeudi 25 20h30  
vendredi 26 21h00  
samedi 27 21h00

anthéa  
fête ses 10 ans  
2013 - 2023



**l'histoire** | Dans ce nouveau seul.e en scène Monsieur Fraize ramène sa moitié et le monde de l'humour est en émoi. C'est un peu comme si à la télévision Colombo nous présentait soudain sa femme. Alors qui est-elle cette Madame Fraize ? La mère, la sœur, la fille de Monsieur Fraize ? Toutes à la fois ! affirme Marc Fraize. D'ailleurs ce n'est pas une femme, c'est une apparition. Lorsqu'elle s'avance sur l'air de « Piensa en mí » dans son look rétro, avec sa coupe charleston, sa grande robe fluide, ses gants longs rose malabar, on est d'emblée conquis. Elle prend d'abord son temps puis passe en revue les petits riens du quotidien, ses petits soucis de santé, mais surtout les petits bonheurs de la vie car Madame Fraize aime la vie. Marc Fraize a voulu créer un pendant positif, tendre, élégant et tout aussi hilarant au personnage qui l'a si longtemps accompagné. Aujourd'hui très sollicité, il distille ses apparitions au cinéma. Il était avec *Antoinette dans les Cévennes*, et il sera du prochain *Astérix* de Guillaume Canet. Fraize, il n'y en a pas deux comme lui.

**ce qu'ils en disent** | J'incarne Monsieur Fraize depuis vingt ans maintenant et j'avais fait le tour. Le personnage marchait très bien donc ça ne m'intéressait plus ! En fait, j'y pensais depuis un moment et j'ai fini par écrire ce nouveau spectacle pendant la Covid-19. Monsieur Fraize est quelqu'un de très fragile, c'est un antihéros et on aime rire de ses malheurs. Madame Fraize, c'est tout le contraire. Elle nous dit que vivre ensemble n'est pas si terrible. Dans notre vie de couple, comme en société. Elle voit du bon à travers tous ses contemporains. Elle nous met aussi en garde sur tous les petits pièges quand on vit à deux, comme tomber dans la routine. Depuis dix ou vingt ans, la mode dans l'humour, c'est le cynisme. On rit de notre malheur et de celui des autres. C'était le cas avec *Monsieur Fraize*. Dans ce nouveau spectacle, j'ai voulu parler et rire de choses positives. **Marc Fraize**

**ce qu'ils en pensent** | *Madame Fraize* est un spectacle aussi enchanteur qu'irrésistible. Une bulle de douceur dans un monde de brutes. Une parenthèse drôle et poétique dans un océan de nouvelles plombantes. **Grégory Plouviez, Le Parisien**

Avec espièglerie, jouant constamment entre le masculin et le féminin, et tout en injectant une bonne dose de tendresse, le clown le plus culotté de l'humour français nous régale de sa gestuelle délicate et précise et de son potentiel comique hors norme. **Rossana Di Vincenzo, Télérama**

Jamais cynique, *Madame Fraize* a une capacité d'étonnement et d'enthousiasme communicative. Il fallait un comédien de grand talent pour donner vie avec autant d'évidence à cette femme pas comme les autres. Marc Fraize n'en manque pas. **Manuel Piolat Souleyrat, La Terrasse**

*Pour ses 20 ans de scène, Monsieur Fraize s'est décidé à nous présenter Madame. Elle est si drôle et si charmante qu'on lui en veut presque de nous l'avoir cachée aussi longtemps.*

© Marchal Sébastien



# ROOM WITH A VIEW

incroyable succès au théâtre du châtelet,  
la danse du XXI<sup>e</sup> siècle vue par le ballet national de marseille

**l'histoire** | Fondé en 2013 par Marine Brutti, Jonathan Debrouwer et Arthur Harel, le collectif (LA)HORDE est nommé en 2019 à la tête du Ballet national de Marseille. Cette première création depuis cette prise de fonction marque le début de leur collaboration avec Rone, figure majeure de la scène électro. La musique qu'il a composée sculpte d'amples paysages électroniques où les corps se font violence, se fondent et se repoussent avec autant de haine que d'amour. Julien Peissel a imaginé un décor digne d'un roman de Damasio, l'auteur-référence du collectif. Les danseurs et danseuses dessinent des tableaux vivants aussitôt pulvérisés, sont condamnés à une course de survie dans un environnement postapocalyptique. Ils sont les otages d'un mouvement qui ne connaît aucun temps mort et repousse sans cesse les limites physiques. Mais peu à peu, dans cette effervescence proprement hallucinée rappelant une rave party à la fois brutale et joyeuse, l'humanité reprend espoir.

**ce qu'ils en disent** | Quand nous sommes entrés dans le processus de création de *Room With a View*, on demandait chaque fois aux équipes de venir voir des étapes du travail, ce qu'ils ne faisaient pas forcément auparavant. Cette pièce a fédéré tout le monde, les anciens danseurs de la Compagnie et les nouveaux. La dynamique a tout de suite été enclenchée. **(LA)HORDE, Chorégraphes**

Normalement, je fais de la musique instrumentale, donc, des concerts qui peuvent faire rêver, qui peuvent faire danser, mais là j'avais envie de narration, de raconter des choses, sans pour autant prononcer des mots. Et donc les danseurs étaient parfaits pour ça, à travers leurs gestes, leurs danses, on peut exprimer beaucoup de choses. **Rone, musicien, compositeur**

**ce qu'ils en pensent** | Enfin quelque chose de nouveau dans la danse, qui parle de ce XXI<sup>e</sup> siècle, sur fond d'effondrement et de chaos pulsé par l'électro transe du musicien Rone. **Brigitte Hernandez, Le Point**

Progressivement la colère se change en danse, et les corps se touchent et s'enlacent. C'est subtil. C'est une transformation lente. Dans un même mouvement de vie on passe de la rage à l'amour. Et on se dit que de ce chaos, il naîtra bien quelque chose. **Aude Lorriaux, 20 Minutes**

Entre chaos et lumière, les vingt danseurs issus du cirque, de la voltige ou de la danse contemporaine, explorent avec force le renoncement. Le spectateur est invité à entrer dans une transe tribale, à la limite de l'évanouissement. **Odile Morain, France Télévisions**

danse

1h10

salle Jacques Audibert

concept artistique **RONE & (LA) HORDE**  
musique **RONE**  
mise en scène, chorégraphie **(LA) HORDE - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel**  
avec les danseur-se-s du Ballet national de Marseille

assistant artistique **Julien Ticot**  
scénographie **Julien Peissel**  
assistant scénographie **Eléna Lebrun**  
conseiller technique scénographie **Sébastien Mathé**  
création lumière **Éric Wurtz**  
assistant lumière **Mathieu Cabanes**  
son façade **Jonathan Cesaroni**  
assistant production son **César Urbina**  
costumes **Salomé Poloudenny**  
assistante costumes **Nicole Murru**  
hair direction **Charlie Le Mindu**  
préparation physique **Waskar Coello Chavez**  
répétiteur.ice.s **Thierry Hauswald et Valentina Pace**  
régie générale **Rémi d'Apolito**

coproduction **Théâtre du Châtelet, Ballet national de Marseille et Grand Théâtre de Provence**

Dans cette version, RONE ne sera pas présent sur scène

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta  
**MAI**

mercredi 24 | 20h30

# SOPHIA ARAM

## NOUVEAU SPECTACLE

épique époque



**l'histoire** | Sophia Aram ne s'est pas fait que des amis depuis les débuts de sa carrière car elle n'y va pas par quatre chemins quand elle a quelque chose sur le cœur. Plus d'un ou plus d'une ont fait les frais des flèches qu'elle décoche dans ses chroniques matinales sur France Inter. Mais elle sait mettre bien plus de rieurs et rieuses de son côté. Et s'il s'agit pour elle de cibler les aberrations de notre actualité, aucune pénurie de sujets n'est à craindre ! Sophia Aram fait ainsi défiler tout un carnaval de dingues où se retrouvent pêle-mêle les timbrés des neiges d'antan et les timbrés nés de la dernière pluie qui n'ont rien à envier à leurs prédécesseurs. L'humoriste ne mâche pas ses mots pour relever l'absurdité des prises de position, l'incohérence des postures et le délire de tant de comportements qui, ces derniers temps, ont été notre pain quotidien. Sous son regard acéré les ridicules des uns et des autres éclatent impitoyablement au grand jour et il faudrait être vraiment mal embouché pour ne pas en rire avec elle.

**ce qu'ils en disent** | Pour mon 5<sup>e</sup> spectacle, j'ai choisi de m'amuser avec la dinguerie d'une époque réussissant l'exploit de ressusciter les timbrés que l'on croyait oubliés et d'en inventer de nouveaux qui n'ont rien à envier aux premiers. Je dédie donc ce spectacle aux antivax découvrant l'innocuité d'un faux pass-vaccinal face à un vrai virus, aux petites bourgeoises le cul bien moulé dans leurs leggings venant expier leurs vacances à Courchevel en faisant la promotion d'un islam rigoriste qu'elles n'auront ni à subir ni à combattre, aux antisémites décomplexés par la grâce d'un candidat réussissant l'exploit d'être juif et pétainiste, aux gilets jaunes venus vomir leur bière sur la tombe du soldat inconnu, aux complotistes, aux populistes et aux décérébrés qui les excusent autant qu'il les utilisent. Aux poutinolâtres qui après avoir crié tous les samedis à la dictature dans notre pays, admirant la poigne d'un autocrate sans foi ni loi... **Sophia Aram**

**ce qu'ils en pensent** | On aime l'humour intelligent et aiguisé de Sophia Aram. Ses points de vue et partis pris dans ses chroniques sur France Inter sont des plus courageux. **Delphine Apiou, Biba**

Dans un monde parfait, les spectacles de Sophia Aram ne devraient enfoncer que des portes ouvertes. On n'y est pas encore. **Grégory Plouviez, Le Parisien**

humour

salle Jacques Audibert

textes **Sophia Aram, Benoît Cambillard**  
avec **Sophia Aram**

musiques **Raphaël Elig**  
lumières **Fabienne Flouzat**  
et **Julien Barrillet**

JUIN

mardi 6 | 20h00

Le collectif de danse (LA)HORDE signe le spectacle des générations actuelles et exalte la force solidaire du groupe en prise avec la puissance de la musique de Rone. On suit cette performance physique le souffle coupé.

Dans son cinquième spectacle, Sophia Aram va au-devant des questions du public dans un désopilant passage en revue de la confusion mentale qui s'est donné libre cours dans la récente actualité.



# IMMERSION

une nouvelle plongée dans les arts émergents

IMMERSION est un volet de la programmation d'anthéa entièrement consacré à la scène digitale. Dans une nouvelle formule du début de printemps à l'aube de l'été, le théâtre ouvre ses portes à la création contemporaine sous ses formes les plus audacieuses et innovantes. L'heure est désormais à la transdisciplinarité, aux pratiques spontanées, individuelles ou collectives, en marge des courants bien définis. Le numérique rencontre l'émotion artistique et la création de demain se dessine entre art vivant et technologie.

IMMERSION invite à repenser le théâtre en tant que lieu. Le décloisonnement des disciplines implique une circulation autre à l'intérieur du bâtiment. En touchant à nos habitudes de spectateur, c'est la philosophie même du théâtre qui change. Par paliers successifs, l'IMMERSION s'installe à tous les niveaux. Les soirées IMMERSION se déroulent en trois temps : elles commencent à 19h30 par des projections visuelles sur la façade du théâtre, quand la météo le permet. Puis la salle Pierre Vaneck se transforme en salle de performance, de spectacle et/ou de concert, champ magnétique et d'expérimentation des arts numériques. Enfin, l'IMMERSION se fait ascensionnelle et se poursuit sur le majestueux toit-terrasse du 5<sup>e</sup> étage où le débat, l'échange d'idées, et l'esprit de la fête se prolongent dans un after animé par des DJs et des VJs.

En IMMERSION, le spectateur est invité à un long voyage immobile et low-cost, afin de favoriser le brassage des publics. Grâce à la présence d'artistes internationaux, les lointains s'invitent, pour un voyage immobile. Chaque soirée est un point de départ pour un ailleurs sans billet retour. Mettre le public au centre du voyage est une volonté. Cette tendance se confirme, comme au cours de la création *Ludi* que Christophe Chassol est venu expérimenter à anthéa samedi 23 mars 2019 avant de le présenter ensuite à la Gaîté Lyrique et à la Philharmonie de Paris. Ou également lorsqu'en mai 2022, l'artiste numérique Verlatour triture ses pads et ses synthés dans un live interactif et participatif où le public influe sur la musique, les sons, la lumière et la vidéo grâce à des bornes interactives.

Pour mener à bien ces projets immersifs, cette année encore, anthéa s'entoure de professionnels avertis, tels Paulo Correia, metteur en scène et vidéaste, Sébastien Hamard du Festival Nuits Carrées, Frédéric Alemany du Hublot, le centre de création d'art numérique de Nice nouvellement installé au 109 et de Stéphane Moginot, fondateur de l'agence SoonCome, qui développe des projets hybrides à dimensions internationales.

MARS

#31 samedi 18 | 21h00

AVRIL

#32 samedi 8 | 21h00

JUIN

#33 samedi 3 | 21h00

#34 samedi 10 | 21h00

salle Pierre Vaneck

Avec un abonnement, vous pouvez sélectionner deux ou quatre dates de votre choix.

Les contenus seront précisés à l'automne et disponibles sur anthéa-antibes.fr

Tarifs

hors abonnement

Plein 18€

Réduit 13€

LOL 11€

- de 25 ans 10€

8 en abonnement

2 spectacles 22€

4 spectacles 44€

19h30 apéro-vidéo (accès libre)

21h00 spectacle salle Pierre Vaneck

22h00 after-terrasse DJ-VJ (accès libre)

# hors scènes

## atelier théâtre

L'atelier théâtre se tiendra chaque lundi, de 19h à 22h, de septembre à juin, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Il est dirigé par Pierre Blain, metteur en scène et comédien professionnel. Vous avez peut-être pu le voir jouer à anthéa dans *Homnimal* (saison 2018-19). Vous pourrez également le retrouver cette saison dans *Sans Andromaque*, avec la compagnie La Berlue.

Tout au long de la saison, un large éventail théâtral est abordé : de l'improvisation au jeu masqué, du clown à l'interprétation de textes. L'atelier se conclut par un spectacle de fin d'année dans la salle Pierre Vaneck.

Cet atelier hebdomadaire est limité à 20 personnes et est réservé aux abonnés désirant s'initier (ou se perfectionner) à la pratique du théâtre. Deux séances pratiques, préalables à l'inscription définitive, auront lieu à partir du lundi 19 septembre. Un forfait de 325€ de participation aux frais est demandé.

Renseignements auprès des chargées de relations avec les publics via relations-publics@anthea-antibes.fr

## rencontre avec les équipes artistiques

Des temps de rencontre avec les équipes artistiques sont proposés à l'issue de certaines représentations. Ces échanges permettent de lancer des discussions inédites entre artistes et spectateurs. Ceux-ci sont souvent prolongés de façon conviviale au bar du 5<sup>e</sup> étage.

- samedi 24 septembre : *L'Avare*, p. 5
- mardi 15 novembre : *Sans Andromaque*, p. 44
- mercredi 23 novembre : *Ce qui m'est dû*, p. 66
- vendredi 2 décembre : *Rencontre avec une illuminée*, p. 46
- mercredi 11 janvier : *L'Orestie*, p. 48-49
- mercredi 18 janvier : *Inconnu à cette adresse*, p. 8
- mercredi 15 mars : *Va aimer !*, p. 54
- mecredi 5 avril : *Palmyre, les bourreaux*, p. 59
- mercredi 10 mai : *Baudelaire, Prince des huées*, p. 60-61
- jeudi 8, vendredi 9 et samedi 10 juin : *Il a la cote Devos !*, p. 6-7

## productions et coproductions anthéa

Parce que le spectacle vivant est une matière qui ne cesse de se modeler, une des missions d'anthéa est de favoriser l'émergence de nouveaux spectacles. Pour la saison 2022-2023, anthéa produit ou coproduit 14 créations :

- L'Avare*, p. 5
- Il a la cote Devos !*, p. 6-7
- Inconnu à cette adresse*, p. 8
- Disgrâce*, p. 9
- À la vie à la mort*, p. 20
- Falstaff*, p. 36-37
- Zazie*, p. 39
- Le Comte de Monte-Cristo*, p. 42
- Sans Andromaque*, p. 44
- L'Orestie*, p. 48-49
- Va aimer !*, p. 54
- Palmyre, les bourreaux*, p. 59
- Baudelaire, Prince des huées*, p. 60-61
- Sympho New*, p. 77

## à voir en famille

En souscrivant vos abonnements, vous pouvez réserver pour vos enfants de moins de 18 ans (sur justificatif) des places pour les spectacles à voir en famille ou avec les ados à un tarif réduit de 16€ (orchestre) et 12€ (balcon) dans la salle Jacques Audiberti et 12€ dans la salle Pierre Vaneck :

- à partir de 7 ans
  - L'Orang-outang bleue*, p. 53
  - Apocalipsync*, p. 75
- à partir de 8 ans
  - Casse-Noisette*, p. 31
  - Ce qui m'est dû*, p. 66
  - Dans ton cœur*, p. 68
  - Esquive*, p. 72
  - Les gros patinent bien, cabaret de carton*, p. 79
- à partir de 10 ans
  - Histoire(s) de France*, p. 47
  - Cendrillon*, p. 62
  - Titre définitif\* (\*Titre provisoire)*, p. 70
- à partir de 11 ans
  - L'Avare*, p. 5
- à partir de 12 ans
  - Molière*, p. 12
  - Danse macabre*, p. 73
- avec les ados
  - Inconnu à cette adresse*, p. 8
  - Zaï zaï zaï zaï*, p. 41
  - Le Comte de Monte-Cristo*, p. 42
  - Tempest Project*, p. 43
  - Sans Andromaque*, p. 44
  - L'Orestie*, p. 48-49
  - Il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerais pour la première fois sans toi*, p. 51
  - Va aimer !*, p. 54
  - Saint-Exupéry, le mystère de l'aviateur*, p. 57
  - Baudelaire, Prince des huées*, p. 60-61
- à partir de 15 ans
  - Fragments*, p. 56
  - Palmyre, les bourreaux*, p. 59

## ExtraPôle

Extrapôle  
RÉGION SUD  
PRODUCTION

Avec la création de l'ExtraPôle la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur réaffirme sa confiance aux opérateurs culturels et à leur capacité de travailler en synergie au service des artistes et de leurs projets. L'ExtraPôle participe au rayonnement de notre région, à l'image de son effervescence artistique et culturelle.

anthéa, La Criée, le Théâtre National de Nice, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille et la Scène nationale Liberté-Châteauevallon ont choisi de s'inscrire dans ce collectif destiné à produire et diffuser largement des spectacles d'envergure, favoriser leur présentation à tous les publics de la région.

Cette plateforme de coproduction est financée à 50% par la Région SUD et à 50% par les sept partenaires coproducteurs et pilotée par la Friche la Belle de Mai. Il s'agit d'un nouveau mode de financement public de la création artistique. En Région SUD, elle est de surcroît soutenue par une réduction des frais annexes dans la circulation des spectacles coproduits.

C'est dans ce cadre qu'anthéa a coproduit et reçu en mars 2022 *Pupo di Zuccherò*, la dernière cration d'Emma Dante, aussi beau que poétique.

En avril 2023, nous recevrons *Palmyre, les bourreaux*, le 3<sup>e</sup> volet de Ramzi Choukair sur la Syrie.



**Prendre soin de vous,  
est notre priorité.**

6 résidences dans les Alpes-Maritimes

Programme de soins personnalisé

Équipes soignantes 24/7

Équipements innovants



Des résidences  
**médicalisées** et **familiales**,  
idéalement situées dans les Alpes-Maritimes !

Recevez notre brochure en scannant ce QR code :



04 93 66 66 70

[www.medifar.org](http://www.medifar.org)

# partenaires culturels



## jazz à juan®

« Jazz à Juan® », le festival incontournable depuis 1960, revient pour sa 61<sup>e</sup> édition du 6 au 19 juillet 2022. anthéa s'est naturellement engagé à soutenir cette institution qui participe activement au rayonnement d'Antibes Juan-les-Pins sur la scène internationale.

Un festival off se déroule du 7 juillet au 19 août, c'est le Jammin'Summer Session avec 20 concerts gratuits sur les deux scènes de la petite pinède de Juan et de la place Nationale à Antibes. Beaucoup sont issus de Jammin'Juan, le marché des professionnels du Jazz. Dans la grande tradition du jazz de la Nouvelle Orléans, des Marching Bands animeront les rues d'Antibes et de Juan-les-Pins du 5 juillet au 18 août avec 28 rendez-vous pour vous plaire !

Retrouvez toute leur programmation sur [antibesjuanlespins.com](http://antibesjuanlespins.com)



© Cédric de Bruyn

## le conservatoire de musique et d'art dramatique

Notre nouveau voisin, le Conservatoire de Musique et d'Art Dramatique d'Antibes Juan-les-Pins, vous accueille dans son écrin, l'auditorium Hector Berlioz. Serti de bois pour une acoustique idéale, cette nouvelle scène antiboise accompagne élèves, professeurs et solistes aux talents remarquables.

Un tarif réduit est proposé aux abonnés d'anthéa pour tous les événements du conservatoire.

Plus d'infos sur [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com)

### concerts des professeurs du conservatoire

Les professeurs du conservatoire de musique et d'Art Dramatique d'Antibes Juan-les-Pins, voisins de notre théâtre, vous donnent rendez-vous pour la saison 2023 dans l'auditorium du conservatoire et le salon de la Villa Eilenroc dans des programmes sans cesse renouvelés, exigeants et ambitieux. Plus d'infos sur [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com), rubrique culture.



## classic' antibes

Le grand répertoire avec l'Orchestre National de Cannes et des Solistes Internationaux vous attendent dans l'auditorium Hector Berlioz du conservatoire de musique pour la nouvelle édition de classic' Antibes.

### programme

**Samedi 6 mai 2023 - 20h00**  
**VIOLONCELLE À L'HONNEUR**

Benjamin Levy, direction, Edgar Moreau, violoncelle

**Dimanche 14 mai 2023 - 16h30**  
**TROMPETTE ET ORCHESTRE**

Sébastien Roulant, direction, David Guerrier, trompette

**Samedi 27 mai 2023 - 20h00**  
**PIANO ROMANTIQUE**

Marta Gardonliska, direction, Benedetto Lupo, piano



## festival international d'art sacré

Le festival international d'art sacré d'Antibes Côte d'Azur France constitue l'un des événements du genre les plus appréciés en Europe. Il met en valeur toute la richesse patrimoniale de la ville d'Antibes Juan-les-Pins et de Vallauris Golfe-Juan ainsi que les plus belles pages du répertoire de la musique sacrée et classique et entame sa 31<sup>e</sup> saison du 10 au 25 septembre 2022. Outre les grands concerts avec les orchestres, ensembles et solistes les plus prestigieux (avec cette année les Requiem de Mozart et de Fauré et des programmes consacrés à JS Bach et Vivaldi), le festival poursuit le cycle « les instants musicaux du patrimoine » qui associe la découverte des lieux emblématiques de la ville dont l'histoire est déclinée par une conférencière à des moments musicaux intimistes et de qualité.

Renseignements et réservations au 04 22 10 60 10 et sur [antibes-juanlespins.com](http://antibes-juanlespins.com)



Depuis son inauguration, anthéa participe au rayonnement culturel du territoire en s'associant à des événements forts. Cette saison encore, le théâtre soutient ces actions tout en se projetant dans l'avenir.

## le festival les nuits d'antibes

Plusieurs spectacles présentés à anthéa pour la saison 2022-23 sont organisés dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes, manifestation portée par l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et financée par le casino JOA la Siesta, sous la direction artistique de Daniel Benoin :

- *Fallait pas le dire* (12, 13 janvier)
- *Esquive* (24, 25 janvier)
- *Une situation délicate* (31 janvier, 1<sup>er</sup> février)
- *Danse macabre* (7, 8 février)
- *Une histoire d'amour* (10, 11 février)
- *Dans mon salon* (1<sup>er</sup> mars)
- *Les Jours heureux - Julien Clerc* (7, 8 mars)
- *D'Amérique et de France* (14 mars)
- *Le Syndrome de l'oiseau* (17 mars)
- *Le Système Ribadier* (31 mars, 1<sup>er</sup> avril)
- *Cendrillon* (10, 11, 12, 13 mai)
- *Room with a view* (24 mai)

## le réseau des médiathèques de la CASA

Tout au long de l'année, le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis accompagne des initiatives remarquables pour faire vivre le livre, la lecture et la culture dans leurs diversités. Le public pourra retrouver certains comédiens et auteurs invités à anthéa dans les médiathèques.

Plus d'infos sur [ma-mediathèque.net](http://ma-mediathèque.net)

## grand prix littéraire jacques audiberti

anthéa accueille le Grand Prix Littéraire de la Ville d'Antibes Jacques Audiberti, présidé par Didier Van Cauwelaert, qui récompense chaque automne « une œuvre en résonance avec l'œuvre de Jacques Audiberti et fidèle à la culture méditerranéenne ». En attendant de connaître le nom du prochain lauréat, rappelons que Béatrice Commenge, auteur d'*Alger, rue de Bananiers*, a remporté l'édition 2021 du prix.

## festival nuits carrées

Le festival antibois fêtera sa 16<sup>e</sup> édition du 23 au 25 juin 2022 et proposera 3 soirées de programmation musicale mêlant têtes d'affiche et découvertes pour toutes et tous !

- 23 juin : The Groove Sessions live, Benjmain Epps, David Walters
- 24 juin : Disiz, Jazzy Bazz, Sopico, Killian Alaari
- 25 juin : Suicidal Tendencies, The Inspector Cluzo, The Spitters

Plus d'infos sur [nuitscarrées.com](http://nuitscarrées.com)

## coul'heures d'automne

La 3<sup>e</sup> édition du festival d'art urbain antibois se déroulera du 22 octobre au 6 novembre 2022. Art mural, installations éphémères, ateliers, conférences et performances au programme qui s'annoncent pleines de couleurs !

## les voiles d'antibes

Les Voiles d'Antibes accueilleront pour leur 27<sup>e</sup> édition, du 1<sup>er</sup> au 5 Juin 2022, les plus beaux Yachts de Tradition du Monde. Appréciées pour la qualité de ses régates, le long des 23 kms de littoral entre les baies d'Antibes et de Juan-les-Pins et pour la grande convivialité qui règne de retour à terre, Les Voiles d'Antibes sont sans aucun doute un des événements majeurs de la ville d'Antibes où l'aventure et le luxe se conjuguent dans une tradition sportive et festive.

Plus d'infos sur [voilesdantibes.com](http://voilesdantibes.com)

## boeuf théâtre – théâtre du tribunal

Pour la 45<sup>e</sup> édition du Boeuf Théâtre 2022, du cirque, des guirlandes de lumière, de la musique, du burlesque, de la comédie, des spectacles de rue.

**Boeuf Cité - Les Espaces du Fort Carré – 20h30**

- Mercredi 5 octobre : *DanSing* - Damien Laquet
- Jeudi 6 octobre : *Les Wiggles se mettent en quatre* - Les Wiggles
- Vendredi 7 octobre : *Égoïste* - Olivia Moore
- Samedi 8 octobre : *Fiasco* - Warren Zavatta

La suite du programme est à retrouver sur [theatre-tribunal.fr](http://theatre-tribunal.fr)

## théâtre antibéa

Lieu de formation, de création et de diffusion depuis quinze ans, Antibéa (et ses 110 places) propose un théâtre de répertoire alternant classique et contemporain.

Plus d'infos sur [theatre-antibea.com](http://theatre-antibea.com)

## la sChOOL, centre d'art urbain et musical

La sChOOL, Centre d'Art Urbain et Musical installé depuis 2019 dans l'ancienne école de la Croix Rouge, propose une quinzaine d'ateliers pédagogiques annuels pour tous âges dans les domaines des Musiques Actuelles et Arts Graphiques. La sChOOL, c'est également un Live Club accueillant une programmation musicale tous le week ends, un studio d'enregistrement, des espaces de répétition, un espace d'exposition Street Art en extérieur et un incubateur d'initiatives artistiques et culturelles. Cet équipement de 200m<sup>2</sup> est un véritable lieu de vie et de transmission entièrement dédié aux pratiques musicales et graphiques pour toutes et tous ! Plus d'infos sur [laschool.fr](http://laschool.fr)

## l'espace de l'art concret

L'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France : la Donation Albers-Honegger qui rassemble plus de 700 œuvres issues des différentes tendances de l'abstraction géométrique. Il propose des expositions temporaires et des résidences d'artistes créant ainsi des liens forts avec la création contemporaine. Il développe également une mission éducative qui tend à sensibiliser tous les publics à l'art d'aujourd'hui.

Plus d'infos sur [espacedelartconcret.fr](http://espacedelartconcret.fr)

## festival du livre de mouans-sartoux

anthéa accompagne ce fameux festival du livre cette année encore, du 7 au 9 octobre 2022, en proposant une représentation en accès libre de son spectacle itinérant offert à une trentaine d'établissements scolaires du département. Au programme : *Théâtre à la carte, dégustation de scènes*. Plus d'infos sur [lefestivaldulivre.fr](http://lefestivaldulivre.fr)

# scolaires et enseignants

Depuis sa création, anthéa aspire à créer et cultiver une relation privilégiée avec tous ses spectateurs, en particulier le jeune public. En tant que structure culturelle de proximité, le théâtre s'engage à soutenir les ministères de l'Éducation Nationale et de la Culture qui souhaitent généraliser l'accès à la culture à 100 % des jeunes. Il s'est donc engagé, depuis son ouverture, à accompagner les établissements scolaires dans cette démarche et à contribuer aux trois axes du parcours EAC : pratique, rencontre et acquisition des connaissances.

Le Rectorat participe à cette mission en nommant une enseignante chargée de mission DAAC pour coordonner les actions mises en place : Delphine Delaruelle, Delphine.Delaruelle@ac-nice.fr

Pour tout renseignement concernant le jeune public et le milieu scolaire, contactez Laéticia Vallart, chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants au 04 83 76 13 10 / 06 84 28 79 45 ou [l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

## anthéa, l'objectif 100% EAC

### • programmation en temps scolaire

les mardis, jeudis et vendredis à 10h, 14h ou 14h30, anthéa propose 15 spectacles à destination du public scolaire, sélectionnés dans la saison en cours pour leur qualité artistique et pédagogique. Élèves et professeurs peuvent ainsi découvrir le théâtre pendant le temps scolaire. Une formule d'abonnement de 3 spectacles en matinées scolaires permet d'accéder à ces représentations au tarif réduit : 8€/élève.

### • bords de scène

les représentations en temps scolaires sont généralement suivies d'une rencontre avec les équipes artistiques. Ces bords de scène constituent des moments de rencontres fécondes entre les élèves, les enseignants et les artistes.

### • dossiers pédagogiques

les spectacles programmés en temps scolaire sont accompagnés de dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site internet [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr). Rédigés en partenariat avec la DAAC et des enseignants volontaires de l'Académie de Nice, ils accompagnent la préparation des élèves et l'appropriation du spectacle.

### • spectacle itinérant

chaque saison s'accompagne d'un spectacle itinérant en tournée dans les établissements scolaires du secondaire. La forme courte et légère de ce spectacle permet d'investir les salles de classe et de favoriser la rencontre entre les élèves et les artistes. Cette année, nous avons le plaisir de présenter aux mois de février et mars le spectacle *Théâtre à la carte, dégustation de scènes*, par la compagnie Les Collectionneurs. Si vous souhaitez accueillir ce spectacle dans votre établissement, réalisez une demande soit via le bulletin d'abonnement scolaire, soit par mail à : [l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr).

### • visites

anthéa propose des visites du théâtre qui peuvent être adaptées selon l'axe de travail des enseignants (découverte des coulisses, architecture, rencontre avec les équipes du théâtre, accessibilité et sécurité).

### • classes acolytes

anthéa suit de très près les « classes acolytes ». Chacune des classes acolytes participe à un programme établi en

amont par l'établissement scolaire et le théâtre, afin de s'inscrire dans les trois axes de l'Éducation Artistique et Culturelle.

### • dispositif Ac'Educ

anthéa participe chaque saison au dispositif Ac'Educ et propose aux collèges du département d'assister aux répétitions générales de quatre spectacles. Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels les élèves peuvent découvrir le processus de création d'un spectacle. Le catalogue de ces propositions est accessible via le site [www.colleges.departement06.fr](http://www.colleges.departement06.fr)

### • stages DAAC

la DAAC et anthéa organisent chaque saison des journées de stage à destination des enseignants afin de les accompagner dans leur formation à l'Éducation Artistique et Culturelle (inscription sur le site internet de l'Académie de Nice sur GAIA ; pour toute information complémentaire, se rapprocher de Delphine Delaruelle, chargée de mission DAAC).

## pass culture offre collective\*

le théâtre anthéa participe au dispositif PASS CULTURE qui permet de réserver des médiations gratuites (visites, présentations de spectacles...) et/ou de réserver et financer des actions payantes (places de spectacles pour vos classes). Si vous souhaitez réserver des actions via le PASS CULTURE et que celles-ci ne font pas encore l'objet d'offre visible sur ADAGE, contactez Laeticia Vallart pour que cela puisse être organisé.

\*informations sur le PASS CULTURE – offre individuelle – page 90

## programmation en temps scolaire

### EN SEPTEMBRE

*L'Avare*, vendredi 23 à 14h00

### EN OCTOBRE

*Molière*, jeudi 6 et vendredi 7 à 14h00

*Le Comte de Monte-Cristo*, jeudi 13 et vendredi 14 à 14h30

### EN NOVEMBRE

*Sans Andromaque*, jeudi 10, mardi 15, jeudi 17, à 14h30

*Ce qui m'est dû*, mardi 22, jeudi 24, vendredi 25 à 14h30

### EN DÉCEMBRE

*Dans ton cœur*, vendredi 2 à 14h30

*Histoire(s) de France*, mardi 6, jeudi 8 à 10h00 et 14h30

*Casse-Noisette*, vendredi 16 à 14h30

### EN JANVIER

*L'Orestie*, jeudi 5, mardi 10, jeudi 12, vendredi 20 à 14h30

*Inconnu à cette adresse*, jeudi 19 à 14h00

*Esquive*, jeudi 26 à 14h30

### EN FÉVRIER

*Danse macabre*, jeudi 9 à 14h30

### EN MARS

*L'Orang-outang bleue*, mardi 7, jeudi 9 à 10h et 14h30

*Saint-Exupéry, le mystère de l'aviateur*, mardi 28 à 14h30

### EN MAI

*Baudelaire, Prince des huées*, jeudi 4, vendredi 5, mardi 9, jeudi 11 à 14h30

Ces représentations sont également accessibles à tous les publics au tarif réduit. Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec la billetterie deux semaines avant la date du spectacle (en fonction des places disponibles).





# pratique

| tarifs hors abonnement         |                       |             |               |                |
|--------------------------------|-----------------------|-------------|---------------|----------------|
| grande salle Jacques Audiberti |                       | tarif plein | tarif réduit* | tarif - 25 ans |
| opéra-événements               | orchestre             | 67 €        | 55 €          | 38 €           |
|                                | balcon                | 53 €        | 42 €          | 33 €           |
|                                | loge                  | 47 €        | 37 €          | 28 €           |
| hors opéra-événements          | orchestre             | 40 €        | 30 €          | 18 €           |
|                                | balcon / fosse debout | 27 €        | 20 €          | 14 €           |
|                                | loge                  | 25 €        | 18 €          | 13 €           |
| salle Pierre Vaneck            |                       | tarif plein | tarif réduit* | tarif - 25 ans |
| événements                     | placement libre       | 35 €        | 25 €          | 18 €           |
| hors événements                | placement libre       | 27 €        | 18 €          | 12 €           |
| IMMERSION                      | placement libre       | 18 €        | 13 €          | 10 €           |

## tarifs hors abonnement

La billetterie hors abonnement sera ouverte à partir du samedi 10 septembre 2022.

\* Tarif réduit : étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, minima sociaux, abonnés du Théâtre National de Nice (sur présentation d'un justificatif) ; groupe de plus de 10 personnes ; abonnés souhaitant ajouter des spectacles à leurs premiers choix.

## fermeture du théâtre

Du jeudi 14 juillet au lundi 29 août 2022 inclus.

## billetterie

**Horaires d'ouverture** : du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs de spectacle, jusqu'à l'heure des représentations. Les dimanches et lundis de représentation, la billetterie ouvre une heure avant le début du spectacle.

par courrier\* : 260 avenue Jules Grec, 06600 Antibes  
par téléphone\*\* : 04 83 76 13 00

par mail : billetterie@anthea-antibes.fr

sur internet : www.anthea-antibes.fr

\* règlement par chèque à l'ordre de « anthéa »

\*\* règlement uniquement par CB

## accès aux salles

**salle Jacques Audiberti** : places numérotées jusqu'à l'heure du spectacle, puis placement libre.

**salle Pierre Vaneck** : placement libre.

Pour des raisons artistiques, aucun retardataire ne sera admis après le début des représentations. Afin de faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, il est indispensable de le signaler lors de l'achat des billets.

## tarif LOL

La carte LOL est gratuite et permet aux jeunes de 16 à 25 ans, résidant, étudiant ou travaillant dans l'une des communes du pôle métropolitain Cap Azur de bénéficier d'avantages. Le tarif LOL est pratiqué à anthéa sur simple présentation de la carte (à l'exception des spectacles événements).

## pass culture - offre individuelle

Ce dispositif du ministère de la Culture permet aux jeunes d'avoir accès l'année de leurs 18 ans à 300€ à utiliser en deux ans pour des offres culturelles. anthéa propose dans ce cadre tous ses spectacles à des prix avantageux réservables dès le 10 septembre 2022 sur l'application du Pass Culture.

## l'accès au théâtre

### en bus

- lignes A, 7, 8, 10, 11, 12, 22, 23, 30, 31 : « Stade nautique »
- depuis Nice ou Cannes : ligne 200 Nice - Cannes
- depuis l'aéroport de Nice : bus 250 express

### en train

Gare SNCF d'Antibes à 300 mètres

## stationnement

Un parking souterrain de 230 places est à votre disposition, sous le théâtre, accès au niveau de l'entrée des courts de tennis et est ouvert jusqu'à 1h00 du matin. Deux parkings extérieurs gratuits de 100 et 60 places sont également à votre disposition à 200 mètres du théâtre. Merci de bien vouloir noter qu'anthéa n'en assure pas la gestion.

## actualité en ligne

**f** Rejoignez-nous sur notre page Facebook : anthéa - antipolis théâtre d'antibes

**t** Partagez vos impressions sur les spectacles sur Twitter avec le hashtag #theatreanthea

**ig** Profitez des photos des coulisses en nous suivant sur instagram : theatreanthea

**yt** Découvrez des vidéos inédites sur notre chaîne Youtube : théâtre anthéa

## bourse des spectateurs et covoiturage

La bourse des spectateurs est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux personnes qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place.

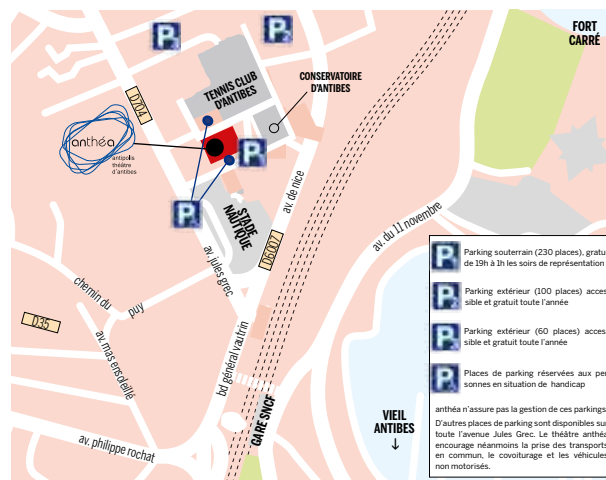
Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthéa pour mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.

## bar-restaurant

Retrouvez nos espaces de restauration au rez-de-chaussée, au 3<sup>e</sup> et au 5<sup>e</sup> étage. Les soirs de représentations, ouverture dès 18h30. Le dimanche, ouverture une heure avant la représentation. Réservation recommandée par courriel : brasserie@anthea-antibes.fr

## listen everywhere

Listen everywhere est une application audio qui permet d'écouter la représentation directement dans vos écouteurs grâce à votre smartphone. Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site internet ou en billetterie.



## Cabinet DURIVAUX

### EXPERTISE COMPTABLE & AUDIT



Société d'Expertise Comptable  
inscrite au Conseil Régional de l'Ordre des Experts Comptables de Marseille  
**Jean-Gaël DURIVAUX**, Commissaire aux Comptes  
près la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence



Foreign investors  
support services



Fiscalité



Audit



Assistance aux  
particuliers



Gestion sociale  
& paie



Assistance à la  
création et reprise  
d'entreprise



Conseils



Expertise  
comptable

Une équipe d'experts au service  
des professionnels et des particuliers  
**depuis 50 ans.**

**i** www.durivaux-expert-comptable-audit.fr  
0493 341 318

**l** 8 avenue Maurice Lemeray  
Le Valensol - 06600 Antibes



## Perle de Jade

ARTISANAL JEWELRY



Découvrez nos bijoux à l'élégance  
intemporelle pour femme, homme,  
enfant... Et nos parfums signature.

EXCLUSIVEMENT EN VENTE SUR  
NOTRE E-SHOP :

www.PERLEDEJADE.com

Scannez ce QR code et obtenez  
votre code promo de -10% :

Perle de Jade ♥ le théâtre anthéa





# l'équipe

• **anthéa, antipolis théâtre d'antibes**  
260, avenue Jules Grec, 06600 Antibes  
04 83 76 13 13 - administration  
04 83 76 13 00 - billetterie  
www.anthea-antibes.fr - contact@anthea-antibes.fr

• **Présidente de la Société Publique Locale - Théâtre Communautaire d'Antibes** : Simone Torres Foret-Dodelin

• **Membres du Conseil d'administration** : Marguerite Blazy - Yves Dahan - Hassan El Jazouli - Gérard Lombardo - Jean-Pierre Maurin - Marion Musso - Audoin Rambaud - Michel Rossi

## direction

• **directeur** : Daniel Benoin  
• **assistante du directeur** :  
Laura Bonaud  
l.bonaud@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 25

## secrétariat général, communication & relations avec les publics

• **secrétaire général** :  
Vincent Brochier  
v.brochier@anthea-antibes.fr  
• **adjoint du secrétaire général** :  
Tom Courboulx  
t.courboulx@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 01  
• **chargée de communication, assistante du secrétaire général** :  
Lisa Biancheri  
l.biancheri@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 26  
• **chargée des relations avec les entreprises, associations et groupes** :  
Camille Colombo  
c.colombo@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 12  
• **chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants** :  
Laëticia Vallart  
l.vallart@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 10  
• **chargée de l'accueil-billetterie** :  
Sarah Bechgaoui  
s.bechgaoui@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 17  
• **agent d'accueil-billetterie** :  
Laure Vermande  
billetterie@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 00  
• **responsable partenariats et mécénats** :  
**Club LE CARRÉ**  
Frédérique Saphores-Baudin  
f.saphores@anthea-antibes.fr  
06 88 76 78 97  
• **chefs de salle** :  
Clotilde Debain, Lise Calvet et Loïc Sirotti  
accueil@anthea-antibes.fr

## administration

• **administratrice** :  
Lula Roussel  
l.roussel@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 20  
• **assistant administratif** :  
Jean-Baptiste Benoin  
jb.benoit@anthea-antibes.fr  
• **cheffe comptable** :  
Carine Charron  
c.charron@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 16  
• **assistant comptable** :  
Damien Granges  
d.granges@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 19

## technique

• **régisseur général** :  
Sébastien Michelet  
s.michelet@anthea-antibes.fr  
• **adjoint de la direction technique** :  
Benjamin Birat  
b.birat@anthea-antibes.fr  
04 83 76 13 14  
• **assistant polyvalent technique** :  
Anthony Closson  
• **régisseur son** :  
Doryan Denis  
d.denis@anthea-antibes.fr  
• **régisseur plateau** :  
Jean-Baptiste Nallino  
jb.nallino@anthea-antibes.fr  
• **régisseur salle Pierre Vaneck** :  
Olivier Blin  
o.blin@anthea-antibes.fr  
• **chef constructeur polyvalent** :  
Gilles Février  
• **assistant son** :  
Wallid Boukerche  
w.boukerche@anthea-antibes.fr  
• **standardiste** :  
Laura Michel  
l.michel@anthea-antibes.fr

## bar-restaurant

• **responsable du bar-restaurant** :  
Frédéric Deblois  
brasserie@anthea-antibes.fr  
• **équipe du bar-restaurant** :  
Apollinaire Chauvet, Frédéric Collette, Karine Cummins, Nancy Carabin, Théo Bergouts

Des techniciens intermittents ainsi que des hôtes de salle, extras bar et l'équipe des « abonnés » sont embauchés en fonction des besoins afin de compléter l'équipe permanente. Ont activement participé à la préparation de ce programme de saison 2022-23 : Lylou Brunetti, Yohann Domagala, Michel Francesconi, Lise Galiana, Julie Hiet, Frédéric Maria et Claire Tournier.

anthéa, théâtre d'antibes est financé par les collectivités territoriales locales, la Ville d'Antibes Juan-les-Pins et la CASA (Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis) au premier plan, mais aussi par le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes et la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur.

# Merci !

## Merci de nous avoir soutenus pour la saison 2021-22 mécènes

### protecteurs

FRANK RIDEL • AMADEUS • AMS AMBULANCES • JEAN-MARIE MASSAUD • ANNY COURTADE • DELPHINE CUSSAC • CHRISTIANE ET GÉRARD DESCOURS • MODERN' TELECOM GROUP • SAP LABS France • SUPRALOG TOYOTA EUROPE DESIGN DEVELOPMENT • BERETTONI ÉLECTRICITÉ • BRESCH SAS • AGENCE ALBION ORPI ASSURANCES RATTIER COTTE • RICHARD KOTLIAR • IDEA • SD MANAGEMENT BÉRENICE ET CLAUDE BADEY • CATHERINE BENOIT • BIOTEAM • CATHERINE ET JÉRÔME GAULIER PHARMACIE LA VENÇOISE • NINO AMADDEO • NICOLE ET STÉPHANE JAPHET • AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR • CABINET DURIVAUX EXPERTISE COMPTABLE ET AUDIT

### bienfaiteurs

HÔTEL DU CAP-EDEN-ROC • NEW ORTHO CONCEPT SARL • PERSONNAL IMMOBILIER • DONIA HADJ REHOUMA • DELPHINE MACKOWIAK • ANNE ET BRUNO VALENTIN • CAP TEN • NATHALIE ET EMMANUEL DELOUCHE • CHRISTINE ET SERGE AMAR • AP RESSOURCES HUMAINES • MAÎTRE CHRISTINE TOSIN • MARIKA ROMAN-MENESTRIER • VALÉRIE BARTH INTERIOR DESIGN • FRÉDÉRIC BAUDIN • DR JEAN CHRISTOPHE CORRADI • INTERMARCHÉ WILLIAMS ROSA • ALAIN LLORCA CABINET DEL RIO

### donateurs

NADINE ET MAX BARROIS • COACHING BY GAELLE BERGEAL • YVETTE CREMERIEUX • ARLETTE INNOCENTI • ANDRÉ LEBER • ELINA ET JEAN-PAUL FAURE • LIGATO DISTRIBUTION PISCINE ET SPA • COULEURS DU TEMPS • ZENCAR LIMOUSINES HÉLÈNE AMERANT • ALEXANDRA BORCHIO FONTIMP • SIMONE ET GÉRARD FORET-DODELIN • GIRAFF IMMOBILIER • HÔTEL BELLES RIVES JUANA • LUCARONI SEE • JOSETTE PALLOT SAFRANET

## partenaires

### j'aime passionnement

BOHÈME ASSURANCES MMA • DUMEZ CÔTE D'AZUR • ENTREPRISE JEAN SPADA KAPPA ENGINEERING

### j'aime beaucoup

AGENCE KARMA COMMUNICATION • GROUPE ENKI CAULETIN • SOCIÉTÉ GÉNÉRALE • HAPEAZ • DSO • ICADE PROMOTION • JEAN-GAËL DURIVAUX CONSEIL • CIC BANQUE PRIVÉE • ALGORA ENVIRONNEMENT • JACQUART CHAMPAGNE

### j'aime

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT • CRÉDIT AGRICOLE CÔTE D'AZUR • LA SIROLAISE • VIGON KAPORO • ABC MEDIA • CARRÉ VIP IMMO • ALLIOS • CATS DUCIC ARCHITECTE • GROUPE IPPOLITO • JC DECAUX • KELLER PLAGE SARL CESAR LES PETITES AFFICHES • MOBALPA • PEP'S ADVISORY • REGINAZUR SARL • SPADA CONSTRUCTION

**anthéa remercie le casino JOA La Siesta  
pour son aide majeure à la programmation de notre théâtre.**



# calendrier des spectacles

salle Jacques Audiberti    scolaire salle Jacques Audiberti    rencontre avec les équipes artistiques  
salle Pierre Vaneck    scolaire salle Pierre Vaneck

Consultez le site internet [anthea-antibes.fr](http://anthea-antibes.fr) pour accéder à toutes les mises à jour.

|           |       |       |                                 |    |
|-----------|-------|-------|---------------------------------|----|
| juin 2022 | 16 J  | 20h00 | sans modération - laurent gerra | 25 |
|           | 17 V  | 20h30 | sans modération - laurent gerra | 25 |
|           | 18 S  |       |                                 |    |
|           | 19 D  |       |                                 |    |
|           | 20 L  |       |                                 |    |
|           | [...] |       |                                 |    |

|                |      |       |                            |    |
|----------------|------|-------|----------------------------|----|
| septembre 2022 | 16 V | 20h30 | fleurs de soleil           | 10 |
|                | 17 S |       |                            |    |
|                | 18 D |       |                            |    |
|                | 19 L |       |                            |    |
|                | 20 M |       |                            |    |
|                | 21 M |       |                            |    |
|                | 22 J |       |                            |    |
|                | 23 V | 14h00 | l'avare                    | 5  |
|                | 24 S | 20h30 | l'avare                    | 5  |
|                | 25 D | 16h30 | l'avare                    | 5  |
|                | 26 L | 20h00 | presque - panayotis pascot | 63 |
|                | 27 M |       |                            |    |
| octobre 2022   | 28 M |       |                            |    |
|                | 29 J | 20h00 | mythologies                | 26 |
|                | 30 V | 20h30 | mythologies                | 26 |

|               |      |       |                                |    |
|---------------|------|-------|--------------------------------|----|
| octobre 2022  | 1 S  | 20h30 | murray head                    | 27 |
|               | 2 D  |       |                                |    |
|               | 3 L  |       |                                |    |
|               | 4 M  | 20h00 | lazzi                          | 11 |
|               | 5 M  | 20h30 | lazzi                          | 11 |
|               | 6 J  | 14h00 | molière                        | 12 |
|               | 7 V  | 20h30 | moi aussi j'ai vécu            | 64 |
|               |      | 14h00 | molière                        | 12 |
|               |      | 20h00 | starmania - nikaia             | 40 |
|               |      | 20h30 | molière                        | 12 |
|               |      | 21h00 | moi aussi j'ai vécu            | 64 |
|               | 8 S  | 20h00 | starmania - nikaia             | 40 |
|               |      | 21h00 | moi aussi j'ai vécu            | 64 |
|               | 9 D  |       |                                |    |
|               | 10 L |       |                                |    |
|               | 11 M | 20h00 | zai, zai, zai, zai             | 41 |
|               | 12 M | 20h30 | zai, zai, zai, zai             | 41 |
|               |      | 21h00 | le comte de monte-cristo       | 42 |
|               | 13 J | 14h30 | le comte de monte-cristo       | 42 |
|               | 14 V | 14h30 | le comte de monte-cristo       | 42 |
|               |      | 20h30 | stéphane guillon sur scène     | 28 |
|               | 15 S | 20h30 | ukraine fire                   | 65 |
|               |      | 21h00 | le comte de monte-cristo       | 42 |
| novembre 2022 | 16 D |       |                                |    |
|               | 17 L |       |                                |    |
|               | 18 M | 20h00 | tempest project                | 43 |
|               | 19 M | 20h30 | tempest project                | 43 |
|               | 20 J |       |                                |    |
|               | 21 V | 20h30 | clara haskil, prélude et fugue | 13 |
|               | 22 S | 20h30 | clara haskil, prélude et fugue | 13 |
|               |      |       |                                |    |
|               |      |       |                                |    |
|               |      |       |                                |    |

|               |      |       |                      |     |
|---------------|------|-------|----------------------|-----|
| novembre 2022 | 7 L  | 20h00 | il a la cote devos ! | 6-7 |
|               | 8 M  | 20h00 | il a la cote devos ! | 6-7 |
|               | 9 M  | 20h30 | il a la cote devos ! | 6-7 |
|               | 10 J | 14h30 | sans andromaque      | 44  |
|               |      | 20h00 | il a la cote devos ! | 6-7 |
|               |      | 20h30 | sans andromaque      | 44  |
|               | 11 V |       |                      |     |
|               | 12 S |       |                      |     |
|               | 13 D |       |                      |     |
|               | 14 L |       |                      |     |
|               | 15 M | 14h30 | sans andromaque      | 44  |
|               |      | 20h00 | nomad                | 29  |
|               |      | 20h30 | sans andromaque      | 44  |
|               | 16 M | 20h30 | nomad                | 29  |
|               |      | 21h00 | sans andromaque      | 44  |
|               | 17 J | 14h30 | sans andromaque      | 44  |
|               |      | 20h00 | maman                | 14  |
|               |      | 20h30 | sans andromaque      | 44  |
|               | 18 V | 20h30 | maman                | 14  |
|               | 19 S | 20h30 | maman                | 14  |

|               |      |       |                            |    |
|---------------|------|-------|----------------------------|----|
| novembre 2022 | 20 D |       |                            |    |
|               | 21 L |       |                            |    |
|               | 22 M | 14h30 | ce qui m'est dû            | 66 |
|               |      | 20h30 | ce qui m'est dû            | 66 |
|               | 23 M | 20h30 | les frères karamazov       | 45 |
|               |      | 21h00 | ce qui m'est dû            | 66 |
|               | 24 J | 14h30 | ce qui m'est dû            | 66 |
|               |      | 20h00 | les frères karamazov       | 45 |
|               | 25 V | 14h30 | ce qui m'est dû            | 66 |
|               | 26 S |       |                            |    |
|               | 27 D | 16h30 | il a la cote devos !       | 6  |
| décembre 2022 | 28 L | 20h00 | il a la cote devos !       | 6  |
|               | 29 M | 20h00 | charlotte cardin - phoenix | 67 |
|               | 30 M |       |                            |    |
|               |      |       |                            |    |

|               |       |       |                                      |    |
|---------------|-------|-------|--------------------------------------|----|
| décembre 2022 | 1 J   | 20h30 | dans ton cœur                        | 68 |
|               |       | 20h30 | rencontre avec une illuminée         | 46 |
|               | 2 V   | 14h30 | dans ton cœur                        | 68 |
|               |       | 21h00 | rencontre avec une illuminée         | 46 |
|               | 3 S   | 20h30 | dans ton cœur                        | 68 |
|               | 4 D   |       |                                      |    |
|               | 5 L   | 20h00 | isabelle huppert lit sade            | 16 |
|               | 6 M   | 10h00 | histoire(s) de France                | 47 |
|               |       | 14h30 | histoire(s) de France                | 47 |
|               | 7 M   | 21h00 | histoire(s) de France                | 47 |
|               | 8 J   | 10h00 | histoire(s) de France                | 47 |
|               |       | 14h30 | histoire(s) de France                | 47 |
|               |       | 20h00 | stéréo                               | 30 |
|               | 9 V   | 20h30 | stéréo                               | 30 |
|               |       | 21h00 | histoire(s) de France                | 47 |
|               | 10 S  |       |                                      |    |
|               | 11 D  |       |                                      |    |
|               | 12 L  | 20h00 | isabelle huppert lit sade            | 16 |
|               | 13 M  | 20h00 | aloise sauvage                       | 69 |
|               | 14 M  | 21h00 | titre définitif* (*titre provisoire) | 70 |
|               | 15 J  | 20h00 | casse-noisette                       | 31 |
|               |       | 20h30 | titre définitif* (*titre provisoire) | 70 |
| janvier 2023  | 16 V  | 14h30 | casse-noisette                       | 31 |
|               |       | 20h00 | m - nikaia                           | 40 |
|               |       | 20h30 | casse-noisette                       | 31 |
|               |       | 21h00 | titre définitif* (*titre provisoire) | 70 |
|               | [...] |       |                                      |    |

|              |      |       |                         |    |
|--------------|------|-------|-------------------------|----|
| janvier 2023 | 1 D  |       |                         |    |
|              | 2 L  |       |                         |    |
|              | 3 M  |       |                         |    |
|              | 4 M  | 20h30 | le vertige marilyn      | 17 |
|              |      | 21h00 | l'orestie               | 48 |
|              | 5 J  | 14h30 | l'orestie               | 48 |
|              |      | 20h00 | le vertige marilyn      | 17 |
|              | 6 V  | 20h30 | féministe pour homme    | 71 |
|              |      | 21h00 | l'orestie               | 48 |
|              | 7 S  | 21h00 | l'orestie               | 48 |
|              | 8 D  |       |                         |    |
|              | 9 L  |       |                         |    |
|              | 10 M | 14h30 | l'orestie               | 48 |
|              |      | 20h00 | harvey                  | 18 |
|              |      | 20h30 | l'orestie               | 48 |
|              | 11 M | 20h30 | harvey                  | 18 |
|              |      | 21h00 | l'orestie               | 48 |
|              | 12 J | 14h30 | l'orestie               | 48 |
|              |      | 20h00 | fallait pas le dire     | 19 |
|              | 13 V | 20h30 | fallait pas le dire     | 19 |
|              |      | 21h00 | l'orestie               | 48 |
|              | 14 S | 21h00 | l'orestie               | 48 |
| février 2023 | 15 D |       |                         |    |
|              | 16 L |       |                         |    |
|              | 17 M | 20h00 | inconnu à cette adresse | 8  |
|              |      | 20h30 | l'orestie               | 48 |
|              | 18 M | 20h30 | inconnu à cette adresse | 8  |
|              |      | 21h30 | l'orestie               | 48 |
|              | 19 J | 14h00 | inconnu à cette adresse | 8  |
|              |      | 20h30 | l'orestie               | 48 |
|              | 20 V | 14h30 | l'orestie               | 48 |
|              |      | 20h30 | à la vie à la mort      | 20 |
| mars 2023    | 21 S | 20h30 | à la vie à la mort      | 20 |
|              |      |       |                         |    |

|              |      |       |                        |    |
|--------------|------|-------|------------------------|----|
| janvier 2023 | 22 D |       |                        |    |
|              | 23 L |       |                        |    |
|              | 24 M | 20h00 | esquive                | 72 |
|              |      | 20h30 | entrer dans la couleur | 50 |
|              | 25 M | 20h30 | esquive                | 72 |
|              |      | 21h00 | entrer dans la couleur | 50 |
|              | 26 J | 14h30 | esquive                | 72 |
|              |      | 20h30 | entrer dans la couleur | 50 |
|              | 27 V | 20h30 | selah sue              | 32 |
|              | 28 S |       |                        |    |
|              | 29 D |       |                        |    |
| février 2023 | 30 L |       |                        |    |
|              | 31 M | 20h00 | une situation délicate | 21 |

|              |       |       |                                                                              |    |
|--------------|-------|-------|------------------------------------------------------------------------------|----|
| février 2023 | 1 M   | 20h30 | une situation délicate                                                       | 21 |
|              | 2 J   | 20h30 | 88 fois l'infini                                                             | 22 |
|              | 3 V   | 20h30 | 88 fois l'infini                                                             | 22 |
|              | 4 S   |       |                                                                              |    |
|              | 5 D   |       |                                                                              |    |
|              | 6 L   |       |                                                                              |    |
|              | 7 M   | 20h00 | danse macabre                                                                | 73 |
|              | 8 M   | 20h30 | danse macabre                                                                | 73 |
|              | 9 J   | 14h30 | danse macabre                                                                | 73 |
|              |       | 20h30 | il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi | 51 |
|              | 10 V  | 20h30 | une histoire d'amour                                                         | 52 |
|              |       | 21h00 | il faudra que tu m'aimes le jour où j'aimerai pour la première fois sans toi | 51 |
| mars 2023    | 11 S  | 20h30 | une histoire d'amour                                                         | 52 |
|              | 12 D  |       |                                                                              |    |
|              | [...] |       |                                                                              |    |

|            |      |       |                                                                            |    |
|------------|------|-------|----------------------------------------------------------------------------|----|
| mars 2023  | 1 M  | 20h30 | dans mon salon - agnès jaoui                                               | 74 |
|            | 2 J  | 20h30 | apocalipsync                                                               | 75 |
|            | 3 V  | 20h30 | ad vitam - alex vizorek                                                    | 33 |
|            |      | 21h00 | apocalipsync                                                               | 75 |
|            | 4 S  |       |                                                                            |    |
|            | 5 D  |       |                                                                            |    |
|            | 6 L  |       |                                                                            |    |
|            | 7 M  | 10h00 | l'orang-outang bleue                                                       | 53 |
|            |      | 14h30 | l'orang-outang bleue                                                       | 53 |
|            |      | 20h00 | les jours heureux - julien clerc                                           | 34 |
|            | 8 M  | 20h30 | les jours heureux - julien clerc                                           | 34 |
|            |      | 21h00 | l'orang-outang bleue                                                       | 53 |
|            | 9 J  | 10h00 | l'orang-outang bleue                                                       | 53 |
|            |      | 14h30 | l'orang-outang bleue                                                       | 53 |
|            |      | 20h30 | charlie winston - as i am tour                                             | 76 |
|            | 10 V |       |                                                                            |    |
|            | 11 S |       |                                                                            |    |
|            | 12 D | 16h30 | sympho new                                                                 | 77 |
|            | 13 L |       |                                                                            |    |
|            | 14 M | 20h00 | d'amériques et de france - isabelle boulay                                 | 35 |
|            |      | 20h30 | va aimer !                                                                 | 54 |
|            | 15 M | 21h00 | va aimer !                                                                 | 54 |
|            | 16 J | 20h30 | va aimer !                                                                 | 54 |
| avril 2023 | 17 V | 20h30 | le syndrome de l'oiseau                                                    | 55 |
|            | 18 S | 21h00 | IMMERSION#31                                                               | 84 |
|            | 19 D |       |                                                                            |    |
|            | 20 L |       |                                                                            |    |
|            | 21 M |       |                                                                            |    |
|            | 22 M |       |                                                                            |    |
|            | 23 J | 20h30 | fragments                                                                  | 56 |
|            | 24 V | 21h00 | fragments                                                                  | 56 |
|            | 25 S | 20h30 | disgrâce                                                                   | 9  |
|            | 26 D |       |                                                                            |    |
| mai 2023   | 27 L |       |                                                                            |    |
|            | 28 M | 14h30 | saint-exupéry, le mystère de l'aviateur                                    | 57 |
|            |      | 20h00 | saint-exupéry, le mystère de l'aviateur                                    | 57 |
|            |      | 20h30 | les règles du savoir-vivre dans la société moderne - précédé de music-hall | 58 |
|            | 29 M | 20h30 | revue de presse - christophe alévèque                                      | 78 |
|            |      | 21h00 | les règles du savoir-vivre dans la société moderne, précédé de music-hall  | 58 |
|            | 30 J | 20h30 | les règles du savoir-vivre dans la société moderne, précédé de music-hall  | 58 |
|            | 31 V | 20h30 | le système ribadier                                                        | 24 |
|            |      | 21h00 | les règles du savoir-vivre dans la société moderne - précédé de music-hall | 58 |
|            |      |       |                                                                            |    |

|            |       |       |                        |    |
|------------|-------|-------|------------------------|----|
| avril 2023 | 1 S   | 20h30 | le système ribadier    | 24 |
|            | 2 D   |       |                        |    |
|            | 3 L   |       |                        |    |
|            | 4 M   | 20h30 | palmyre, les bourreaux | 59 |
|            | 5 M   | 21h00 | palmyre, les bourreaux | 59 |
|            | 6 J   | 20h30 | palmyre, les bourreaux | 59 |
|            | 7 V   |       |                        |    |
|            | 8 S   | 21h00 | IMMERSION#32           | 84 |
|            | 9 D   |       |                        |    |
|            | 10 L  |       |                        |    |
|            | 11 M  |       |                        |    |
|            | 12 M  |       |                        |    |
|            | 13 J  | 20h00 | falstaff               | 36 |
|            | 14 V  |       |                        |    |
|            | 15 S  | 20h00 | falstaff               | 36 |
|            | [...] |       |                        |    |

|          |    |       |                              |                                           |    |
|----------|----|-------|------------------------------|-------------------------------------------|----|
| mai 2023 | 1  | L     |                              |                                           |    |
|          | 2  | M     |                              |                                           |    |
|          | 3  | M     | 20h30                        | les gros patinent bien, cabaret de carton | 79 |
|          |    |       | 21h00                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 4  | J     | 14h30                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          |    |       | 20h00                        | les gros patinent bien, cabaret de carton | 79 |
|          |    |       | 20h30                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 5  | V     | 14h30                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          |    |       | 20h30                        | tous les marins sont des chanteurs        | 80 |
|          |    |       | 21h00                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 6  | S     | 20h30                        | tous les marins sont des chanteurs        | 80 |
|          |    |       | 21h00                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 7  | D     |                              |                                           |    |
|          | 8  | L     |                              |                                           |    |
|          | 9  | M     | 14h30                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 10 | M     | 20h30                        | cendrillon                                | 62 |
|          |    |       | 21h00                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 11 | J     | 14h30                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          |    |       | 20h00                        | cendrillon                                | 62 |
|          | 12 | V     | 20h30                        | cendrillon                                | 62 |
|          |    |       | 21h00                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
|          | 13 | S     | 20h30                        | cendrillon                                | 62 |
|          |    |       | 21h00                        | baudelaire, prince des huées              | 60 |
| 14       | D  |       |                              |                                           |    |
| 15       | L  |       |                              |                                           |    |
| 16       | M  | 20h00 | manu payet                   | 38                                        |    |
|          |    | 20h30 | baudelaire, prince des huées | 60                                        |    |
| 17       | M  | 20h30 | manu payet                   | 38                                        |    |
| 18       | J  |       |                              |                                           |    |
| 19       | V  |       |                              |                                           |    |
| 20       | S  |       |                              |                                           |    |
| 21       | D  |       |                              |                                           |    |
| 22       | L  |       |                              |                                           |    |
| 23       | M  | 20h30 | madame fraize                | 81                                        |    |
| 24       | M  | 20h30 | room with a view             | 82                                        |    |
|          |    | 21h00 | madame fraize                | 81                                        |    |
| 25       | J  | 20h30 | madame fraize                | 81                                        |    |
| 26       | V  | 21h00 | madame fraize                | 81                                        |    |
| 27       | S  | 21h00 | madame fraize                | 81                                        |    |
| 28       | D  |       |                              |                                           |    |
| 29       | L  |       |                              |                                           |    |
| 30       | M  |       |                              |                                           |    |
| 31       | M  |       |                              |                                           |    |





anthéa  
fête ses **10** ans  
2013 - 2023

**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)